M 705 2.049 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10,50 F

● 38e ANNEE ●
● 16 JUILLET 1985 ●

● Suisse : 4,00 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 765 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 765 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

SPECIAL CHAMPIONNAT

(Photo VANDYSTADT)

AUXERRE

(Association de la Jeunesse Auxerroise)

MARTINI

CHARLES

B. BOLI

JANAS

BARRET

DANIO

BURCSA

FERRERI

FIARD

GARANDE

FERRER

Fondé en 1905.
Stade : Abbé-Deschamps. 22 000 places.
Siège : stade Abbé-Deschamps, route de Vaux, 89000 Auxerre. Tél. : (86)52.24.71.
Président : M. Jean-Claude Hamel, directeur d'un garage de véhicules industriels.
Secrétaire général : M. Emile Martin.
Entraîneur : Guy Roux, 47 ans. Au club depuis toujours.
Palmarès : néant.

BASTIA

(Sporting Etoile Club)

MLYNARCZYK

OTTAVIANI

NATIVI

LACUESTA

CERVETTI

PASTINELLI

SOLSONA

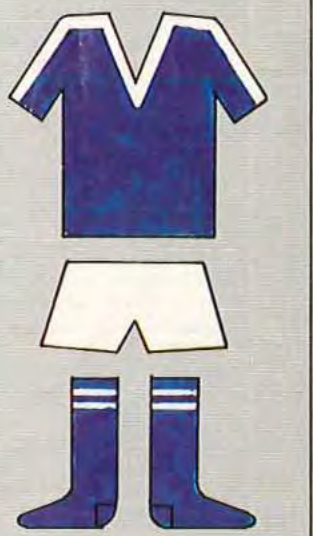
MOIZAN

SOLER

CUBAYNES

MEYER

Fondé en 1963.
Stade : Armand-Cesari (à Furiani). 12 000 places.
Siège : Boîte postale 640, 20200 Furiani. Tél. : (95) 33.56.54.
Président : ?
Directeur sportif : M. Charles Orlanducci.
Entraîneur : Antoine Redin, 51 ans. Sixième saison au club. Avant : dix ans à Nancy.
Palmarès : Coupe de France (1981). Finaliste de la Coupe de l'UEFA (1978).



BORDEAUX

(Girondins de)

DROPSY

THOUVENEL

SPECHT

BATTISTON

TUSSEAU

GIRARD

TIGANA

GIRESSE

CHALANA

LACOMBE

REINDERS

Fondé en 1881.
Stade : municipal. 30 000 places.
Siège : 347, bd Wilson, 33200 Bordeaux. Tél. : (56) 08.63.63.
Président : M. Claude Bez, PD-G d'un cabinet d'expertise comptable.
Délégué général : Didier Couécou.
Entraîneur : Aime Jacquet, 44 ans. Au club depuis six ans. Avant : à Lyon.
Palmarès : champion de France (1950, 1984, 1985). Coupe de France (1941). Demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1985).

BREST-ARMORIQUE

(Football Club)

CHASLERIE

ZAMBELLI

LE MAGUERESSE

MUSLIN

POULIQUEN

LE GUEN

HENRY

BERNARDET

PETROVIC

BUSCHER

MARIINI

Fondé en 1950.
Stade : Francis-Le Blé - l'Armoricaine. 22 000 places.
Siège : 22, rue Michelet, 29200 Brest. Tél. : (98) 46.10.13.
Président : M. François Yvinec, 52 ans. PD-G d'une entreprise agro-alimentaire.
Secrétaire général : M. Belloch.
Entraîneur : Robert Dewilder, 42 ans. Deuxième saison. A entraîné Quimper, Blois et Limoges.
Palmarès : néant.

LAVAL
(Stade)

GODART

REUZEAU

SORIN

PERARD

MITON

GOUDET

PAILLARD

DELAMONTAGNE

STEFANINI

YOUM

PEDRUCCI

Fondé en 1902.
Stade : Francis-Le Basser. 18 000 places.
Siège : 51, avenue Jeanne-d'Arc, 53020 Laval. BP 21. Tél. : (43) 53.97.05.
Président : M. Henri Bisson. Industriel dans la bonneterie.
Directeur administratif : M. Louis Béchu.
Entraîneur : Michel Le Millinaire, 54 ans. En poste depuis 1984.
Palmarès : néant.

LE HAVRE
(Athletic Club)

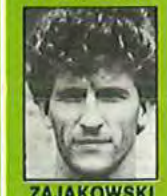
CASANOVA

GUILLOCHON

ROMBY

SAB

DRIEU


ZAJAKOWSKI

MONTEILH

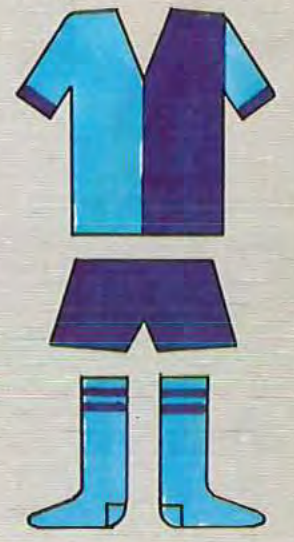
BENSAOULA

MILOSEWICZ

KRIMAU

PRIEUR

Fondé en 1872.
Stade : Jules-Deschasseaux. 17 000 places.
Siège : 32, rue de la Cavée-Verte, 76620 Le Havre. BP 404 76 057 Le Havre Cedex. Tél. : (35) 44.01.22 ou 44.08.12.
Président : Jean-Pierre Hureau. PDG d'une société de « conseil-loisirs ».
Secrétaire général : M. Alain Belsœur.
Entraîneurs : Didier Notheaux, 37 ans. Au club depuis deux ans. Avant : Lisieux.
Palmarès : champion de France (1899, 1900). Coupe de France (1959).



LENS
(Racing Club de)

HUARD

DEPLANCHE

SENAC

ZAREMBA

CATALANO

GILLOT

VERCRUYSSE

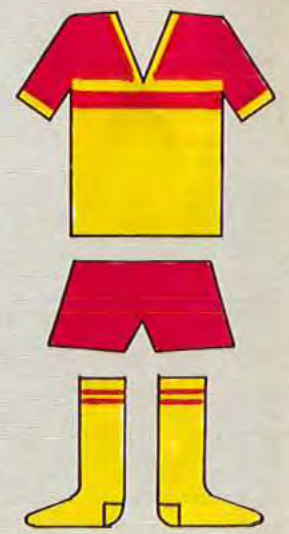
KRAWCZYK

RAMOS

XUEREB

CARRENO

Fondé en 1906.
Stade : Félix-Bollaert. 51 000 places.
Siège : stade Bollaert. 62300 Lens. Tél. : (21) 28.05.79.
Président : M. Jean-Pierre Desfontaine.
Directeur sportif : M. Romain Arghirudis.
Entraîneur : Joachim Marx, 41 ans. Ancien responsable du centre de formation. En poste depuis cette année.
Palmarès : néant.



LILLE
(Olympique Sporting Club)

MOTTET

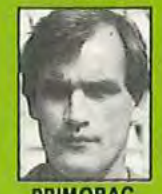
ROBIN

KOURICHI

PEAN

PERILLEUX

S. PLANCQUE


PRIMORAC

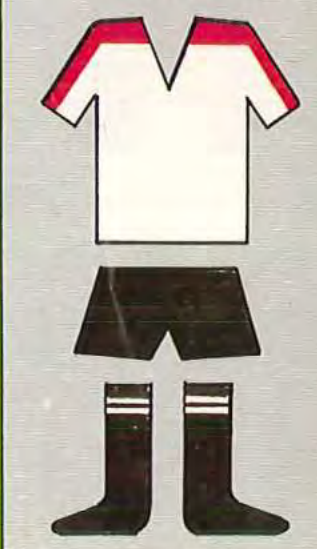
P. PLANCQUE

PIETTE

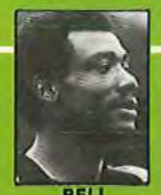
SAVIC

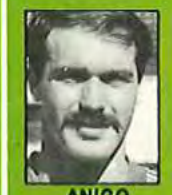
DIDAUX

Fondé en 1945.
Stade : Grimonprez-Jooris. 23 000 places.
Siège : stade Grimonprez-Jooris, allée du Petit-Paradis, 59800 Lille.
Président : M. Jacques Dewailly.
Directeur sportif et administratif : M. Charles Samoy.
Entraîneur : Georges Heylens, 44 ans. Au club depuis deux ans. Avant : FC Seraing.
Palmarès : champion de France (1946, 1954). Coupe de France (1946, 1947, 1948, 1953, 1955).



MARSEILLE
(Olympique de)


BELL


ANIGO

FLAK

BONNEVAY

BADE

BENOIT

ZANON

MARTINEZ

AUDRAIN

BRYLLE

ZENIER

Fondé en 1898.
Stade : Stade-Vélodrome.
Siège : Stade-Vélodrome, 3, boulevard Michelet. BP 124 13 267, Marseille Cedex 08.
Président : M. Jean Carrieu, PDG d'une entreprise de travaux publics.
Directeur sportif : Pierre Cahuzac.
Entraîneur : Zarko Olarevic, 35 ans. En poste depuis cette année.
Palmarès : champion de France (1929, 1937, 1948, 1971, 1972). Coupe de France (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976).

METZ
(Football Club de)

ETTORE

SONOR

COLOMBO

ZAPPIA

PAUK

LOPEZ

HINSCHBERGER

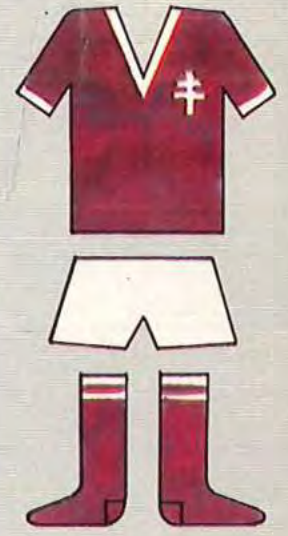
MAHMOUD

MARKOV

BOCANDE

SIX

Fondé en 1932.
Stade : Saint-Symphorien. 25 000 places.
Siège : 68, boulevard Saint-Symphorien. 57050 Longueville-lès-Metz. Tél. : (8) 766.72.15.
Président : M. Carlo Molinari. Gérant de sociétés.
Entraîneur : Marcel Husson, 49 ans. Seconde saison. S'occupait avant de jeunes du club.
Palmarès : Coupe de France (1984).



MONACO
(Association Sportive de)

ETTORI

LIEGEON

STOJKOVIC

SIMON

AMOROS

BRAVO

BIJOTAT

GENGHINI

PUEL

ANZIANI

BELLONE

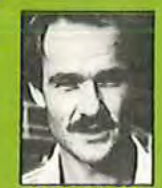
Fondé en 1924.
Stade : Louis-II. 20 000 places. Tél. : (93) 25.40.00.
Siège : 2, avenue du Prince-Héréditaire-Albert, Monte-Carlo, 98000 Monaco. Tél. : (93) 30.45.29.
Président : M. Jean-Louis Campora. Médecin.
Directeur sportif : Jean Petit.
Entraîneur : Lucien Muller, 51 ans. A entraîné Real Majorque, Barcelone, Castellon.
Palmarès : champion de France (1961, 1963, 1978, 1982). Coupe de France (1960, 1963, 1980, 1985).

NANCY-LORRAINE
(Association Sportive)

D'ANGELO

CASINI

CARTIER


ARRIBART

FOURNIER

E. MARTIN

FEGIC

GERMAIN

PICOT

PHILIPPE

ZAHOUI

Fondé en 1967.
Stade : Marcel-Picot. 37 000 places.
Siège : Parc de Haye, Velaine-en-Haye, 54840 Gondeville. Tél. : (8) 323.28.22.
Président : M. Gérard Rousselot.
Directeur sportif : Aldo Platini.
Entraîneur : Arsène Wenger, 36 ans. Seconde saison. A dirigé le centre de formation de Cannes.
Palmarès : Coupe de France (1978).

SOMMAIRE

FICHE
Vingt fiches pour tout savoir sur les vingt clubs de Division I. Avec les équipes types et les visages des deux cent vingt joueurs. Le premier exploit de la saison réalisé par les piliers de Presse-Sports Jacques Deydier et Alain Vignotte, et par Pierre-Marie Descamps.
(Pages 2 à 4, 42 et 43)

CHICHE
Comme Marc Van Moere est un homme très direct, il a tout de suite dit à Patrick Battiston : « Chiche pour un troisième titre de champion d'affilée. » Et comme le libero bordelais n'est pas avare de paroles, le tête-à-tête a duré deux heures.
(Pages 6 et 7)

FORTICHE
On a fêté Marius Trésor comme jamais on n'avait fêté un footballeur de France. Emu, Marius l'était, comme tous ceux qui étaient présents, et ils étaient nombreux. Pour ceux qui n'y étaient pas, lisez Marc Van Moere et admirez les photos de Philippe Caron. Fortiche comme Marius.
(Pages 12 et 13)

BOURRICHE
Le tour de France des vingt clubs de Division I. Un grand classique de *France Football* qui permet de mettre ses connaissances à jour. Les effectifs, le calendrier, les entraîneurs, les records, tout le monde était sur le pont à la rédaction. La bourriche est pleine.
(Pages 14 à 23)

FRICHE
Ne pas oublier la Division II, qui repart en même temps que la Division I. Pour s'y retrouver dans cette immense friche du début de saison, il faut écouter un homme du terroir. Nous en avons un, Jean-Marie Lanoë, qui vous parle dans ces pages du Racing de Bossis et de tous les autres.
(Pages 25 à 29)

BICHE
Graeme Souness avait remporté plusieurs titres en Angleterre, des Coupes d'Europe également, mais jamais la Coupe d'Italie. On imagine son bonheur d'avoir ajouté ce trophée à son palmarès, avec la Sampdoria de Gênes, qui biche depuis son triomphe sur Milan AC.
(Page 44)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Spectateur, pourquoi tu tousses ?

Une saison qui s'ouvre, un Championnat qui commence, c'est toujours une renaissance. Comme les premiers bourgeons du printemps. On se sent l'âme joyeuse et les yeux pétillants, poussé par des interrogations et par la curiosité. Un tel sera-t-il ce qu'on croit qu'il peut être, le recrutement de Neuchâtel-sur-Oise est-il complémentaire et cet Albanais du Liechtenstein a-t-il vraiment le pied gauche de Puskas à défaut du pied droit de Platini ?

Il faut savoir se faire sa propre opinion, car, vous l'avez forcément remarqué, à les écouter, si plein d'optimisme et d'aveuglement, on croirait qu'ils vont tous être champions. Ou vice-champions, à la rigueur. Vous n'en entendrez aucun vous dire qu'il est vraiment inquiet, que deux de ses joueurs titulaires sont des pommes mais qu'il doit les garder en raison des sept années de contrat que le président précédent leur a extorquées au sortir du centre de formation, que son budget prévisionnel est un peu trop optimiste ou que la femme de son numéro 10 éthiopien a le mal du pays et ne prépare plus le repas du soir.

Tout le monde est beau, c'est le printemps.

Il n'existe rien de plus clair ni de plus édifiant qu'un Championnat. Selon le terme ancien, c'est la lutte en champ clos, celui-ci bien délimité par son nombre de journées et deux matches aller et retour contre chacun des adversaires. Les vraies valeurs s'y dégagent, prenant en compte tout ce qui fait la vie, la richesse et la progression d'une équipe, comme tout ce qui entraîne ses cahotements et sa déchéance. Un international se retire sur blessure et un jeune éclôt à sa place. Un hasard du jeu coûte un point et un autre hasard en donne deux. Au bout du compte, l'injustice est rare. Elle n'est souvent que ce qu'en font les hommes. Un alibi.

Le Championnat, c'est le jeu de football dans toute sa variété et dans toute la palette des couleurs adaptées. Le Bordeaux de l'été 1984, privé de Tigana et de Chalana, n'était pas le même que celui de janvier 1985 : il interprétait une partition différente, plus défensive, mais la musique profonde était la même. Et le Bordeaux d'avril, intégrant ensemble Chalana et Tusseau, avait encore une autre résonance, illustrant bien la définition selon laquelle la compétition est « l'interaction des organismes vivants pour la maîtrise des ressources d'un milieu donné ».

Bordeaux ! Il serait osé de ne pas en faire le favori n° 1 du Championnat qui s'ouvre. Cette grosse écurie bâtie à coups de million — dix-neuf internationaux dont six étrangers engagés en six ans — possède dorénavant un équilibre, une force collective, une possibilité d'adaptation aux circonstances et une expérience qui lui donnent une nette marge de sécurité. Certains diront qu'elle vieillit, cette écurie (30 ans et 4 mois de moyenne d'âge, aujourd'hui, pour les douze titulaires) et que plusieurs de ses éléments ne vont pas tarder à marcher sur leurs bretelles. Mais l'âge est un problème relatif dans le domaine du sport (Billy Meredith et Stanley Matthews jouèrent en Championnat d'Angleterre jusqu'à 49 et 50 ans) et la vérité palpable du moment est que ni Dropsy (33 ans et 7 mois), ni Lacombe (32 ans et 11 mois), ni Giresse (32 ans et 10 mois) n'annoncent leur déclin.

L'objectif de Bordeaux est donc de remporter pour la troisième fois consécutivement le titre de champion de France, ce que deux équipes seulement ont réussi jusqu'ici : le Saint-Etienne de Batteux (1968, 1969, 1970 après le titre 1967 de Snella) et le Saint-Etienne d'Herbin (1974, 1975, 1976).

Sur la route de Bordeaux, deux bolides identifiés : Nantes, qui espère trouver en Burruchaga le demi fort qui lui manquait depuis les disparitions tragiques d'Adonkor et de Labejof ; Monaco, dont le potentiel offensif est probablement le plus élevé des trois compétiteurs majeurs. Ensuite ? N'en citons que deux, Auxerre et Toulon. Et considérons que Paris-Saint-Germain doit repasser tous ses examens pour être tenu de nouveau pour un candidat crédible.

Bien que les Coupes européennes soient pour Bordeaux, Monaco (pour lui, ça reste à prouver), Nantes, Auxerre et Metz des sources importantes de profit, le Championnat reste, pour eux et pour les autres, le pain quotidien. Malheureusement, ce pain est comme la baguette dite parisienne : il s'allège, les trous ne remplaçant pas la mie. 9 778 spectateurs en moyenne par match la saison dernière, la plus mauvaise performance depuis 1972-1973 et loin derrière les années records 1976-1977 (11 301), 1977-1978 (11 270), 1978-1979 (11 140). Or, comme le dit avec une infinie sagesse Jean Sadoul : « Les spectateurs sont indispensables au football professionnel. »

Pourquoi viennent-ils moins, ces spectateurs ? La qualité du jeu ? Elle est bonne, indiscutablement, et le football offensif est en hausse (979 buts la saison dernière, + 68). La petitesse des stades ? Les clubs disposant d'un stade agrandi n'ont pas enregistré de progression, à l'exception de Nantes (+ 4 370 spectateurs par match, ce qui est énorme). Les rigueurs de l'hiver ? Pas du tout, il manquait déjà 140 000 spectateurs en septembre 1984, après neuf journées, soit plus que la baisse finale enregistrée (— 126 000) par rapport à 1983-1984. Alors, spectateur, pourquoi tu tousses ?

Plusieurs explications, concrètes ou supposées :

1. La seule déchéance du Paris-SG (— 143 000 spectateurs) explique la baisse générale ;
2. Le prix des places, en temps de crise économique, est trop élevé (prix moyen : 46,89 F. Beaucoup plus en certains endroits) ;
3. Le dépit amoureux : « Les dix premiers marchent bien, les dix derniers marchent mal et la sanction économique est permanente » (J. Sadoul) ;
4. Le calendrier dingue (10 matches en 33 jours au début de 1984-1985) : qui peut payer en un mois le quart de son budget annuel pour le football ?
5. Trop de télévision (d'où la bagarre avec les chaînes).

Ce qui est certain, c'est qu'à la fragilité quantitative du football français (1 898 spectateurs en moyenne à Bastia) s'ajoutent de multiples problèmes que les hauts responsables du football français essayent d'analyser et dont ils tirent, tout de même, des conclusions.

On les féliciterait, par exemple, sans réserve, pour l'établissement du nouveau calendfier, si certains de leurs cow-boys ne s'étaient mis à tirer sur les lampadaires pour en modifier l'éclairage.

... Enfin, la réforme est en marche. Avec toute la philosophie nécessaire à son évaluation, car, comme le disait le regretté Artemio Franchi, « de toute façon, dans le football professionnel, il y aura toujours 10 % de déficit ». Même si Platini aidait l'équipe de France à devenir championne du monde, en juin prochain ?

Pour l'instant, c'est le printemps du Championnat. Ceux qui ne passeront pas l'hiver ont encore la bonne mine des gens heureux. Souhaitons avec eux que l'épidémie de toux soit légère à leurs spectateurs.

France Football
N° 2.049
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex Tél. : 252-82-15 C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 880 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F
• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion-Publicité 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 juillet 1985 n° 2.048 a été tiré à 215.937 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Marc VAN MOERE

A vingt-huit ans, Patrick Battiston s'épanouit totalement au sein d'une équipe bordelaise en plein boom. Les quelques cheveux blancs qui commencent à parsemer sa chevelure sont le signe d'une maturité grandissante. Même s'il reconnaît volontiers son ambition, s'il clame son amour de la victoire, vous ne le prendrez jamais en défaut de prétentions irraisonnées. Patrick est réaliste comme Bordeaux et reste un modeste incorrigible. Vous ne lui ferez jamais avouer qu'il peut prendre la place de Max Bossis en équipe de France. Et, pourtant, il est bien décidé à se faire remarquer.

BATTISTON

Hommes de lettres, de sciences, des arts, du sport, seuls les plus grands dans leur discipline obtiennent la récompense suprême : la Légion d'honneur. P.B. et F.M. en stéréo pour la reconnaissance d'un talent certain. (Photos PRESSE-SPORTS)

« PATRICK BATTISTON, vous voilà avec Bordeaux au départ d'une saison clé, ou du moins très importante, compte tenu de ce qu'on attend des Girondins.

— C'est évident. Déjà l'an passé nous avions quelques craintes légitimes au vu des difficultés qui nous attendaient : conserver notre titre et réussir un truc en Coupe d'Europe. Cette année, on peut donc dire que ce sera encore plus dur. Je sais qu'on attend de nous que nous fassions aussi bien.

— Aussi bien ? Vous voulez plutôt dire que tout le monde espère que vous ferez mieux. Vous nous avez ouvert l'appétit.

— Holà ! mieux ? Ouf ! Vous y pensez peut-être, et beaucoup de gens aussi, mais je vous assure que pour l'instant, alors que le Championnat n'est pas commencé, nous n'avons pas la tête à ça. En début de Championnat, nous considérons que les compteurs sont remis à zéro. Alors, faire mieux que la saison passée, ce serait énorme.

— Soit, faisons comme si de rien n'était. Dressez-nous le portrait des Girondins à quelques heures du premier match.

— Eh bien, je crois que, plus que jamais, nous sommes conscients que le début de la compétition sera déterminant pour nous, tant au niveau des sensations individuelles que des sensations collectives. Toute notre saison risque d'être conditionnée par la tournure que prendront les premières rencontres. D'autant que nos rivaux immédiats se sont beaucoup renforcés : je pense à Nantes, Monaco, un peu moins mais très dangereux et aux P-SG, Auxerre sera aussi un adversaire sérieux, tout comme Toulon. Et tous les autres finalement.

— Justement, Bordeaux n'a pas fait de recrutement spectaculaire, au contraire des saisons précédentes. Pourquoi ?

— C'est vrai qu'il peut paraître moins prestigieux, bien que Reinders s'annonce comme un sacré client. Je crois que cette année Bordeaux s'est plutôt attaché à compléter son équipe, par petites touches, plutôt que de la bouleverser. C'est compréhensible : de gros efforts ont été faits pour trouver une façon de jouer qui nous convient, et qui convient au public, semble-t-il. Il fallait donc maintenir cet équilibre. En fait, les arrivées sont surtout des compensations.

— Vous pensez que désormais le potentiel bordelais est satisfaisant ?

— Cela m'est difficile d'en juger. C'est surtout aux dirigeants et à l'entraîneur de le dire. Mais je suis convaincu que notre potentiel est très important.

— Donc, Bordeaux est armé pour de grandes batailles. Songez-vous aux défis qui vous attendent ?

— Au risque d'étonner, pas du tout. Notre principale préoccupation pour l'instant c'est de jouer comme nous savons le faire. On ne cherche vraiment pas à se fixer des objectifs, car on pourrait être déçus. D'abord nous allons essayer de bien commencer le Championnat. Puis viendra le premier match de Coupe d'Europe, que nous préparerons en temps voulu. Puis de nouveau le Championnat, le second match de Coupe d'Europe, etc.

— Pourtant, on a l'impression qu'il y a une occasion à saisir, surtout en Coupe d'Europe, où vous avez acquis une belle expérience, et où les Anglais ne joueront pas les épouvantails.

— D'abord, il n'y aurait eu qu'un seul représentant anglais, ça en fait quand même pas mal d'autres sur le chemin. De toute façon, nous ne sommes pas opportunistes dans le mauvais sens du terme. Et qui sait, nous pouvons nous faire éliminer au premier tour.

— Vous n'êtes pas sérieux ! Les Turcs ne vous font quand même pas peur ?

— Il m'est arrivé de rencontrer une équipe turque, une seule et unique fois, c'était en junior. Je peux vous dire que je n'en garde pas un très bon souvenir. Je crois que tout peut être remis en question à chaque instant. Nous en sommes conscients, et notre entourage nous le rappelle. Jacquet sent toujours le moment où nous commençons à jouer de travers même si nous gagnons. Il nous garde les pieds sur terre. Cela fait partie de nos forces.

« Minimum est un mot qui ne me plaît pas »

— Vous reconnaissez donc quand même que Bordeaux « c'est autre chose ». Deux titres de champion consécutifs, une demi-finale de Coupe d'Europe, ça vous pose une équipe. Elle a forcément des objectifs à sa mesure.

— Oui, bien sûr. Bon, disons qu'on a un peu l'impression que c'est maintenant ou jamais, ou alors pas avant quelque temps. Et encore, vraiment nous n'en savons rien. On verra au fur et à mesure.

— Bon, procédons autrement. Quel est le minimum pour Bordeaux cette saison ?

— Hum, minimum est un mot qui ne me plaît pas. On ne peut pas se contenter de ça. Le minimum, c'est d'être européen l'an prochain. Mais si nous pouvions passer l'hiver au chaud avec la Coupe d'Europe, ce ne serait pas plus mal.

« J'ai pris goût à la victoire »

Une saison exaltante s'ouvre devant Patrick Battiston, avec sur sa ligne d'horizon une nouvelle Coupe du monde et une aventure européenne qu'il espère mener jusqu'à son terme. Entre l'équipe de France et les Girondins de Bordeaux il y a de quoi peupler tous les rêves d'un honnête homme.
(Photos PRESSE-SPORTS)

— On a le sentiment que Bordeaux se force à avoir le succès modeste.

— Non, pas du tout, on ne se force pas.

— Alors, vous êtes blasés ?

— Oh là, encore moins, même si des mauvaises langues pourraient le penser. Simplement, nous restons calmes face au succès. Nous savourons en silence l'agréable sensation du devoir bien fait, sans effervescence. Je crois que c'est mieux comme ça.

— En somme, vous êtes réalistes ?

— C'est le mot. Le succès nous rend réalistes. D'ailleurs, il faut être réaliste pour parvenir au succès.

— A propos de réalisme et de succès, parlons de vous, même si vous n'aimez pas tellement aborder ce sujet. A vingt-huit ans, ce sont deux mots qui vous vont bien. Vous arrive-t-il de jeter un regard sur votre carrière ?

— Oui, de temps en temps, mais j'essaie de l'éviter. Quand je me retourne, je me rends compte que tout passe trop vite. Justement, il n'y a pas longtemps, je me disais : « Tiens, il y a cinq ans, j'arrivais à Saint-Etienne », ça m'effraie.

— Pourtant, le plan de carrière est des plus attrayants.

— Sans doute, mais en vérité, je n'aime pas tellement faire cas de moi, de mes réussites. Mais je m'attarde plus sur les défaites.

— Revenons plutôt à votre réussite. Vous avez bien négocié votre passage d'arrière latéral au poste de libero, à tel point qu'on ne vous imagine plus ailleurs. C'était inscrit dans votre programme ?

— Oh non, vraiment pas ! La première fois que j'ai joué à ce poste remonte pourtant au Bataillon de Joinville, et ce fut loin d'être concluant. Je me suis dit : « Oh là là, c'est trop pour toi. » Je ne m'y voyais pas. Je n'étais pas assez calme, il y avait trop de responsabilités. Pourtant, lorsque j'ai signé mon contrat d'aspirant à seize ans et demi, en 1973, M. Molinari m'avait dit : « Tu seras libero ». Evidemment je ne l'avais pas cru.

— Pourquoi ?

— Parce que c'est un poste où il faut être sûr de soi, bien dans sa peau. Il ne faut pas gamberger. Or, à l'époque, j'étais loin de la sérénité. Et puis en 1979, au début de la saison, Bargas s'est blessé et Jean Snella m'a demandé de le remplacer. C'était pour un match contre Strasbourg, le champion sortant ! Nous avions perdu 3 à 2, mais j'avais éprouvé de bonnes sensations. Elles se sont confirmées contre Saint-Etienne où nous avions pourtant perdu 2-1. Snella m'avait dit : « C'est un poste pour toi. » Je commençais à le penser aussi. En signant chez les Verts, je savais que je finirais par tenir cette place.

— Quand se situe la mutation définitive dans vos convictions ?

— *(Sourire hésitant.)* Bon, eh bien on y revient toujours hélas, mais c'est après mon accident en Coupe du monde. Resté inactif longtemps, je me suis pas mal interrogé, j'ai fait pas mal de mises au point. J'ai changé. Je me suis mis à voir les choses avec plus de recul. J'ai commencé à vouloir prendre de l'assurance comme joueur, comme homme.

— Est-ce que désormais vous pensez être épanoui ?

— *(Un temps.)* Oui, je crois. De plus en plus. Je suis bien maintenant, comme je l'étais il y a trois ans déjà. Vous savez, jouer dans une équipe qui tourne ne peut que vous épanouir. Jouer les premiers rôles c'est fabuleux. Lutter, se battre, gagner, être sous pression, j'aime ça. Si la pression pouvait exister jusqu'à la fin de ma carrière, ce serait formidable.

— On vous imagine plutôt essayant de l'éviter.

— Non, pourquoi ? Il n'y a que les grandes équipes qui sont sous pression. Moi, j'en redemande. Cela veut dire que je continue à jouer au plus haut niveau.

— Patrick Battiston est-il à son top niveau ?

— Non. Finalement, je suis neuf au poste de libero. J'ai encore envie de progresser, sans doute vers plus de maturité. Je peux faire mieux. Je ne suis pas idéaliste, je ne prétends pas à la perfection, mais je veux m'améliorer. La meilleure preuve, c'est que j'ai encore besoin que les autres me confortent dans mon opinion, que des entraîneurs me disent : « Tu te débrouilles bien. » Pas pour me passer de la pommade évidemment, mais pour la confiance c'est important.

— Maturité, confiance en soi, réalisme, c'est le chemin de la sagesse.

— Oui. Pour être un bon libero, il faut beaucoup de sagesse. C'est vers cela que je tends.

— A force de tendre vers la sagesse, vous allez tendre de plus en plus vers l'équipe de France.

— Je le souhaite vraiment. l'équipe de France, c'est extra. Lorsque je m'en suis un peu écarté par ma décision de ne plus jouer latéral — parce que je ne pensais plus y tenir aussi bien ma place, parce qu'en club je joue libero, et surtout pas par caprice — cela m'a beaucoup coûté.

— A ce moment-là vous avez dit que nous n'entriez pas en concurrence avec Max Bossis.

— C'est exact. Je suis toujours étonné qu'on veuille nous mettre en concurrence. Je ne vois pas pourquoi.

— Tout simplement parce que vous êtes les deux meilleurs liberos de France et que la place en sélection se joue entre vous deux.

— Mais Max a largement répondu à ce qu'on attendait de lui. Il a tout prouvé en équipe de France !

— Vous ne vous étiez pas trop mal débrouillé en Yougoslavie.

— Oui, ça ne s'était pas trop mal passé. Heureusement. Mais je préfère ne pas me poser de questions, ne pas trop en dire. A quoi cela servirait-il que j'affirme : « Je veux jouer libero en équipe de France » ? Je préfère jouer et laisser le terrain décider. Prendre les choses comme elles viennent. Les laisser arriver naturellement.

« Max est prioritaire »

— Max va jouer en Division II la saison prochaine et on croit savoir qu'Henri Michel, compte tenu du niveau de la compétition, de la différence de rythme, ne considérait pas la place comme acquise au Nantais. Vous avez une carte à jouer. Non ?

— Mais qu'est-ce que ça veut dire jouer en Division II ? Est-ce que ça va lui faire manquer des passes, le faire courir moins vite, sauter moins haut ? Max n'y perdra pas son ambition parce que le Racing est ambitieux, que l'équipe sera compétitive et aura largement le niveau de Division I. Max a trop d'antécédents, d'enthousiasme, et il est trop professionnel pour que ça l'affecte.

— Vous plaidez pour lui, mais vous avez des arguments valables à faire valoir.

— Peut-être, oui. Mais si je suis sélectionné ce sera surprenant. Je me dirai : « Pourquoi ? C'est sûrement que Max a quelque chose. »

— Pourtant, d'après Henri Michel, Bossis ne sera pas prioritaire.

— Voilà un mot que j'aime ! Pour moi Max est prioritaire. C'est un monument.

— On sait que vous entretenez des relations très amicales avec Bossis. Si un autre était libero en équipe de France, réagiriez-vous de même face à cette concurrence ?

— *(Un long temps.)* Non. Je ne crois pas.

— Restons avec l'équipe de France. Comme pour Bordeaux, c'est une saison clé pour les Tricolores.

— C'est vrai, elle sera déterminante pour le Mexique qui représente un tournant pour toute une génération de joueurs, celle de Max justement.

— Comme Bordeaux, l'équipe de France est maintenant consacrée par un titre. Cela devrait-il faciliter la qualification ?

— Oui. La sélection possède désormais une sérénité bien utile dans certains cas, comme en Yougoslavie. Evidemment, il y a eu le petit faux pas de Sofia, mais j'ai remarqué qu'au mois de mai les performances des Tricolores sont toujours moins brillantes. Sans doute parce que les joueurs ont accumulé trop de fatigue.

— Ce « faux pas » risque-t-il de rendre les choses plus difficiles que prévu ?

— Sans doute un peu. L'important c'est de ne pas se croire arrivé. Les Italiens avaient été champions du monde en 1982 avant de sombrer au point de ne pas se qualifier pour l'Euro 84. Mais ce n'est pas une raison pour tout remettre en cause. Nous en savons quelque chose à Bordeaux. Après le premier match contre Dniepr nous avions craqué à Lille et à Tours, et pourtant nous nous étions qualifiés, alors que peu de gens y croyaient. Dans la foulée, nous avions fait un carton contre Auxerre avant d'aller chercher un nul décisif à Metz.

— C'est l'une des périodes où vous avez été le plus en vue, jusqu'au match retour contre la Juve et votre but fantastique. Finalement, on voit de plus en plus Battiston. Vous commencez à prendre de la place. En êtes-vous conscient ?

— Bien sûr. Mais cela reste relatif, car c'est avant tout les hasards de l'actualité qui vous permettent d'attirer l'attention. Et toutes vos performances dépendent d'abord du rendement de la collectivité dans laquelle vous évoluez. Tout seul on n'est rien.

— Pour être encore plus en vue, que va-t-il falloir faire ?

— Gagner. Gagner encore. Je ne suis pas rassasié de victoires. J'arrive à Saint-Etienne et nous sommes champions. Même chose à Bordeaux, avec en prime une demi-finale européenne. Forcément, on s'habitue.

— Mais gagner quoi ? La Coupe d'Europe, cela semble une progression logique, vous ne croyez pas ?

— Hou là ! Je vous l'ai déjà dit, je n'y pense pas pour l'instant. D'abord le Championnat.

— Mais vous êtes ambitieux quand même ?

— Bien sûr, je suis ambitieux. J'ai pris goût à la victoire. Ça donne une saveur incomparable.

— Alors, qu'elle est l'ambition de Patrick Battiston ?

— *(Un sourire jusque dans le regard qui vous fixe sans ciller).* Je ne vous le dirai pas. On peut se garder un jardin secret, non ?

● Opéré mercredi dernier à Saint-Etienne par le professeur Imbert, le Niçois Jean-Philippe Rohr a entamé sur place ses trois premières semaines de rééducation. Malgré une nouvelle technique rendant inutile l'immobilisation par un plâtre, le jeune champion olympique devra néanmoins patienter jusqu'en octobre, voire novembre, pour réintégrer sa place au sein du Gym.

● Deux défaites à Montpellier et à Nîmes sur un score identique de 3-2, et deux victoires face à Lyon (1-0) et sur Toulon (2-1), ainsi que la grave blessure survenue au milieu de terrain Rohr, tel est le bilan de l'OGC Nice à l'issue de ses matches amicaux. Pas vraiment la joie !

● A Saint-Raphaël, à l'occasion du match de préparation Nice-Toulon, les Argentins Dominguez pour le Gym, et Ramos pour le club varois, ont fêté à leur manière leurs retrouvailles. Le premier en signant un doublé et le second en réduisant la marque.

humeur

UN BANC EN PLEIN VENT...

Etre assis sur un banc de touche expose à toutes les intempéries, c'est bien connu ! Quand il fait soleil, l'entraîneur a le cœur content, mais quand il pleut, ce n'est pas lui qui ouvre le parapluie... C'est plutôt lui qui est mouillé...

La valse commence toujours vers le mois de novembre, quand approchent l'hiver et les rigueurs du classement. Les dirigeants ? Intouchables ! Leurs erreurs de recrutement (ce sont eux qui achètent et vendent) passent au second plan.

Les joueurs ? Intouchables ! Pour un, deux, trois ou quatre ans selon contrats. D'autant qu'ils se mettent neuf mois sur dix à mieux jouer dès que le banc de touche a changé d'occupant...

Fichu métier où la roue tourne à toute allure. Il y a trois ou quatre ans, Jean Vincent (champion de France, vainqueur de la Coupe, demi-finaliste de la Coupe des Coupes avec Nantes), Robert Herbin (inutile de rappeler son palmarès avec St-Etienne), Georges Peyroche (deux Coupes de France avec le Paris-SG) étaient installés au firmament, en tête du hit-parade des entraîneurs...

Aujourd'hui ? Disparus de la circulation !

La nouvelle vague a surgi en moins de deux ans il est vrai, déferlant de Vichy où se décrochent les diplômes. Ainsi a-t-on vu ou voit-on apparaître au premier plan les Dalger, Dewilder, Husson, Wenger, Huck, Santini, Notheaux, jeunes techniciens décidés à tenter leur chance dans l'enfer de la Première Division. Les étrangers venant eux aussi, à intervalles réguliers, encombrer le marché, au grand dam de l'UNECATEF qui tente courageusement de défendre les intérêts des Français...

Concurrence, inflation, consommation. Le football français est décidément à l'image de la société et de la vie modernes. Une jungle. Impitoyable.

J.-Ph. R.

● Arrivé en fin de contrat avec l'OGCN, l'attaquant suédois Thomas Larsson a finalement décidé de rentrer au pays, dans son ancien club Heurgrype. Les propositions faites par Lyon, Thonon, Béziers et Cannes ont laissé insensible le Scandinave qui s'était, il est vrai, bien promis de ne plus repartir dans la galère de la Division II.

● L'ancien joueur niçois et actuel responsable de l'équipe de Côte-d'Ivoire, Pancho Gonzales, ne manque jamais une occasion de faire un tour à l'OGC Nice. Sa toute récente visite lui a permis de conclure un match amical entre Nice et la sélection ivoirienne dans le courant du mois d'août.

● En stage dans la région marseillaise jusqu'au 14 août, l'équipe de la Côte d'Ivoire, dirigée par Gonzales, disputera pas mal de matches dans la région. Trois par semaine en fait. Quelques-uns de ses futurs adversaires : Martigues, Avigon, Nice, Toulon, Sète...

● Pas de préparation spéciale pour les Niçois en vue de leur affrontement avec Bordeaux. Malgré tout, les hommes de Sérafin déjeuneront ensemble mardi au centre de formation avant de prendre l'avion. Arrivée prévue sur les terres du champion de France aux environs de 13 heures.

● Larios puis Lemoult ont été contactés la semaine dernière par les dirigeants niçois qui recherchaient un remplaçant à Rohr, gravement blessé. Sans résultat, le premier a signé à Strasbourg et le deuxième restera Parisien.

● Nico Claesen (Stuttgart) était d'accord pour signer un contrat de quatre ans à Lille. L'ennui, c'est que son club ne veut pas le transférer.

● Depuis la descente en direct de Charles Bietry dans le tunnel du stade municipal de Bordeaux, lors de la retransmission par Canal Plus de la rencontre Bordeaux-Dniepr, on sait que c'est un exercice à haut risque. José Touré n'y était pas à l'aise : il glissa par deux fois, et, par deux fois, se rattrapa in extremis à son copain Bibard qui lui tendit bien volontiers la main.

● Deux solutions de remplacement étaient sur les tablettes de Charly Samoy si Kim Vilfort n'avait pas signé au LOSC : Houtman, le buteur de Feyenoord, et Anastopoulos, celui de la sélection nationale grecque.

● Un bout d'os navigant entre le tibia et le péroné, c'est le mal dont souffre apparemment Eric Pécout ; les hommes de la faculté hésitent cependant à recourir à l'opération. En attendant, l'avant-centre de Strasbourg boitille.

● Avec trois buts marqués, Serge Jenner a été le meilleur réalisateur de l'équipe de Strasbourg durant la phase préparatoire. Pour l'ouverture du Championnat, l'arrière latéral restera néanmoins dans les tribunes : il purge un match de suspension écopé la saison passée.

● Odratzhein, vous connaissez ? Il s'agit d'une bourgade alsacienne située au pied des Vosges, à quelque vingt-cinq kilomètres de Strasbourg, où le club des supporters de Gilbert Gress vient d'inaugurer son terrain de foot.

ils l'ont dit

De l'ex-Parisien Niederbacher, avant son transfert à Reims :

« Je ne suis pas contre partir. A condition qu'on me trouve un bon club. Je n'ai rien à faire en Seconde Division, bon sang ! »

Qui a dit : bon sang ne saurait mentir ?

De Pierrick Hiard, le gardien rennais, à propos de sa défense :

« J'ai devant moi une muraille ».

De toute façon, il attaque rarement.

De Bora Milutinovic, l'entraîneur de l'équipe du Mexique :

« La Coupe du monde, ici, est une affaire nationale ».

Les étrangers ne sont pas invités ?

D'Aimé Jacquet, l'entraîneur de Bordeaux :

« Quantitativement, l'effectif est complet. Il n'y a pas régression, ce qui est déjà positif... »

Rien par rien égale plus.

De Francis Borelli, le président de Paris S.G., à propos du Racing :

« Il n'y a pas place pour deux au Parc. Je suis prêt pour les matches de gala à accueillir le club du président Lagardère ».

Etant lui-même locataire, Borelli peut même demander une reprise !

● Rufino Angulo, le boxeur mi-lourd bordelais, était venu voir les Girondins avec lesquels il court souvent lors des séances de footing à la plaine des sports du Haillan.

● Pour aider les joueurs toulousains à sortir de l'ombre, les responsables du Stadium ont amélioré son éclairage en doublant sa puissance qui passe de 400 à 800 lux.

COUPE DES ALPES

GROUPE A

*Auxerre b. Neuchatel	5-0
Sochaux b. La Chaux-de-Fonds	2-1

Classement : 1. Auxerre, 11 pts ; 2. Sochaux, 9 ; 3. La Chaux-de-Fonds et Neuchatel, 0.

GROUPE B

*Monaco b. Lausanne	6-0
*Nantes b. Grasshoppers	2-1

Classement : 1. Monaco, 11 pts ; 2. Nantes, 9 ; 3. Grasshoppers et Lausanne, 0.

TOURNOI DE PARIS

Waregem b. Cologne (5 pen. à 4)	0-0
P.S.-G. b. Saint-Etienne	1-0
Finale pour la troisième place	
Cologne b. Saint-Etienne (6 pen. à 5)	2-2
Finale	
Waregem b. P.S.-G.	4-3

TOURNOI DE LILLE

Lens b. Beveren	3-1
Sparta Prague b. Lille	3-1
Finale pour la troisième place	
Beveren b. Lille (5 pen. à 4)	1-1
Finale	
Sparta Prague b. Lens	2-0

● Francis Andreu, le directeur administratif du TFC, a offert le Champagne. Il fêtait ainsi son élection au sein du conseil d'administration de la ligue Midi-Pyrénées du football.

● Un spectateur remarqué dans la tribune de presse lors de la rencontre TFC-Legia de Varsovie : Daniel Jeandupeux. L'ex-entraîneur des Toulousains termine ses vacances officielles le 23 juillet. A cette date, d'autres vacances, officieuses celles-là, débuteront pour lui.

● Raymond Camus a mis un terme à sa carrière professionnelle cette saison. Ce n'est pas pour cela que l'ex-Toulousain arrêtera de jouer. Il se murmure que Pau et Mont-de-Marsan seraient intéressés par sa venue.

● Les Polonais du Legia de Varsovie en visite à Toulouse demandèrent du café chaud avant la rencontre qui devait les opposer au TFC. Panique dans les rangs toulousains. Les responsables de la buvette ne préparent cette boisson qu'au plus froid de l'hiver et il faisait jeudi à Toulouse près de trente-cinq degrés !

LACOMBE BLESSÉ

Bernard Lacombe a mal commencé la saison. L'avant-centre bordelais s'est blessé juste à son retour de vacances et n'a pu effectuer normalement le stage de préparation à Aix-les-Bains comme ses camarades, souffrant d'une tendinite au mollet. Aimé Jacquet, par mesure de prudence, lui a conseillé de prendre un maximum de repos. Aujourd'hui, Bernard recommence à trottiner et va reprendre l'entraînement avec ses camarades cette semaine. Il envisage de prendre le Championnat en marche à l'occasion de la venue de Lens au stade municipal de Bordeaux, le 26 juillet.

● Toutes les nouvelles recrues rennaises ont trouvé à se loger dans la ceinture de la capitale bretonne. C'est ainsi que Guy Lacombe habitera Châtillon-sur-Seiche, Gérard Lanthier Le Rheu (commune de l'ex-directeur administratif du PSG et du Racing Serge Guyot), Eddy Voordeckers Thorigné-Fouillard et Didier Christophe Moredelles.

TV

VENDREDI 19 JUILLET

Nantes-Monaco (Canal Plus, codé) : 20 h 25-22 h 20. En direct de La Beaujoire. Commentaires de Charles Biétry.

SAMEDI 20 JUILLET

Mini-Téléfoot (TF1) : buts des premières journées de Division I. Présenté par Thierry Roland.

VINGT-CINQ MATCHES SUR « CANAL PLUS »

Mardi dernier, Canal Plus a signé en direct et en clair sur son antenne un contrat pour trois ans avec la Ligue nationale de football et la Fédération française de football.

Ce contrat, signé par André Rousselet, P-DG de Canal Plus, Jean Sadoul, président de la Ligue, et Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération, en présence de Charles Bietry, responsable des sports sur Canal Plus, porte sur 25 matches par an du Championnat de France. Entre autres d'ici la trêve :

— vendredi 19 juillet : Nantes-Monaco ;
— mardi 30 juillet : PSG-Bordeaux ;
— samedi 31 août ou mardi 27 août : Bordeaux/Monaco ;
— samedi 14 septembre : Bordeaux/Nantes ;
— samedi 28 septembre : Le Havre/Metz ;
— samedi 12 octobre : Nice/Strasbourg ;
— samedi 26 octobre : Marseille/Lille ;
— samedi 2 novembre : Monaco/P-SG ;
— mercredi 20 novembre ; Monaco/Nantes ;
— samedi 30 novembre : Bordeaux/P-SG ;
— samedi 21 décembre : P-SG/Auxerre.

L'indemnité versée par Canal Plus sera d'environ 320 000F par rencontre. Des améliorations techniques, et notamment l'incorporation d'une sixième caméra pour compléter le dispositif sont prévues.

● C'est Bjerre, l'ancien capitaine du RWDM, un ami de Georges Heylens, qui a servi d'interprète au directeur sportif lillois, Charly Samoy, dans ses négociations avec le Frem Copenhague pour Kim Vilfort.

● Le Danois Kim Vilfort a longtemps hésité avant de s'engager pour trois ans à Lille. Il voulait un contrat de deux ans, durée du congé sans solde qu'il était susceptible d'obtenir de son employeur.

● Nantes et le Paris SG étaient comme Lille, sur la piste de Kim Vilfort. Et si Budzinski a abandonné quand Halilhodzic a resigné, les Lillois ont longtemps craint que Borelli leur souffle le Danois que convoitaient aussi Anderlecht et cinq clubs allemands !

● Didier Christophe a confié avoir été contacté par l'entraîneur rennais Pierre Mosca, la veille de la rencontre retour des barrages contre le FC Rouen : « Si on monte, je t'appellerai demain à 9 heures », lui avait alors dit l'entraîneur rennais. Chose faite le lendemain. Didier Christophe put ainsi prendre la direction de la Bretagne pratiquement aussitôt.

● Jean-François Larios a respecté la parole donnée aux dirigeants strasbourgeois en dépit des offres particulièrement séduisantes de l'OCG Nice : « Mais j'ai passé une nuit blanche », avouait l'ancienne star des Verts avant de signer. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les performances du Club Alsacien n'en procurent pas aux supporters de la Meinau...

Bordeaux à Split ?

L'équipe yougoslave d'Hajduk Split, prochain adversaire européen de Metz, a proposé d'accueillir Bordeaux en match amical le 8 août prochain. Cela permettrait aux Girondins de voir à l'œuvre l'attaquant international Zlatko Vujovic, sur lequel ils ont pris une option pour la saison prochaine.

LA MORT DE GEORGES VERRIEST

Georges Verriest, ancien sélectionneur de l'équipe de France, est mort jeudi dernier, victime d'un accident sur l'autoroute A1, Paris-Lille.

Georges Verriest avait accompli toute sa carrière de joueur au Racing Club de Roubaix, dans son Nord natal. Profondément attaché à cette région et à cette ville, il y vécut toute sa vie, refusant même de passer professionnel. Malgré sa qualité d'amateur, il fut le capitaine de l'équipe de France de 1933 à 1936 et il totalisa quatorze sélections comme demi-centre, poste qu'il occupa avec beaucoup de bonheur.

Rentré en 1959 au sein d'un comité de sélection qui comprenait également Alex Thépot et Jean Gauteroux, Georges Verriest était devenu sélectionneur unique en 1960. Avec l'équipe tricolore, il ne connut pas que de bons moments et démissionna après une succession de défaites (19 en 22 matches).

Il était né en 1909 et il laissera le souvenir d'un homme intègre et droit. Ses obsèques ont eu lieu samedi en l'église Saint-Michel et France Football *adresse à toute sa famille ses plus sincères condoléances.*

● Le stade Mayol de Toulon étant sous la menace d'une suspension tant en football qu'en rugby, le public toulonnais fait décidément l'unanimité. Des mesures draconniennes sont à l'étude pour le premier match de l'année Toulon-Nantes.

● L'Argentin Jorge Burruchaga a effectué son premier match sous les couleurs du FC Nantes samedi à Zurich. Il n'a joué qu'une heure, Suaudeau le jugeant légèrement fatigué et tenant à le préserver pour l'ouverture mardi à Toulon.

BASTIA CHANGE DE PRÉSIDENT PROVISOIRE

Les dirigeants bastiais, comme à plaisir, n'en finissent pas de défrayer la chronique. Passé le premier coup de théâtre du 30 juin, avec l'absence de toute candidature à la présidence du comité de gestion, la prise de pouvoir par intérim du docteur Joseph Antona, quatre jours plus tard, paraissait de nature à ramener le club vers des eaux plus calmes. Cela n'aura duré qu'une semaine. Exactement sept jours après son intronisation, le nouvel homme fort intérimaire devenait l'« ex-président par intérim ». N'ayant pu obtenir l'assurance de recevoir des collectivités locales une aide de 5 millions de francs pour assurer l'exercice 1985-86, ainsi qu'une véritable transparence dans l'exercice comptable, le praticien a préféré passer la main. Exit Antona. C'est Joseph Gentili, précédemment trésorier, qui a été intronisé. Mais à ses côtés, François Vandasi demeure plus que jamais l'homme clé de la situation. Bien qu'il s'en défende et affirme vouloir œuvrer pour le club, mais sans en avoir officiellement la charge, c'est bien lui, on le sait, qui tire toutes les ficelles. Un repli sur l'avant, en quelque sorte, qui n'en est pas un mais qui ajoute encore un peu plus à cette tragi-comédie qui, à Bastia, ne fait plus rire personne depuis longtemps.

● La sélection fut particulièrement sévère au dernier stage national des entraîneurs à Vichy. Ils ne seraient que trois à avoir obtenu le 14 du troisième degré. Il s'agirait de Jean-Noël Huck, de Jacky Lemée et de Christian Gourcuff.

● A son arrivée sur le terrain du stade municipal de Bordeaux, Luis Fernandez s'est fait copieusement siffler par le public. Une bronca qui a fait tordre le nez à Marius, lequel a eu l'occasion d'apprécier les services rendus par le Parisien au cours de son match de jubilé.

● L'opération abonnement à crédit, montée par Rolland Courbis avec le concours de deux banques toulonnaises, a connu une brusque reprise après le match amical Toulon-Bastia. « Les chiffres de l'an passé devraient être largement améliorés », nous a confié le directeur sportif varois.

● Amoros, le Monégasque, l'affirme : « Une fois de plus, on tombe en Coupe d'Europe sur une tête de série et, en outre, de l'Est. Mais nous passerons ce premier tour quand même car la notoriété des Roumains est telle qu'elle nous motivera idéalement. »

● La saison 1985-1986 de l'AS Monaco s'est ouverte dès lundi soir au Club House du nouveau stade Louis-II. C'est en ces lieux destinés aux stagiaires « rouge et blanc », dotés de vingt chambres, d'un restaurant et d'une salle de jeux, que le président Jean-Louis Campora a réuni nos confrères de la Côte d'Azur pour leur faire part des ambitions monégasques tout en perpétuant ainsi une tradition qu'il a établie depuis 1975, date de son élection à la présidence du comité de gestion.

● L'entraîneur du SV Werder Breme, Otto Rehhagel, a passé plusieurs jours de vacances sur la Côte d'Azur. Reinders à Bordeaux ? « Les champions de France ont raison, c'est un bon attaquant, aussi collectif que percutant. Mais par contre, je n'aurais pas été d'accord sur le transfert de Völler. Celui-là, c'est un crac. D'ailleurs, la Roma, et surtout la Fiorentina, nous en offraient un million de dollars. »

● Liégeon, sélectionné algérien pour le match éliminatoire de Coupe du monde contre la Zambie (samedi dernier), Bijotat de nouveau handicapé par ses douleurs pubalgiques qui nécessiteront peut-être une opération prochaine, Genghini, Amoros, Bravo et Bellone à Bordeaux pour le jubilé Marius Trésor, les derniers entraînements de l'AS Monaco, juste avant la reprise, inquiétaient visiblement Lucien Muller. Finalement, seuls Bravo et Puel se rendirent à Bordeaux.

● A la fin de la semaine dernière, les installations du stade Abbé-Deschamps d'Auxerre ont servi de cadre d'entraînement aux joueurs du Legia de Varsovie mais aussi à trois entraîneurs : celui d'Hitachi de Tokyo et des Tahitiens du Central de Papeete et du Dragon de Papeete. Guy Roux fait école dans les îles...

une deux

JEAN-FRANÇOIS LARIOS

Jean-François Larios de retour en Première Division, c'est un petit événement. En signant à Strasbourg, après plus de deux ans de galère en Espagne, au Canada, en Suisse et à Lyon en Division II, l'ex-Stéphanois cherche à retrouver le niveau qui était le sien à l'époque de sa splendeur. Il lui faut oublier ses avatars et prouver que la grave blessure qui l'a tenu éloigné des terrains pendant un an et demi n'est plus qu'un mauvais souvenir. La saison qui s'ouvre nous rend un Larios souriant et toujours ambitieux.

« Jean-François, racontez-nous votre transfert à Strasbourg.

— Ce n'est pas un transfert. Mon contrat de trois ans à Lyon a été résilié et j'appartiens donc à nouveau à Neuchâtel, qui m'a prêté à Strasbourg. J'en suis ravi. André Bord m'avait contacté début juillet et je suis venu effectuer un stage en Alsace qui s'est révélé concluant.

— Nice vous a également contacté ?

— Oui, deux jours avant ma signature ici. Les Niçois voulaient remplacer Jean-Philippe Rohr, blessé, et leur proposition était intéressante. Mais j'avais donné ma parole à Strasbourg et je l'ai tenue.

— Qu'est-ce qui vous a séduit en Alsace ?

— Il y a ici toutes les conditions requises pour faire du bon travail. Un stade super, des installations fantastiques et un entraîneur avec qui j'ai tout de suite eu de bons rapports. Jean-Noël Huck était un joueur que j'admirais, il est aussi un entraîneur très saint, très compétent. C'est maintenant à moi de travailler et de m'adapter pour profiter de ce contexte particulièrement favorable.

— Comment êtes-vous physiquement ?

— Mon genou est totalement guéri. La saison dernière à Lyon, je n'ai manqué que cinq ou six matches pour des petits bobos et je me sens parfaitement apte sur le plan physique.

— On disait que Larios était « râpé »...

— Comment voulez-vous empêcher les gens de parler ? Ceux qui font l'unanimité sont rares. Moi qui ai été privé de ballon pendant si longtemps, je me satisfais seulement de voir que je peux rejouer normalement. Le reste, je m'en fiche.

— C'est quand même une deuxième carrière qui commence pour vous ?

— Elle a commencé dès la saison dernière quand j'ai signé à Lyon où je comptais bien rester trois ans. J'y suis allé pour remonter. L'échec m'a déçu, mais c'est le football et surtout la Division II qui est vraiment très dure.

— Herbin, Larios et Lacuesta ont quitté Lyon. Parce que vous étiez responsables ?

— Il y a eu d'autres départs : Zambelli, Bex et d'autres. En ce qui me concerne, je peux vous dire que le président voulait me garder et des supporters lui ont écrit pour qu'il le fasse. Car, si j'ai un peu peiné au début, je crois avoir effectué une bonne saison. Si je continue sur ma lancée avec Strasbourg, cela finira pas payer.

— Vous revoilà en Division I, alors que vous aviez dit, quand vous étiez en Espagne, que vous ne joueriez plus jamais en France.

— J'étais écœuré par tout ce qui venait de se passer avec Saint-Etienne. C'était une sorte de dépression. Qui n'en a jamais eu ? Mais je me suis vite rendu compte que mon pays, c'est la France.

— Avez-vous tiré un trait sur l'équipe de France ?

— Mon objectif principal, c'est d'abord de réussir à Strasbourg. Si je reviens à un très bon niveau, être sélectionné me ferait un grand plaisir. Mais, à l'heure actuelle, en parler serait vraiment prétentieux. Et puis Tigana et Fernandez sont indiscutables. Le premier n'est plus à présenter et le second m'a réellement impressionné en Yougoslavie.

— Vous continuez à jouer au milieu ou vous espérez évoluer au poste de libero ?

— Pour l'instant, je joue en 6 ou en 8. Mais si on me demande d'occuper le poste d'arrière latéral, je dirai oui. A vingt-huit ans, mon optique est de revenir au plus haut niveau, et je crois qu'à Strasbourg c'est possible. » — **P.- M. D.**

AUTRICHE-FRANCE EN 1986 ?

L'équipe de France pourrait rencontrer l'Autriche à l'automne 1986, à Vienne, dans le cadre de la réouverture du stade du Prater. Des négociations sont actuellement en cours entre les deux fédérations, qui pourraient même conclure un second match entre les deux équipes pour le début 1986, à Paris. Deux dates (26 février et 22 mars) ont, en effet, été dégagées à l'intention de l'équipe de France dans l'éventualité d'une qualification pour la Coupe du monde aux Mexique.

En outre, un système d'abonnement pour les quatre matches prévus en France en 1985-1986 (Luxembourg le 30 octobre, Yougoslavie le 16 novembre et ceux de février et mars) a été institué par la FFF qui attend les demandes avant le 15 septembre prochain, au 60 bis, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16.

● Charles Rossi, le président de la Ligue corse de football, qui s'est toujours trouvé en première ligne pour défendre la cause du club bastiais, s'est montré, cette fois, dur avec les dirigeants du SECB. Lors de la dernière assemblée générale de la ligue, il a prononcé des paroles très sévères envers ceux dont, à ses yeux, le comportement n'est pas de nature à avoir des retombées favorables pour le club comme pour le football corse en général.

● Le stade de la Beaujoire a connu des modifications à l'intersaison. C'est ainsi que la salle d'échauffement a été élargie et que des cloisons de bois ont été posées dans les vestiaires, apportant ainsi un peu de chaleur au béton.

● Les Polonais sont des gens pleins de « sériosité » comme dirait Kovacs. Jeudi, avant leur rencontre avec le TFC programmée à 20 h 30, dès 18 heures, les joueurs du Legia de Varsovie s'entraînaient déjà dans les couloirs des vestiaires !

● Les joueurs français préférés de l'Argentin de Nantes Jorge Burruchaga sont les deux Bordelais Giresse et Tigana. Il n'a pas mauvais goût le nouveau Canari !

● Petite crainte pour Halilhodzic qui se plaignait des adducteurs en fin de semaine, au point qu'il a renoncé au dernier match de Coupe des Alpes. Cependant, le meilleur buteur du Championnat devrait être présent dans l'équipe nantaise pour l'ouverture à Toulon.

● Jean Fauvergue, l'entraîneur sochalien, avait envisagé un moment de fixer la deuxième séance quotidienne d'entraînement à 20 h. Il est vrai que la chaleur était éprouvante la semaine dernière sur la Franche-Comté.

● Victor Ramos, le néo-Toulonnais, toujours chaperonné par Delio Onnis, a marqué à chacun des matches amicaux joués par sa nouvelle équipe. De bon augure avant ses retrouvailles avec Nantes...

● C'est le défenseur Claude Barret qui portera le brassard de capitaine cette saison à Auxerre. En le désignant, l'entraîneur a récompensé son sérieux et sa fidélité au club : sept ans de présence et un contrat de longue durée le liant à l'AJ Auxerre.

● Gyozo, le prénom du Hongrois Burcsa, signifie « victorieux ». A Auxerre, on espère que l'ancien joueur de Vidéoton saura porter son prénom.

● La location pour le match de Coupe d'Europe Auxerre-AC Milan débutera le 16 juillet. Comme l'an dernier, les dirigeants auxerrois ont voulu permettre à leurs supporters de partir en vacances l'esprit tranquille, leur billet en poche. Grâce au dynamisme de l'aéroclub d'Auxerre, Guy Roux a pu faire un aller-retour rapide dimanche à Bordeaux pour son plaisir personnel mais aussi pour voir où en était Ferreri, en délicatesse avec sa cheville. Il est rassuré !

● Franck Sylvestre, le talentueux défenseur sochalien, s'est donné une entorse de la cheville assez sérieuse à la fin du match contre la Chaux-de-Fonds en Coupe des Alpes.

Concurrence déloyale !

Le Toulouse F.C. va sortir prochainement son propre journal : le *TFC Magazine*. Ce sera, dans un premier temps, un bimensuel de douze pages, puis de vingt-quatre. Tiré à cent mille exemplaires, ce journal d'un genre nouveau présentera la particularité d'être... gratuit.

une semaine en ballon

● Comme nous le laissions entendre voici quelques semaines, Alain De Martigny dirigera l'équipe nationale du Gabon la saison prochaine. L'ex-entraîneur de Brest et du Racing, âgé de trente-neuf ans, vient de donner son accord définitif au cours d'un voyage en Afrique.

● L'ex-Girondin Dieter Müller a fini par se décider : c'est aux Grasshoppers de Zurich qu'il vient de signer pour... six mois renouvelables. Dieter doit remplacer l'international suisse Claudio Sulser, sérieusement blessé.

● Début de saison difficile à bien des égards pour le Stade Lavallois. Déjà pénalisé par un recrutement assez peu fourni, les Mayennais devront se passer de deux de leurs avants-centres, Pedrucci et Segura, pas encore remis de leurs blessures.

● Le prochain Tournoi juniors de Cannes (Pâques 1986) mettra aux prises six équipes au lieu de huit, et n'admettra que des juniors deuxième année, ce qui a pour effet d'interdire la participation de la sélection française, constituée uniquement d'éléments juniors première année. En revanche, une sélection de la Côte d'Azur, dirigée par Charly Loubet, l'Angleterre, l'Argentine, l'Uruguay, les Etats-Unis, l'Italie et la RFA seront présents.

● Le Servette de Genève est un bon client pour le LOSC : il était déjà venu chercher Pierre Pleimelding. Aujourd'hui, il a fait des propositions jugées très sérieuses concernant Dusan Savic.

● Confidence de l'entraîneur lensois Marx sur sa nouvelle recrue uruguayenne Daniel Carreno, qui est maintenant qualifié après le départ de Tlokinski : « Romain Arghirudis le suivait depuis un an déjà... »

● L'attaquant autrichien du Paris-SG, Richard Niederbacher, à qui il restait quatre ans de contrat, a finalement signé pour trois ans à Reims. Une bonne épine retirée du pied de Francis Borelli.

● Youssouf Fofana, qui s'entraîne depuis plusieurs semaines avec l'AS Monaco, a été officiellement prêté pour un an par l'AS Cannes. Des formalités administratives ont retardé la signature de ce grand espoir ivoirien.

● Le Néerlandais Pierre Vermeulen, vingt-neuf ans et dix-neuf sélections, a finalement signé un contrat de trois ans au Paris-SG, où il sera le troisième étranger du club (une demande de naturalisation a été déposée pour Da Fonseca). L'ex-joueur de Maastricht, pourtant victime d'une petite entorse lors de la première journée du Tournoi de Paris, a été engagé sur l'insistance de Gérard Houllier.

● Le Monégasque Dominique Bijotat sera opéré des adducteurs à la fin de la semaine. Handicapé par une pubalgie tenace depuis un an, le milieu de terrain de Monaco s'est décidé à passer sur le billard, bien que l'indisponibilité prévue soit de trois mois.

anniversaire

32 GODART Jean-Michel (Laval), né le 20 juillet 1953, à Maisnit-lès-Ruiz.

24 MALBEAUX Pascal (Bordeaux), né le 16 juillet 1961, à Brest.

LA MISE AU POINT D'HAMLET SETTA

Dans l'interview qu'a accordée la semaine dernière à *FF*, Jean Carrieu le président de l'Olympique de Marseille, précisait que son prédécesseur, Hamlet Setta, avait donné sa démission cette saison pour des raisons professionnelles. Ce dernier nous fait savoir qu'il n'en est rien et nous a fait parvenir la copie de sa lettre de démission, datée du 4 octobre 1984, que voici :

« M. le président, lorsque vous avez fait appel à moi pour faire partie de votre comité de gestion, j'en ai été très fier et très heureux. De plus, les attributions qui m'étaient confiées étaient celles qui me convenaient le mieux, étant avant tout un dirigeant amateur. J'ai, au cours de ces quelques années, eu le plaisir d'apprécier l'ensemble du travail accompli et la solidarité qui existait autour de vous. Aujourd'hui, il me semble que l'orientation que vous donnez au club, qu'il s'agisse de la formation ou de la Troisième Division, directement gérées par la section amateurs, fait que je ne me sens peut-être plus aussi utile qu'auparavant. Je vous avais fait part en son temps de mon désir de démission, vous m'aviez alors convaincu de rester au comité de gestion et je l'avais accepté avec plaisir. Le temps est venu pour moi de vous présenter de nouveau ma démission. En effet, je suis trop respecteux de votre responsabilité et trop olympien pour rester au sein d'un comité dont je n'approuve plus le cheminement. Qui plus est, l'actualité brûlante de ce jour me conforte dans ma position car je regrette bien sincèrement le limogeage de Roland Gransart. Je vous demande de bien vouloir faire part à mes collègues du comité de gestion des raisons de ma démission et vous prie de croire, monsieur le président, etc.
Signé : Hamlet Setta. »

n'en croyez pas un mot

A qui le maillot ?

Le Tour de France démarre ce mardi 16 juillet avec vingt équipes de onze coureurs au départ. La première étape réserve parfois de grosses surprises car certaines équipes sont en retard dans leur préparation et sont loin de connaître l'indispensable cohésion. Mais les défaillants de ce premier jour de course auront tout le temps de se rattraper. L'épreuve comporte en effet trente-huit étapes et ne s'achèvera qu'en avril prochain.

Cette année encore, le favori sera Bordeaux qui s'efforcera de conquérir le Maillot Jaune pour la troisième fois de suite. Bordeaux est une équipe solide, complète, excellente sur tous les terrains, secs ou boueux. Son directeur sportif Aimé Jacquet la mène avec une grande habileté.

Bordeaux a perdu son puissant rouleur, Dieter Müller, mais l'a immédiatement remplacé par un autre Allemand, Reinders.

Les deux grimpeurs Giresse et Bernard Lacombe se sont entraînés sur la route de Lourdes cet été et ont escaladé plusieurs cols pyrénéens. Une façon comme une autre de vouloir rester au sommet !

Les porteurs d'eau, Rohr, Specht, Tigana, Girard sont toujours là, prêts à se mettre au service d'un leader qui pourrait bien être le petit Portugais Fernando Chalana.

Les principaux adversaires de Bordeaux dans ce Tour de France 1985-1986 seront sans doute Monaco et Nantes.

Monaco devrait normalement gagner plusieurs étapes grâce à une équipe de valeureux sprinters : Bellone, Bravo, Amoros, Anziani. Reste à savoir s'ils ne connaîtront pas la défaillance dans les étapes disputées dans le froid.

Nantes, qui a perdu un grand nombre d'équipiers dont son capitaine de route Maxime Bossis qui court désormais en deuxième catégorie, a changé de visage. Le directeur sportif Jean-Claude Suaudeau estime que ses coureurs viseront pourtant le Maillot Jaune dès le départ.

Conduit par le malin Guy Roublard, qui s'y entend à merveille pour brouiller les cartes, Auxerre jouera encore les outsiders.

Paris-SG aussi, sans doute, qui a une revanche à prendre sur la saison dernière où il faillit terminer hors des délais. Gérard Houillier, le nouveau directeur sportif, fera tout pour que son équipe ne connaisse plus ses anciens et inquiétants coups de pompe !

Pierre Courtois

T'AS LE LOOK, FERNANDO

Plus de moustache, des cheveux très courts, Fernando Chalana a complètement changé de look pendant les vacances et dimanche, lors du jubilé Trésor, de nombreux spectateurs ont eu peine à le reconnaître. C'est Claude Bez, paraît-il, qui est content, car Chalana lui faisait vraiment une très grosse concurrence, côté moustache.

(Photo Philippe CARON)

● Manuel Amoros dînait, l'autre soir, au Beach Plaza de Monaco, en compagnie de son épouse qui fêtait son vingt-troisième anniversaire. Juste avant, il avait participé à l'inauguration d'un établissement bon-chic-bon-genre, « El Marocco ». Ensuite ? Manu et sa femme sont allés assister au tour de chant de Sammy Davis Junior, au Sporting Club de Monte-Carlo. Une soirée très branchée...

● Le Toulonnais Laurent Paganelli, stoppé en plein stage de préparation par une appendicite, a fait sa rentrée hier à l'entraînement, en même temps que le centre de formation azur et or.

● Robert Dewilder, l'entraîneur brestois, était présent, jeudi soir, pour la finale du Tournoi du Stadium Nord : « Je suis venu pour deux raisons : voir jouer mon fils Eric, qui est revenu à Lens cette saison, et superviser le LOSC qui sera notre adversaire de la première journée. »

● Les Lillois Robin et Thomas suspendus pour l'ouverture du Championnat, Georges Heylens a décidé de faire confiance à Prissette, qui affiche déjà une belle forme et peut-être au jeune Dutriaux qui pose sérieusement sa candidature.

● Le Belge Nico Claesen n'a finalement pas signé au LOSC : les dirigeants de Stuttgart ont confirmé à Charly Samoy qu'il était intransférable.

● Le lever de rideau de Lens-Bastia, ce vendredi, opposera l'équipe du « Tonus médical », chère à notre confrère Roland Messmeur, aux anciens de Lens. La surcote de 1,50 F habituellement appliquée aux billets d'entrée pour couvrir les frais du match d'ouverture, sera entièrement reversée à l'organisation « Médecins sans frontières ».

● Le père d'Alain Giresse, Jacques, qui fut naguère un très bon footballeur, ne venait pas au stade municipal, car il avait horreur d'entendre critiquer son fils. Néanmoins, il a fait une exception à l'occasion du jubilé Trésor. On l'a même vu sur le terrain discuter avec les joueurs bordelais.

● Nordine Kourichi, absent (il était en Algérie pour jouer contre la Zambie), Dominique Thomas et Claude Robin laissés sur le banc pour cause de suspension, la défense du LOSC était vraiment très remaniée pour jouer contre Beveren jeudi au Tournoi du Stadium Nord.

● Jean Parisseaux n'ira pas à Lens. Les dirigeants du LOSC n'ont pas voulu rendre sa liberté au responsable de leur centre de formation. Mais le transfert se fera sans doute l'année prochaine.

● Stéphane Plancque a repris l'entraînement hier. Le Lillois ne souffre plus de sa pubalgie mais devra encore se montrer très prudent pendant quinze jours. Ensuite, il pourra forcer. Et il saura s'il doit se faire opérer...

● Eddy Voordeckers, le nouvel avant-centre belge du Stade Rennais, n'aime pas tellement qu'on l'appelle « Tintin ». « Cela date du temps où j'étais au Standard de Liège, confie-t-il. Je préférerais devenir populaire à Rennes sous mon prénom : Eddy. »

● Eddy Voordeckers était en concurrence avec l'Allemand de Brême, Reinders, pour le poste d'avant-centre à Rennes. On sait que l'Allemand a pris la direction de la Gironde. Les dirigeants bretons ont préféré faire le choix de l'ex-joueur de Waterschei pour une question d'âge, le prix du transfert étant à peu près identique : « C'est un contrat européen, et Reinders serait plus difficile à revendre au même prix dans quelques années que Voordeckers », estime-t-on à Rennes.

● Andrej Szarmach a joué avec Guingamp contre Rennes à Saint-James dans la Manche le 3 juillet. Il a alors été invité par les dirigeants rennais à venir voir ses compatriotes du Légia de Varsovie le lundi suivant au Parc des Sports de la route de Lorient. Il n'a pas manqué de faire le déplacement en compagnie de Lubin.

● 3 500 entrées payantes ont été comptabilisées au Parc des Sports de la route de Lorient, le soir de Rennes-Légia. Une preuve que le public breton est prêt à venir soutenir en nombre son équipe favorite la saison prochaine.

● Retour aux sources pour Serge Le Dizet, néo-pro rennais (il vient de signer un premier contrat de quatre ans). Il est prêté pour une saison au Stade Quimpérois. Originaire de Douarnenez, c'est au sein du club cornouaillais qu'il se fit remarquer et signa à Rennes un contrat de stagiaire il y a trois ans.

● Le Rennais Bezaz se morfond toujours dans la capitale bretonne. Pouvant jouer indifféremment arrière latéral ou milieu défensif, il attend toujours des propositions de transfert. Rappelons qu'il lui reste un an de contrat au Stade Rennais, mais que ce dernier est disposé à lui rendre sa liberté.

● L'assemblée générale du Stade Rennais a eu lieu la semaine passée. Elle a renouvelé en partie son comité directeur. C'est ainsi que MM. Houget, ancien président, Celbert, Viel, Voisin, ancien trésorier, disparaissent au profit de MM. Bellat, avocat et ancien joueur du club, Guinaudeau, nouveau trésorier, Hurvois et Le Béguec. Le président Dimier a été reconduit dans ses fonctions et Alfred Voisin, l'ancien trésorier, devient salarié du club et s'occupera désormais de la billetterie.

● Franck Barthélémy, ex-avant-centre de l'INF Vichy, où il a marqué douze buts la saison dernière, fait forte impression tant à l'entraînement qu'en match à Rennes. Gaucher athlétique, il se pose déjà en candidat sérieux pour la place d'allier gauche.

● Une minute de silence a été observé jeudi soir avant le match Lille-Beveren, comptant pour la troisième place du Tournoi du Stadium Nord, à la mémoire de Georges Verriest, décédé le matin même.

Jamais deux sans trois !

Strasbourg se trouve actuellement dans une situation originale : le club alsacien a deux sponsors, mais ce n'est pas encore assez puisque la radio locale Nuée Bleue et les magasins Mammouth auront leur sigle sur les maillots uniquement à domicile. Les dirigeants sont donc à la recherche d'un troisième sponsor.

A l'heure du Tour et du Blaireau

par Victor SINET

Ce soir, le Championnat nouveau ! Comme il paraît loin, et presque irréel, le football, sur la route cahotante, assourdissante, tournicotante, poussiéreuse, et parfois même archaïque, du Tour de France...

Comment imaginer, en effet, qu'à l'heure où les géants de la Grande Boucle décrivent plus ou moins glorieusement leurs chevauchées sur deux roues, et pour ainsi dire entre deux haies continues d'estivants de tous bords, des stades vont de nouveau se remplir pour voir commencer ce marathon du ballon qui empiète de plus en plus sur le temps des vacances.

N'allez cependant pas imaginer pour autant que le football est exclu du vocabulaire cycliste. Nous en connaissons même plus d'un dans le peloton qui, franchis les premiers cols pyrénéens, auront ce soir leur oreille collée aux transistor. Marc Madiot, par exemple. Le vainqueur du dernier Paris-Roubaix a beau être préoccupé par les résultats assez modestes de son groupe dans ce Tour 1985, il n'en reste pas moins attentif aux faits et gestes de ses bons amis lavallois, avec lesquels il lui arrive parfois de s'entraîner à la morte-saison.

« Ce ne serait déjà pas si mal qu'ils s'en sortent », nous glissait-il l'autre jour, à l'heure du repos dans le Vercors. Marc en est cependant sûr : l'équipe de Le Milinaire s'en sortira une fois de plus. « Parce qu'elle a, souligne-t-il, la foi bretonne et l'opiniâtreté mayennaise. »

Pierre Bazzo aussi, qui a accompli jusqu'ici une course fort honorable, a déjà un œil braqué sur le Championnat qui va débuter. Mais ses raisons à lui sont plus intéressées. Bordelais lui-même, il espère, en effet, que le millésime girondin sera encore plus réussi que le précédent.

FOOTBALLEURS SUR LA ROUTE

Quant à Bernard Hinault, qui est un habitué des soirées de football — on l'a même vu à Furiani, un soir où le Tour de Corse faisait étape à Bastia ! —, il attendra évidemment des jours plus tranquilles, entendez la fin de saison, pour aller voir ce qui se passe du côté de Rennes, de Nantes, de Brest ou de Lorient. Pour le moment, le Blaireau est en train de réaliser l'un des plus retentissants come-back de l'histoire du sport, et sa forte personnalité rejaillit sur le peloton qu'il a, pour ainsi dire, à sa botte en haut comme en bas des cols, et plus encore quand le chrono entre en ligne de compte. Sacré personnage !

Inversement, le Tour et sa longue théorie de caravaniers — il « charrie », cette année, plus de huit cents véhicules de toutes tailles et près de trois mille personnes ! — ne passionne pas que les curieux et les passionnés de la petite reine, ces derniers fortement majoritaires, comme on a pu le juger à leur forte densité, en Bretagne.

D'Ouest en Est, en passant par le Nord et le Centre, des figures connues et inconnues du ballon rond ont, en effet, jalonné l'itinéraire des Hinault, Lemond, Roche, Vanderaerden, Herrera et consorts.

Notre carnet de route de suiveur tout neuf — car il nous pesait, à la longue, de n'avoir jamais vécu une si palpitante et enrichissante aventure — fait état, par exemple, dès le départ à Lorient, d'un « invité » au nom célèbre : Antoine Cuissard, qui a regagné ses pénates bretonnes après s'être quelque peu attardé au pays de Gex, dans la zone franche, à proximité de Genève. Tout ravi, le bon vieux Tatane, de pouvoir s'entretenir un instant avec des vieilles connaissances, entre autres : Jacques Goddet, Raphaël Géminiani, et Bernard Hinault... bien sûr.

Brève rencontre, la semaine suivante, avec celui qui a fait de Besançon la dernière des conquêtes corses : Paul Orsatti, entraîneur depuis cinq ans du Racing Club Franc-Comtois. L'ex-chat de Quenza, qui joua à Bastia et à Paris, ne regrette absolument pas d'être resté, malgré des sollicitations pressantes, dans la grande cité doubiste, unique, dit-il, pour « sa qualité de vie ».

Deux jours plus tard, au passage en Suisse, là où la route part en lacets au-dessus du lac Léman et de Montreux, des têtes illustres aux premières loges : Muller, Ettori, Bellone, Amoros, Puel. C'étaient les Monégasques, au vert dans la région, qui s'apprêtaient à aller affronter (et surclasser) les Grasshoppers de Zurich en Coupe des Alpes. En quelque sorte, le salut de la Principauté à ce Tour qui, dit-on, pourrait bien finir par partir du Rocher un jour prochain.

Dernière apparition, samedi, sur le cours Fauriel où le Maillot Jaune (Hinault) et le vainqueur de l'étape (Herrera) ramassèrent des drôles de bûches. Juste à hauteur du fil d'arrivée, en effet, trônait, tout mince et presque rajeuni, une autre vieille connaissance : Roger Rocher, qui fut lui-même un habitué du Tour quand il le suivait à titre de caravanier publicitaire. Rocher, qui nous a glissé en douce : « Hein, qu'il n'y a pas que le football dans la vie... »

● Programme chargé actuellement pour le stade Louis-II de Monaco : la Coupe des Alpes, samedi ; l'ouverture du Championnat, ce mardi, contre Sochaux, et, en coulisse, un Championnat du monde de boxe (dans la salle de 3 700 places) entre l'Américain McCrory et le Panaméen Carlos Trujillo. « Pour les touristes de la Côte, cela va être plus difficile encore que pour nous », dit Amoros.

● Le néo-Lensois Eric Dewilder, qui n'a que vingt et un ans, est déjà un sacré bourlingueur puisque, en quatre ans, il a joué dans quatre clubs différents : Blois, Limoges, Lens et Marseille. De retour à Lens, cette saison, il espère bien être titulaire, comme ce fut le cas, jeudi soir contre le Sparta. « C'est dur tous ces changements, avoue-t-il, mais c'est à moi de m'incorporer le plus rapidement à chaque fois pour m'imposer. »

STRASBOURG CAPITALE DE L'EUROPE EN 1986 ?

Le RC Strasbourg a posé officiellement sa candidature pour organiser la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1986. André Bord, le président du RCS, a adressé une lettre dans ce sens à la Fédération française de football, qui transmettra la demande aux instances de l'UEFA.

Strasbourg ne manque pas d'arguments à l'appui de sa candidature. La ville est symbolique d'une idée européenne qui mérite d'être redorée après les incidents dramatiques survenus au Heysel.

Strasbourg peut également se prévaloir de la qualité de ses installations, avec un stade de la Meinau ultra-moderne de 50 000 places, ainsi que d'une expérience acquise lors des deux matches qu'elle a organisés pour le compte du dernier Championnat d'Europe. A cette occasion, la police de la ville avait également montré sa capacité à juguler très vite les tentatives de perturbation. Des « crânes rasés » se réclamant du néo-nazisme, venus de RFA, en avaient fait l'expérience, en se voyant reconduits immédiatement à la frontière.

● Deux bruits circulaient jeudi à Villeneuve-d'Ascq, lors des finales du Stadium Nord : Philippe Redon pourrait devenir l'entraîneur adjoint de Joachim Marx au RC Lens, tandis que Jean-Michel Vandamme deviendrait celui de Georges Heylens au LOSC.

● Joachim Marx, le nouvel entraîneur lensois, a eu ce commentaire à l'issue de la finale du Stadium Nord : « Mes joueurs ont compris une chose depuis que je les entraîne. Ils ont abandonné les passes latérales pour jouer davantage en profondeur. »

● Deux défaites, l'une à Toulon 4-1, l'autre à Cannes 2-1, un nul 0-0, à Montpellier, c'est le bilan des matches de préparation disputés à l'extérieur par le SEC Bastia qui ne jouera devant son public que le 3 août à l'occasion de la venue de Toulon. Pour les supporters corses, il faudra donc encore patienter avant de voir à l'œuvre des nouvelles recrues.

● Pas de chance pour le néo-Bastiais Félix Lacuesta. L'élongation au niveau des adducteurs, dont il a été victime avant même le premier match de préparation, est plus longue à guérir que prévu. Conséquence : il ne sera pas sur pied ce mardi pour l'ouverture du Championnat à Reims face au PSG.

● Lacuesta indisponible, c'est selon toute vraisemblance Orlanducci qui occupera face aux Parisiens le poste de libero de Bastia. Le défenseur corse, qui avait pris il y a trois semaines seulement ses fonctions de directeur sportif, a dû, en effet, remplier rapidement pour permettre à Antoine Redin de faire face à la situation.

● Reims, terrain neutre pour Bastia, on apprécie décidément bien peu en Corse le choix de la pelouse du stade Auguste-Delaune pour le match Bastia-PSG. On se demande même si les responsables de la Ligue ne sont pas fâchés avec la géographie dans la mesure où la capitale champenoise n'est guère qu'à une heure et demie de Paris.

● Kim Vilfort, l'avant-centre de Frem Copenhague, vient de signer pour trois ans à Lille. Il n'est pas très connu du grand public. Mais, au Danemark, il est considéré comme un rival très sérieux pour Larsen et Laudrup en équipe nationale.

● L'arrivée du Danois Kim Vilfort à Lille ne signifie pas forcément le départ de Dusan Savic que Georges Heylens qualifie de « grand professionnel ». « S'il reste, il y a aura concurrence entre nos trois étrangers comme il y a concurrence entre nos dix-huit Français », a-t-il noté.

● Le Yougoslave de Lille, Dusan Savic, a accueilli sans colère l'arrivée de Kim Vilfort : « Recruter, ce n'est pas mon job. Ce n'est pas à moi de décider ce que les dirigeants doivent faire. L'important aujourd'hui, c'est de bien préparer le match de mardi pour commencer par une victoire face à Brest. »

● Le FC Sochaux a élevé une protestation officielle auprès des dirigeants de Neuchâtel qui ont fait jouer leur équipe réserve en Coupe des Alpes. Les Suisses de La Chaux-de-Fonds qui, eux, ont joué le jeu, se sont joints à la protestation sochalienne. La bonne réputation de la Coupe des Alpes peut en souffrir : les spectateurs n'ont pas été gâtés et les clubs ont perdu de l'argent.

● Les contrats de Lacuesta, Furic, Soler et Cubaynes, les nouvelles recrues bastiaises, seront homologués avant mardi soir, c'est ce qu'ont affirmé les dirigeants du club après toute une série d'informations alarmantes qui avaient circulé à Bastia à ce sujet.

que deviens-tu ?

SIMON ZIMNY

- **Né le 18 mai 1927 à Didion (Pas-de-Calais).**
- **1,75 m, 72 kg (+3 kg).**
- **Clubs : Hesdin-Marconne, Nœux-les-Mines, Reims, Stade Français.**
- **Poste : arrière droit.**
- **Palmarès (avec Reims) : Championnat de France 1953 et 1955. Doublé Coupe-Championnat en 1958. Coupe latine en 1952. Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1956.**
- **Une sélection (Suisse, 1955).**
- **Veuf, une fille, un fils.**
- **Moniteur d'éducation physique à Epernay (Marne).**

Lorsque j'ai quitté le Stade de Reims en 1958, j'ai signé au Stade Français. Mais au lieu de venir m'installer dans la capitale, j'ai choisi de continuer à vivre à Epernay où j'avais fait l'acquisition d'une maison en 1952 et épousé une Sparnassienne. Je montais à Paris deux fois par semaine pur m'entraîner avec mes équipiers. Il m'arrivait aussi de m'entraîner avec les joueurs du Stade de Reims.

Etant pris d'un véritable dégoût pour la vie de Paris, j'ai été à deux doigts, en 1960, de me retirer complètement du monde du football. Mais lorsqu'on m'a proposé de devenir entraîneur-joueur au RC Vichy, je me suis finalement laissé faire. Pendant les deux saisons que j'ai passées dans l'Allier, j'ai réussi à faire remonter le club en CFA. Mais le climat du coin ne convenant pas à mon épouse (qui était fragile du foie) nous avons été contraints de nous en aller.

En 1962, j'ai été sollicité par Epernay dont l'équipe jouait alors en première série amateurs. Pendant les cinq ans qui ont suivi, nous sommes à chaque fois montés d'une division, accédant finalement au Championnat de France amateurs.

Je suis resté dans ce club jusqu'en 1973. Je travaillais parallèlement pour le compte de mes beaux-parents qui étaient artisans plombiers-chauffagistes.

Depuis 1973, je travaille comme moniteur sportif à la ville d'Epernay. Je n'ai en charge que des élèves du primaire, c'est-à-dire âgés de six à onze ans. Franchement, c'est un métier merveilleux ! Certains des gosses connaissent mon passé de footballeur. J'ai d'ailleurs invité une de mes classes à venir visiter mon armoire aux souvenirs, chez moi. Il s'agit d'un meuble à trois étages où sont exposés les différentes médailles que j'ai remportées ainsi que les souvenirs de mes nombreux voyages. Lorsque j'ai le bourdon, il m'arrive de rêver devant cette vitrine. Je revis les meilleurs moments de ma carrière. Parmi ceux-ci, il y a la tournée que j'avais effectuée en 1956 avec le Stade de Reims, en Indonésie, après la défaite en finale de la Coupe d'Europe des champions face au Real Madrid (4-3). Malgré la chaleur, nous avions vécu un mois tout simplement merveilleux ! De ce voyage, j'ai rapporté des petites statuettes, taillées directement dans un bloc de bois au moyen de minuscules couteaux. Cette vitrine se trouve dans ma maison d'Epernay, celle dont je vous parlais tout à l'heure et que j'habite toujours aujourd'hui. C'est une grande demeure construite en pierre meulière et avec un grand jardin.

Ayant été opéré du genou il y a trois ans, la pratique du football m'est désormais proscrite. J'ai la rotule maintenue par deux espèces d'agrafes. Je n'éprouve aucune souffrance mais le chirgurgien m'a conseillé de me tenir tranquille. « Vous n'avez plus rien à prouver sur un terrain, m'a-t-il dit. Vous l'avez fait autrefois ». J'ai des amis à Epernay qui appartiennent à un club de parachutisme ascensionnel. Nous passons des journées formidables. Moi je ne saute pas, rassurez-vous. Je serais pourtant ravi de le faire. Si mon genou me le permettait. Non, moi je me contente de tondre les pelouses ou de rendre d'autres menus services. La vie en plein air, c'est fantastique. »

H. O.

● Le Lillois Nordine Kourichi a fait une escapade, ce week-end, à Alger. Le temps de disputer un match international conte la Zambie.

● Deux espoirs martiniquais, recommandés par l'ex-président toulonnais André Sudre, sont arrivés à Bon-Rencontre, cette semaine.

Malgré Eddy Merckx...

On sait que le LOSC fut bien près d'engager l'attaquant belge Czerniatynski. C'est Eddy Merckx en personne qui a servi d'intermédiaire pour les négociations mais « Cernia » a finalement opté pour le Standard, à l'impresario moins prestigieux mais aux arguments financiers plus alléchants...

par Marc VAN MOERE

Marius Trésor.
Un nom prédestiné.
Marius pour l'amitié, le soleil, la Canebière et le « Pastaga ».
Trésor pour la classe, le génie et l'exceptionnel.
Marius et Trésor réunis pour un bouquet final étincelant.
Avec tous leurs amis lors d'un phénoménal 14 Juillet bordelais.
Du ballon, des rires et des larmes,
pour des adieux en forme d'au revoir.
Bonne troisième mi-temps, Marius !

TRESOR

On ne prête qu'aux riches

POUR les mauvais esprits et les faux frères, évacuons tout de suite les problèmes d'argent : ce jubilé aura rapporté entre les droits de télévision, la publicité, la recette aux guichets et les dons, près de deux millions de francs à Marius Trésor. Cet argent sera placé de sorte à lui assurer une rente à vie, un revenu fixe et régulier. Laissons maintenant les esprits chagrins se lamenter ou s'indigner sur ce qui fut relégué dimanche après-midi plus bas que le rang de simple anecdote.

Dimanche dernier, c'était la fête. Une fête nationale pour un Marius national. Un Marius qui a reçu pour son jubilé ce qui pouvait lui faire le plus plaisir au monde : de l'amitié. Des tonnes d'amitié, des milliards d'amitié. Elle lui fut jetée par brassées entières du public, des joueurs, des dirigeants, des journalistes.

Un trésor mis aux pieds de Trésor. Jacques Vendroux, lui, avait donné son temps et son énergie pour qu'on lui prête les Girondins de Bordeaux, qu'on lui prête l'équipe de France, pour qu'on lui prête le stade, pour qu'on lui prête des millions d'écrans sur lesquels des millions de téléspectateurs pourraient voir rayonner le recordman des sélections.

Pauvre, Marius ? Allons donc ! Vous savez bien qu'on ne prête qu'aux riches. Et Marius est riche. Riche de l'estime de Michel Hidalgo qui, plus généreux que jamais, nous a fait cadeau de ces mots : « Ce qui se passe aujourd'hui est le résultat d'un élan du cœur collectif. C'est l'illustration des qualités humaines dont peuvent faire preuve les footballeurs. Il y a quelque temps on aurait dit : « C'est impossible. » Aujourd'hui, personne n'a cherché d'alibi pour se défiler. Marius a tellement donné à l'équipe de France, en donnant une autre dimension au poste de libero. »

Et le patron du football français a pris ses yeux les plus bleus pour ajouter : « Je crois qu'on est surtout venu pour l'homme. Un homme exceptionnel parce qu'il a toujours eu une ligne de conduite droite et tellement honnête. A cause de blessures, il n'a pas eu la consécration qu'il méritait. Cet après-midi devrait combler cette lacune. »

Combler une lacune. Un Marius comblé l'a comblée d'une lagune. De larmes. Déjà, lorsque nous l'avons accompagné dans le tunnel du stade municipal qui le menait vers son feu d'artifice, on l'avait senti tendu, envahi par une émotion qui transpirait par tous les pores de sa peau. Appuyé contre le montant du but, une main fermée sur le fanion tricolore reposant sur la hanche, Marius regardait pénétrer sur la pelouse tous les joueurs dont les noms étaient égrenés avec délectation par le grand prêtre de cette cérémonie : Jacques Vendroux. Et lorsqu'il ne resta plus que lui seul face à ceux venus l'honorer, seul face à l'œil d'une caméra indiscrète qui multipliait son visage à destination de témoins anonymes, lorsque son nom fut enfin appelé, il entra sur le terrain sous les clameurs, à cet instant des torrents de larmes firent exploser le barrage de la pudeur qu'il avait vainement tenté d'ériger.

C'était la dernière séance. La « der » de Marius, sous le maillot frappé du coq qui lui va comme un écrin. Une dernière fois, Specht, Le Roux, Amoros et Giresse ont admiré les tacles monumentaux du maître. Et le rideau, sur l'écran télé, est tombé...
(Photo Philippe CARON)

Au milieu du terrain, Michel Hidalgo venait de craquer lui aussi.

Ce que fut le match s'évoque en peu de lignes : un galop d'entraînement où les Girondins terminèrent une courte tête, 3-2, devant une équipe de France presque au complet où ne manquèrent que Michel Platini et les Monégasques Bellone et Amoros. Marius trottina avec sérieux et poussa quelques pointes. Signe des temps : ses chaussettes étaient remontées et à l'allure que ça lui donnait, on avait bien sûr l'impression qu'il n'était pas tout à fait lui-même.

Mais était-ce bien important alors que, tel qu'en lui-même, il décida de porter la demi-heure de jeu qu'il s'était fixée à près d'une heure : c'était sans doute sa manière de remercier le public qui lui fit un triomphe avant que le tunnel ne l'engloutisse définitivement dans l'histoire vivante du football français. D'un geste de la main, Marius salua son passé pour rejoindre son présent.

Dans la joyeuse folie qui entoura la sortie des vestiaires, tous les participants se fendaient d'un sourire pour accompagner les louanges à la gloire de Trésor. Jean Petit, radieux et tout chaud du match d'ouverture, souf-

fla : « C'est très chouette. » Il avait fait Monaco-Paris-Bordeaux, aller et retour (il n'y a pas de ligne aérienne directe) « pour fêter un ami ».

Jean-Noël Huck : « Sur dix-sept sélections j'en ai connu seize aux côtés de Marius. J'ai aussi tenu à venir en souvenir des duels Nice-Marseille que nous avons partagés. Le football est un spectacle et pour une fois qu'on pouvait le donner en servant directement l'un des plus grands d'entre nous, nous n'allions pas hésiter. »

A vrai dire, personne n'avait hésité. Surtout pas Vercruysse, tout heureux de devoir à un joueur qu'il regrette de n'avoir pas côtoyé, une « presque sélection » en équipe de France. « Je n'ai joué vraiment qu'une fois en équipe de France. Trois minutes. Ça compte pour une sélection. Là, je n'ai joué qu'une mi-temps, et ça ne compte pas. Mais pour moi, c'est celle-ci qui a le plus de valeur. »

Dans un coin, Gernot Rohr louait l'honnête homme : « Pour moi, qui ai joué trois ans avec lui, ce fut un moment d'intense émotion que d'avoir participé à ce jubilé. J'ai toujours admiré son flair-play, d'une grande rareté chez un défenseur de sa classe. Marius est quelqu'un qui a toujours vécu dans la générosité, c'est pour cela qu'il ne sera jamais aigri. »

Daniel Bravo confia simplement : « Marius est un monument. J'ai joué avec lui et pour un jeune comme moi, c'était important d'être là. »

Quant à Patrick Battiston qui lui a succédé aux Girondins, il se contenta d'un éloge de technicien à un autre technicien : « Marius c'est un grand rire, c'est un peu un cliché mais c'est tellement vrai ! Il est inimitable. Personne ne fera oublier ses jaillissements offensifs et défensifs. C'était quelque chose d'extraordinaire à voir. »

Et voilà. On parle déjà de lui au passé alors qu'il se dégage à grand peine d'une foule insatisfaite qui ne se lasse pas de le voir, de le toucher, d'en profiter.

« Ohé Marius, Marius ! » hurle un gosse en sautant pour l'apercevoir. « T'as vu, y m'a regardé. » Il voulait une fête Marius, celle-ci est bien la plus belle.

« C'est la seconde fois que je pleure sur un terrain »

BORDEAUX. — Pressé, bousculé, happé, adulé, vénéré parfois, en un mot fêté, Marius Trésor a eu bien du mal à reprendre son souffle après l'extraordinaire jubilé dont il fut le roi. Unique objet de tous les assentiments, il était bien difficile de lui grappiller quelques instants d'un temps que chacun s'acharnait à lui déchirer. Chaque seconde grappillée valait plus cher qu'un morceau du maillot tricolore qu'il avait bien mouillé sur le terrain. Dans un souffle, nous avons réussi à lui tirer ces quelques paroles.

« Marius, on vous a vu pleurer tout à l'heure, en entrant sur le terrain. Maintenant que vous êtes douché de frais, comment réagissez-vous à cet événement ?

— Je suis encore un peu retourné. Vous savez, c'est la deuxième fois que je pleure sur un terrain. La première, c'était en demi-finale de la Coupe du monde en Espagne. Mais maintenant, ça va mieux, je me sens délivré.

— Effectivement, vos amis du Variété Club de France vous trouvent plus décontracté lorsque vous jouez avec eux. Cette dernière virée avec l'équipe de France faisait donc peur au recordman des sélections ?

— Oui, comme chaque fois que je rentre sur un terrain. Que ce soit sous le maillot d'Ajaccio, de Marseille ou de Bordeaux, pour un match amical ou un match de l'équipe de France, j'ai le trac. Ça ne se voit pas mais il existe. D'autant que cet après-midi, malgré les quelques footings que j'ai faits, j'ai bien senti que j'étais à un niveau inférieur par rapport à tous ces gars affûtés.

— Vous attendiez-vous à une pareille fête, à vous découvrir autant d'amis ?

— Oui et non. C'est la preuve que, malgré tout ce qu'on peut raconter sur le football, ça reste une grande famille. Vous savez, quand on ne fait pas le con, on est récompensé à la fin. Moi, j'ai toujours été correct avec les autres, même avec les adversaires... Et je crois que ça paye un jour où l'autre.

— Justement, la totalité des recettes d'aujourd'hui sera pour vous. Comment un personnage de votre dimension peut-il se laisser prendre de court par la vie ?

— Mais je voudrais dire que je n'ai rien demandé. Fernand Sastre m'avait seulement dit : « On te fera quelque chose de grandiose ». J'ai lu partout que j'étais dans le besoin. Mais j'ai toujours pensé à mon après-football. Il y a d'abord eu cette place qu'on m'avait promise chez Adidas, mais je ne voulais pas quitter la région bordelaise que j'aime beaucoup. Alors je suis entré chez Ricard où mon poste de relations publiques me plaisait beaucoup. Et puis, comme le foot était plus fort que tout, le président Bez a bien voulu me prendre comme responsable du recrutement des jeunes. Enfin, il y a cette ligne de vêtements MT 65 qui m'intéresse beaucoup et me prend énormément de temps.

— Mais personne n'a inventé ces histoires d'argent ?

— En fait, tout vient de mes dernières saisons. j'ai été blessé, j'ai cru pouvoir revenir mais je rechutais sans cesse. Je me suis vraiment demandé ce qui m'arrivait. J'ai vraiment été pris de court.

— Vous avez décidé de venir en aide à Jean-Pierre Adams et à sa famille. Pourquoi ?

— Parce qu'il en a besoin, beaucoup plus que moi. Jean-Pierre est un ami de toujours. J'ai joué quatre ans à ses côtés en équipe de France et il m'a apporté beaucoup parce qu'il me tranquillisait dans le jeu, et que je savais que je pouvais compter sur lui. Tout avait commencé au cours d'un Nîmes-Ajaccio. Nous allions nous disputer un ballon lorsqu'un joueur de mon équipe m'a crié : « Vas-y, chopela ». Alors, on s'est arrêté. On s'est regardé. On a souri, et Jean-Pierre lui a dit : « Nous, mon gars, on ne mange pas de ce pain-là ».

Marius ne se nourrit que d'amitié. Dès lors, quoi de plus normal qu'il trouve le moyen de faire partager le festin donné en son honneur. Un festin d'amitié, bien sûr.

M.V. M.

20H 22H30

MULTIPLEX FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

avec FRANCE INTER,
METTEZ LE FOOTBALL ENTRE VOS OREILLES.

France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

LA SAISON EN UN COUP D'ŒIL

	AUXERRE	BASTIA	BORDEAUX	BREST	LAVAL	LE HAVRE	LENS	LILLE	MARSEILLE	METZ	MONACO	NANCY	NANTES	NICE	PARIS-SG	RENNES	SOCHAUX	STRASBOURG	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		**1/2**	**26/3**	2/8	**26/4**	**23/11**	28/9	**12/4**	19/7	12/10	**8/3**	**14/12**	9/11	**30/11**	16/8	**11/1**	30/8	14/9	**22/2**	26/10
BASTIA	**3/9**		**1/3**	2/11	19/10	5/10	**20/11**	21/9	**15/3**	**11/1**	16/8	**19/4**	**30/11**	**5/4**	16/7	26/7	**14/12**	30/8	2/8	**8/2**
BORDEAUX	19/10	28/9		**20/11**	**5/4**	**19/4**	26/7	12/10	2/11	**22/2**	30/8	2/8	14/9	16/7	**30/11**	16/8	**1/2**	**11/1**	**14/12**	**8/3**
BREST	**7/12**	**12/4**	19/7		**23/11**	**21/12**	**1/2**	**26/4**	30/7	26/10	**26/3**	30/8	28/9	9/8	**11/1**	**22/2**	12/10	**8/3**	14/9	9/11
LAVAL	**16/7**	**26/3**	26/10	26/7		2/11	**14/12**	**8/3**	**19/4**	14/9	**22/2**	**30/11**	**11/1**	**20/11**	2/8	**1/2**	16/8	28/9	30/8	12/10
LE HAVRE	26/7	**8/3**	9/11	16/8	**12/4**		**11/1**	**26/3**	16/7	28/9	12/10	**20/11**	**1/2**	2/8	14/9	30/8	**30/11**	**14/12**	26/10	**22/2**
LENS	**1/3**	19/7	**23/11**	3/9	9/8	24/8		**18/1**	**7/12**	**26/4**	9/11	**8/2**	**26/3**	**21/12**	21/9	26/10	**8/3**	**12/4**	12/10	30/7
LILLE	2/11	**22/2**	**15/3**	16/7	5/10	19/10	30/8		**5/4**	**1/2**	14/9	26/7	16/8	**19/4**	**20/11**	**14/12**	2/8	**30/11**	**11/1**	28/9
MARSEILLE	**20/11**	12/10	**12/4**	**30/11**	9/11	**26/4**	2/8	26/10		**8/3**	28/9	16/8	30/8	26/7	**14/12**	14/9	**11/1**	**22/2**	**1/2**	**26/3**
METZ	**15/3**	24/8	21/9	**5/4**	**8/2**	**1/3**	16/7	3/9	5/10		**14/12**	2/11	2/8	19/10	**19/4**	**20/11**	26/7	16/8	**30/11**	**18/1**
MONACO	5/10	**21/12**	**18/1**	19/10	21/9	**15/3**	**19/4**	**8/2**	**1/3**	9/8		**5/4**	**20/11**	3/9	2/11	**30/11**	16/7	2/8	26/7	24/8
NANCY	9/8	9/11	**7/12**	**18/1**	30/7	19/7	14/9	**23/11**	21/12	**12/4**	26/10		**8/3**	24/8	**1/2**	12/10	**22/2**	**26/3**	28/9	**26/4**
NANTES	**19/4**	30/7	**8/2**	**1/3**	24/8	3/9	19/10	**21/12**	**18/1**	**7/12**	19/7	5/10		21/9	**15/3**	2/11	**5/4**	**23/11**	**26/4**	9/8
NICE	30/7	26/10	**26/4**	**14/12**	19/7	**7/12**	16/8	9/11	**23/11**	**26/3**	**1/2**	**11/1**	**22/2**		30/8	28/9	14/9	12/10	**8/3**	**12/4**
PARIS-SG	**21/12**	**26/4**	30/7	24/8	**7/12**	**8/2**	**22/2**	19/7	9/8	9/11	**12/4**	3/9	12/10	**18/1**		**8/3**	28/9	26/10	**26/3**	**23/11**
RENNES	24/8	**23/11**	**21/12**	21/9	3/9	**18/1**	**5/4**	9/8	**8/2**	**19/7**	30/7	**15/3**	**12/4**	**1/3**	5/10		19/10	**26/4**	9/11	**7/12**
SOCHAUX	**18/1**	9/8	3/9	**15/3**	**21/12**	30/7	5/10	**7/12**	24/8	**23/11**	**26/4**	21/9	26/10	**8/2**	**1/3**	**26/3**		9/11	**12/4**	19/7
STRASBOURG	**8/2**	**18/1**	24/8	5/10	**1/3**	9/8	2/11	30/7	21/9	**21/12**	**7/12**	19/10	26/7	**15/3**	**5/4**	**16/7**	**19/4**		**20/11**	3/9
TOULON	21/9	**7/12**	9/8	**8/2**	**18/1**	**5/4**	**15/3**	24/8	3/9	30/7	**23/11**	**1/3**	16/7	5/10	19/10	**19/4**	2/11	19/7		**21/12**
TOULOUSE	**5/4**	14/9	5/10	**19/4**	**15/3**	21/9	**30/11**	**1/3**	19/10	30/8	**11/1**	16/7	**14/12**	**2/11**	26/7	2/8	**20/11**	1/2	16/8	

Matches aller : caractères maigres. — Matches retour : caractères gras.

division 1

A LA POURSUITE DE L'ETOILE BLEUE

Première journée
(mardi 16)

BORDEAUX - NICE
TOULON - NANTES
STRASBOURG - RENNES
MONACO - SOCHAUX
METZ - LENS
BASTIA - PARIS-SG
(à Reims)
TOULOUSE - NANCY
LILLE - BREST
LAVAL - AUXERRE
LE HAVRE - MARSEILLE

Deuxième journée
(vendredi 19)

NANTES - MONACO
BREST - BORDEAUX
TOULON - STRASBOURG
AUXERRE - MARSEILLE
NICE - LAVAL
NANCY - LE HAVRE
PARIS-SG - LILLE
LENS - BASTIA
SOCHAUX - TOULOUSE
RENNES - METZ

Les premiers pas sont pour ce mardi. Timides ou assurés. Très peu savent en fait où ils mettent les pieds. Pas un des vingt clubs de Division I n'est encore bien certain de posséder son sujet, et il serait inutile de porter des jugements sur les uns et les autres, sur demain.

Un favori se dégage pourtant nettement dans les pages qui suivent, et Bordeaux s'élance avec cette énorme pancarte dans le dos. Champion en 1983-1984 et 1984-1985, les Girondins visent la passe de trois, exploit réalisé à deux reprises par Saint-Etienne (de 1967 à 1970, quatre titres d'affilée, et 1973-1974, 1974-1975, 1975-1976). Des Girondins qui apparaissent en pleine force de l'âge, un Allemand, Reinders, ayant simplement chassé un autre Allemand, Müller, dans la chaleur de l'été.

Bordeaux et les autres, des autres tout disposés à mettre des bâtons dans les roues des Bleus d'Aquitaine, à commencer par Monaco, Nantes, Paris-Saint-Germain, chefs de file de l'opposition. Mais Auxerre et Toulon veulent aussi leur part du gâteau ; à première vue, ce duo ne prétend pas directement au titre, une place en UEFA étant susceptible de satisfaire son appétit.

Six clubs cités pour les honneurs suprêmes, cherchez maintenant d'où viendront les surprises (aussi difficile que le dernier Loto sportif) : de Toulouse, avide de rattraper le terrain perdu ; de Strasbourg, qui s'est acheté une ligne de conduite ; de Metz, malgré une refonte presque totale ; de Marseille ou de Lille, qui perceront bien à un moment ou à un autre ?

Nous entrons là dans une forte zone de turbulences, où tout peut se produire et où on ne part pas toujours pour l'Amérique. A Laval, Nancy, Le Havre, on ne fait pas les mêmes rêves qu'à Bordeaux, Toulon ou Nantes.

Avec deux journées pour sa première semaine, le Championnat 1985-1986 donnera déjà une petite idée de ce qu'il sera, c'est-à-dire nerveux et rapide, puisqu'il s'achèvera le 26 avril, Coupe du monde oblige.

Une présentation de Pierre-Marie DESCAMPS, Eric LEMAIRE, Jean-Marie LORANT, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER.

AUXERRE

Saison de transition

Sans avoir l'air d'y toucher, l'AJ Auxerre est donc, pour la deuxième fois d'affilée, une équipe « européenne ». Son parcours 1984-1985 a pourtant été moins convaincant, mathématiquement parlant, que le précédent : 4e (contre 3e), avec 47 points (contre 49), 53 buts pour (contre 58) et 39 buts contre (contre 29). En perdant Bats et Szarmach, la formation bourguignonne s'est sans doute affaiblie dans le domaine de l'expérience. Et ces deux départs vont encore rajeunir une équipe qui compte en majorité des jeunes joueurs issus du centre de formation, et n'étant pas encore parvenus à maturité. On doit donc s'attendre à une saison de transition, base d'une nouvelle période.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 4e avec 47 points. 53 buts pour, 47 contre. **Coupe :** éliminé en trente-deuxièmes par Metz.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Laval-Auxerre, Auxerre-Marseille, Le Havre-Auxerre.
- **SIGNE PARTICULIER :** Guy Roux est un petit malin et un grand cachottier. Il n'a pas son pareil pour vous sortir chaque année de sa poche de recruteur un joueur nouveau et un transfert surprise auxquels on ne s'attendait pas. Il y eut comme cela Bats, Szarmach, Janas, Garande, Fiard, N'Gom (hélas !). Cette fois-ci, le renard de l'AJ Auxerre est allé traîner ses guêtres en Hongrie. Et il en a ramené Gyozo Burcsa, un joueur d'expérience, appelé à mettre un peu d'ordre et de pondération au milieu du terrain.
- **LA COTE : 5e - 7e.**

ROUX : « Un nouveau cycle de vie »

« Nous repartons cette semaine avec une équipe nouvelle et rajeunie... pour un nouveau cycle de vie de quatre à cinq ans. Il n'est donc pas évident que nous occupions d'entrée les premières places. Il faudra d'abord que nous trouvions notre vitesse de croisière, et une régularité de performances que la jeunesse de notre effectif peut contrarier. Tout dépendra de notre rendement offensif, et de la réussite d'un Ferrer et d'un Cantona lancés dans le grand bain. Nous avons continué de semer. Reste à savoir ce que donnera la récolte. Comme pour le blé ou la vigne, cela dépendra aussi des éléments extérieurs. Il y a des années plus ou moins bonnes. Je pense tout de même que nous devrions être à l'abri de grosses désillusions... »

AUXERRE : en D I depuis 1980
5 saisons en D I. 190 matches (204 pts). 72 victoires, 60 nuls, 58 défaites. 257 buts marqués, 230 buts encaissés
Scores records en D I depuis 1945 : 6-1 (Metz) ; 5-0 (Brest, 1983-1984)
Records de buts marqués : 59 (1982-1983)
Record de points marqués : 49 (1983-1984)

Claude BARRET

BASTIA

L'éternel miracle

Il n'y a plus de président, mais il y a toujours un club et une équipe. Et surtout, ne cherchez pas à savoir comment Bastia existe. L'essentiel est qu'il soit là, avec tout ce qu'il apporte derrière son folklore, ses démissions, ses menaces de dépôt de bilan, ses dettes... Car le club corse ne ressemble à aucun autre. Chaque année, c'est l'éternel miracle. Bastia repart et il est toujours aussi difficile d'aller s'imposer au stade de Furiani. C'est encore sur son terrain mascotte que le SECB fera le plein de points, avec un ensemble qui n'a pas mauvaise allure du tout. Evénement, cependant, Charles Orlanducci ne sera pas présent au sein de la défense bastiaise : il est devenu directeur sportif, mais les arrivées sont de valeur certaine avec Cubaynes, Soler, Furic, Lacuesta, de retour en Corse, et pour peu que tout ce beau monde trouve rapidement ses marques on pourrait reparler de Bastia. Dans le genre commando, on n'a jamais fait mieux, et l'on sait que cette équipe a rarement failli dans son rôle de touble-fête.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 14e avec 32 points. 39 buts pour et 68 contre. Coupe de France : éliminé par Sochaux en huitièmes de finale, 0-2, 1-5.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Bastia-Paris-SG à Reims ; Lens-Bastia, Bastia-Rennes à Tours.
- **SIGNE PARTICULIER :** qui commande ? Qui tient les cordons de la bourse ? Ces questions viennent immédiatement à l'esprit quand on s'intéresse à la situation du SEC Bastia. Fanfan Vendasi a démissionné il y a quelques semaines, mais il a mis la main à la poche pour régler les transferts de Soler, Lacuesta, Cubaynes, Furic, au total un million de francs. Son successeur, le docteur Joseph Antona, n'est resté en place que quelques jours et, aux dernières nouvelles, le nouveau président du club serait l'ancien trésorier Joseph Gentili. En attendant la prochaine assemblée générale.
- **LA COTE : 16e - 18e.**

REDIN : « Plus équilibré »

« Je suis assez satisfait de la manière dont nous abordons cette nouvelle saison. Nous avons effectué le recrutement que je souhaitais et l'ensemble de l'équipe me paraît plus équilibré. J'attends beaucoup notamment de nos trois avants de pointe, et si la réussite est de notre côté, c'est-à-dire si nous n'avons pas de blessés, nous sommes capables de terminer dans la première mi-temps du tableau. Sincèrement, je crois qu'il faudra compter avec Bastia cette année. »

BASTIA : en D I depuis 1968
17 saisons en D I. 638 matches (629 pts). 238 victoires, 140 nuls, 260 défaites. 871 buts marqués, 966 buts encaissés.
Score record : 6-0 (Troyes, 1977-1978)
Record de buts : 82 (1976-1977)
Record de points : 47 (1976-1977)

Félix LACUESTA

BORDEAUX

Aussi fort que l'an passé ?

Bordeaux sera, une fois de plus, le grand favori dans la course au titre. C'est une évidence. La machine girondine qui a subi assez peu de retouches ne mettra pas de temps à trouver le rythme. Sur ce qu'ils ont montré la saison dernière, les équipiers d'Alain Giresse sont donc tout à fait capables de décrocher leur troisième trophée consécutif. Seulement, une question se pose : les Girondins possèdent-ils les mêmes arguments qu'il y a trois mois ?

Examinons la situation. Principale modification, Reinders succède à Dieter Müller. Uwe Reinders aura-t-il assez rapidement un rendement identique ? Si oui, tant mieux pour Bordeaux. Si non, et la blessure de Lacombe constitue déjà un handicap, on peut penser que les Bordelais rencontreront plus de problèmes pour s'imposer que l'an passé.

Notons aussi les départs de Martinez et d'Audrain que Malbeaux, De Bono et Pascal s'efforceront de compenser. A ne pas négliger, enfin, l'incertitude qui règne autour de Chalana sur lequel, à Bordeaux, on compte réellement beaucoup...

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 1er avec 59 points, 70 buts pour, 27 contre. **Coupe :** éliminé par Lille en seizièmes de finale (3-1, 1-5).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Bordeaux-Nice ; Brest-Bordeaux ; Bordeaux-Lens.
- **SIGNE PARTICULIER :** Il y a trois saisons, déjà, quelque jeune (et inconscient) Monégasque avait dit à propos des Bordelais qu'ils formaient une « équipe de vieux ». Trois mois plus tard, les Girondins empochaient leur premier titre, avant de renouveler leur performance en mai dernier ! Moyenne d'âge de la formation, alors, trente ans et des poussières. Comme les probables titulaires girondins ont tous pris un an de plus, que diront cette fois les toujours jeunes Monégasques ?
- **LA COTE : 1e-3e.**

JACQUET : « Encore plus dur »

« Cette saison sera, à n'en pas douter, encore plus dure pour nous que la précédente. Il va nous falloir confirmer, alors que nos performances vont certainement émoustiller nos adversaires. Notre objectif sera d'être encore une fois européen et je m'attends à rencontrer une très forte opposition. Je suis cependant convaincu que nous ferons face à nos obligations, tant au niveau national qu'européen. »

BORDEAUX : en D I depuis 1962
33 saisons en D I. 1 206 matches (1 345 pts). 523 victoires, 288 nuls, 395 défaites. 2 001 buts marqués, 1 681 buts encaissés
Score record en D I depuis 1945 : 10-1 (Stade Français, 1965-1966)
Records de buts marqués : 88 (1949-1950 et 1951-1952)
Record de points marqués : 59 (1984-1985)

Gernot ROHR

BREST

Des jours tranquilles

La saison dernière, les Brestois ont frôlé l'Europe. Au mois de mars, ils étaient en course pour une place en UEFA, bien calés à la cinquième place. Et puis, plus rien. Le trou. Six points en dix matches. Une misère et la fin du beau rêve. Malgré tout ce club aura vécu une saison tranquille et c'est ce qui importait avant tout. Sûr que les dirigeants signeraient immédiatement pour vivre la même aujoud'hui. Mais nul doute également qu'ils souhaiteraient taquiner d'encore plus près les meilleurs. Certes, ils n'ont pas fait un recrutement retentissant, mais néanmoins solide, sans esbrouffe. Avec un effectif d'une vingtaine de joueurs, Dewilder a, en effet, de quoi réaliser un parcours intéressant tant en Championnat qu'en Coupe de France.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 9e avec 36 points ; 50 buts pour, 51 contre. **Coupe :** éliminé en seizièmes par Mulhouse (0-3, 2-0).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Lille-Brest ; Brest-Bordeaux ; Laval-Brest.
- **SIGNE PARTICULIER :** Il tient dans le recrutement. On note, en effet, le retour de deux anciens Brestois. Celui du gardien Régis Roch et surtout celui de Gérard Bernardet qui, après deux années à Mulhouse, a préféré retrouver la Bretagne et la Première Division. C'est d'ailleurs dans ce club que Bernardet a produit son meilleur football, à croire que l'air marin le sublime. A ses côtés, il y aura Petrovic qui fut il y a peu de temps un authentique international yougoslave. Citons aussi la venue de Zambelli, un joueur qui avait la triste habitude de signer dans un club et de connaître quelques mois après la relégation. Sauf avec Lyon, la saison dernière...
- **LA COTE : 8e-10e.**

DEWILDER : « Confirmer... »

« Cette saison s'annonce plutôt bien pour nous malgré le départ d'un grand nombre de titulaires. Nous avons cependant réalisé un recrutement qui me donne satisfaction. L'ambiance est nettement meilleure que l'année dernière et tous les garçons manifestent une belle assiduité au travail. Je compte beaucoup sur mes joueurs d'expérience comme Muslin, Petrovic ou Bernardet pour donner à mon équipe un fonds de jeu solide et bien charpenté. J'ai bon espoir de terminer dans la première moitié de tableau en espèrant ne pas connaître une baisse de régime identique à celle que nous avons subie au tiers du parcours l'an dernier. »

BREST : en D I depuis 1981
5 saisons en D I. 190 matches (270 pts). 49 victoires, 59 nuls, 82 défaites. 222 buts marqués, 305 buts encaissés
Score record : 7-2 (Marseille, 1979-1980)
Record de buts : 53 (1982-1983)
Record de points : 38 (1981-1982)

Slavojub MUSLIN

LAVAL

L'espoir fait vivre

Au sortir d'une saison plutôt maussade, le Stade Lavallois aborde son dixième Championnat de Division I avec un peu plus d'inquiétudes que d'habitude. Ce qui ne change pas, ce sont les quelques pièces maîtresses de l'équipe parties ici et là pour se remplir les poches ou pour apporter de l'argent frais au club mayennais. Après les Tempet, Krause, Zvunka, Redon ou Souto ces dernières années, le libero Patrice Bozon et l'avant-centre Omar Sène ont laissé derrière eux un grand vide à des postes dits clés et Michel Le Milinaire devra replâtrer son équipe. Il en a l'habitude. Mais cette fois, pas ou peu de renforts expérimentés pour boucher les trous. Le plus important déficit d'exploitation (1,5 million) depuis l'accession au professionnalisme, consécutif à la plus faible moyenne de spectateurs jamais enregistrée depuis dix ans (7 286), a interdit tous transferts en dehors des prêts de Tinmar et de Segura. Dans ces conditions, Laval ne pavoise pas.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 10e avec 36 points. 39 buts pour, 52 contre. **Coupe :** éliminé en trente-deuxièmes par Lille (0-4).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** *Laval-Auxerre ; *Nice-Laval ; *Laval-Brest.
- **SIGNE PARTICULIER :** depuis deux saisons, le mal dont souffre le plus cruellement Laval est l'inefficacité offensive. 29 puis 39 buts, cela est nettement insuffisant. Depuis la trilogie allemande, Tripp, Kostedde, Krause, la Mayenne se cherche un grand leader d'attaque que Jank et même Pedrucci n'ont pas été. Cette saison, le principal pari lavallois se situe devant et l'on fonde de gros espoirs sur le jeune Youm comme sur Patrice Segura. D'un autre côté, la défense est le point fort de l'équipe, mais, là aussi, le départ de Bozon devra être « amorti ».
- **LA COTE : 17e-19e.**

LE MILINAIRE : « Atout jeunesse »

« Notre situation est délicate. Notre effectif sera l'un des plus jeunes du Championnat et l'expérience risque de nous faire défaut. Mais nous avons perdu moins de joueurs que les autres années et cette relative stabilité devrait être un atout dans notre jeu qui, s'il ne progresse pas, restera certainement solide derrière et collectif devant. Je compte beaucoup sur l'épanouissement de quelques jeunes, sur notre générosité et notre solidarité. Il n'est pas question de se mêler à la lutte des grands mais l'objectif du maintien, voire du milieu de tableau, est tout à fait dans nos cordes. »

LAVAL : en D I depuis 1976
9 saisons en D I. 342 matches (325 pts). 114 victoires, 97 nuls, 121 défaites. 414 buts marqués, 472 buts encaissés
Score record : 5-0 (1981-1982)
Record de buts : 57 (1979-1980)
Record de points : 44 (1981-1982, 1982-1983)

Thierry GOUDET

LE HAVRE

Un super moral

Voilà vingt-trois ans que les Havrais attendaient un tel bonheur. Tout vient donc à point à qui sait attendre, non ? Les protégés d'« Attila » Notheaux ont fait la preuve, la saison dernière, qu'ils possédaient un moral à toute épreuve et des forces techniques et physiques de bon aloi. Autant d'atouts qu'ils devront extérioriser pour leur retour au paradis. Dirigeants et techniciens n'ont pas fait de folies financières pour renforcer un groupe solidaire. Le Havre s'attend à souffrir et à connaître quelques problèmes de conversion. Mais il pourra compter sur un public fidèle et enthousiaste, qui sera son véritable douzième homme.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** champion de D II, premier du groupe A avec 52 points, 69 buts pour, 20 buts contre. **Coupe :** éliminé en seizièmes de finale par le Paris-SG, 2-2 et 1-2.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Le Havre-Marseille, Nancy-Le Havre, Le Havre-Auxerre.
- **SIGNE PARTICULIER :** un club rebâti par petites touches progressives, sans à-coups. Mais surtout un esprit de corps exceptionnel et un moral à toute épreuve. Pour le cimenter, Le Havre a fait appel à cinq joueurs professionnels consciencieux et du fait de cette particularité du club ciel et marine, il n'y a aucune supervedette au sein du groupe, et Didier Notheaux, un sacré meneur d'hommes, ne devrait connaître aucun problème de ce côté-là. Quand bien même le Polonais Milosewicz et le Marocain Krimau apparaîtraient-ils comme les stratèges de la formation promue. Le président J.-P. Hureau y veillera, lui aussi.
- **LA COTE : 18e - 20e.**

NOTHEAUX : « Objectif maintien »

« Pour notre retour en Division I, nous partons un peu à l'aventure, sans point de repère, mais avec l'ambition d'assurer notre maintien au plus haut niveau. Une place parmi les dix-sept premiers suffirait donc à notre bonheur. Tout en sachant que nous avons — les statistiques le prouvent — une chance sur trois de réussir. Je crois le groupe capable d'atteindre cet objectif, grâce, surtout, à l'esprit de solidarité qui devrait être encore le sien cette saison. »

LE HAVRE : en D I depuis cette année
10 saisons en D I. 352 matches (321 pts). 122 victoires, 77 nuls, 153 défaites. 513 buts marqués, 614 buts encaissés
Score record : 10-0 (Sète, 1953-1954)
Record de buts : 63 (1959-1960)
Record de points : 42 (1959-1960)

Philippe PRIEUR

LENS

A l'uruguayenne

Les Sang et Or ont, résolument, pris la décision de ne pas trop faire parler d'eux à l'intersaison, à une époque où pourtant sont nombreux les clubs de l'Hexagone à tirer des plans sur la comète. Sans doute le fameux réalisme des gens du Nord. Il est vrai que le RC Lens n'a pas réussi, la saison passée, à sortir d'un bon anonymat, quand bien même des progrès notables auraient été accomplis au plan défensif. Voir la (bonne) différence de buts. Axé sur une politique régionale, le club lensois s'est néanmoins mis à l'heure... uruguayenne, avec Ramos et Careno, chaudement recommandé par Hector Resola. Une petite touche sud-américaine dans un club bien structuré et voilà Joachim Marx bien paré, semble-t-il, pour prendre la difficile succession de Gérard Houllier.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 7e avec 40 points. 57 buts pour, 43 contre. **Coupe :** éliminé en huitième de finale par Saint-Etienne, 1-1 et 1-2.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Metz-Lens ; Lens-Bastia ; Bordeaux-Lens.
- **SIGNE PARTICULIER :** Le prototype des équipes dites « trouble-fête ». En attendant mieux, c'est-à-dire une meilleure occupation du terrain, en tête du classement. Bénéficiant des faveurs d'un public extraordinaire et de conditions de jeu excellentes avec ce remarquable stade Bollaert, les Lensois excellent dans l'art de se trouver là où on ne les attend pas. On regrettera seulement que la participation européenne, il y a deux saisons, n'ait pas apporté les fruits escomptés la saison dernière, malgré d'indéniables progrès dans le secteur défensif. Brisson parti en Alsace, Lens devra maintenir son appétit offensif féroce. La parole aux Uruguayens, sans aucun doute.
- **LA COTE : 7e - 9e.**

MARX : « Plus de réalisme »

« Il ne devrait pas y avoir de problèmes d'ordre collectif car la très grande majorité de mes joueurs joue ensemble depuis trois ou quatre saisons. Deux seules intégrations à réaliser au plus vite : celles de Careno et de Njo-Léa. C'est en bonne voie. Je rechercherai en cours de saison à améliorer l'image de marque de mon club, à l'extérieur en particulier et en insistant sur un certain réalisme. C'est sur terrain adverse qu'on fait ses preuves. C'est là que mon effectif, très jeune, doit exprimer ses possibilités foncières. »

LENS : en D I depuis 1979
34 saisons en D I. 1 228 matches (1 238 pts). 467 victoires, 290 nuls, 471 défaites. 1 955 buts marqués, 1 964 buts encaissés
Score record : 10-2 (RC Paris, 1963-1964)
Record de buts : 77 (1956-1957)
Record de points : 49 (1976-1977)

Daniel CARRENO

LILLE

Encore plus Ch'timi

Le LOSC a longtemps et beaucoup tremblé la saison dernière avant de sauver sa peau et sa place en Première Division, tout en terminant sur les chapeaux de roue en Coupe de France.. Il lui fallut attendre la dernière journée pour être rassuré. Le travail de remise en ordre effectué par Heylens a fini par porter ses fruits, et devrait se trouver confirmé cette saison dans une équipe n'ayant subi qu'un minimum de retouches avec les arrivées de Piette et de Didaux. Curieusement les conceptions techniques de Georges Heylens, élevé à l'école anderlechtoise du football offensif, n'ont porté leurs fruits que la saison dernière, la défense du LOSC se montrant beaucoup plus efficace que l'attaque.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 15e avec 31 points. 37 buts pour, 45 contre. **Coupe :** éliminé en demi-finale par Monaco.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Lille-Brest ; Paris-SG-Lille, Lille-Nancy.
- **SIGNE PARTICULIER :** Valenciennes succursale de Lille ? Ou l'inverse ? Il est amusant de constater que cette saison l'équipe du LOSC alignera quatre anciens joueurs de l'USVA : Kourichi, Périlleux, Piette et Didaux (ces deux derniers ayant quitté le RC Paris et Rouen pour remonter dans le Nord dont ils sont originaires et où ils ont fait leurs débuts). Ainsi l'équipe lilloise va-t-elle prendre un peu plus l'accent chti'mi et revenir aux sources d'un club qui, il y a une quarantaine d'années, tirait sa force et sa gloire d'un recrutement presque exclusivement régional.
- **LA COTE : 12e - 14e.**

HEYLENS : « Adaptation terminée »

« Je suis certain que nous allons reprendre la nouvelle saison comme nous avons terminé la précédente. Sur notre lancée, nous devrions confirmer les progrets enregistrés au cours des derniers matches de Championnat et de Coupe. Il fallait que l'équipe digère les nouveaux principes de jeu que j'ai tenté de lui inculquer. Cette adaptation laborieuse provoqua des résultats en dents de scie. Mais cette seconde saison devrait être bien meilleure. Les arrivées de Piette et de Didaux devraient rééquilibrer l'équipe. Notre effectif est riche en qualité et en quantité. Nous devrions pouvoir terminer dans les huit premiers. A condition de travailler, de nous montrer attentifs, et surtout de ne plus nous énerver inconsidérément. »

LILLE : en D I depuis 1978
35 saisons en D I. 1 210 matches (1 249 pts). 483 victoires, 275 nuls, 452 défaites. 2 023 buts marqués, 1 764 buts encaissés
Score record : 10-1 (Béziers, 1957-1958)
Record de buts : 102 (1948-1949)
Record de points : 47 (1946-1947, 1947-1948, 1948-1949, 1953-1954)

Dusan SAVIC

MARSEILLE

La grande lessive

Ils étaient quelques-uns la saison dernière à viser la... dix-septième place. En décrochant le pompon, l'OM a atteint son objectif du maintien. Un succès appréciable pour la marche en avant du club qui poursuit sa remontée aux sommets avec, sur sa tête, l'épée de Damoclès que constitue le concordat. Malheureusement, plusieurs affaires sont venues ternir l'image et la tranquillité d'une équipe qui a dû encaisser l'éviction de son entraîneur (Gransart) puis de son capitaine (Bracci). Aujourd'hui, ces départs tapageurs ne sont (ou ne doivent être) que des mauvais souvenirs. Avec Olarevic aux commandes, Cahuzac, directeur sportif, et un effectif considérablement réduit (quinze pros au lieu de vingt et un), Marseille voit plus grand et si possible plus calme. L'objectif avoué est la première moitié de tableau cette année et l'Europe dans deux ans. Cette saison, aucune prime n'est prévue au-delà de la dixième place. L'effectif a subi de profonds bouleversements : douze départs, dont ceux des deux étrangers, La Ling et Cunningham, pour six arrivées. Un recrutement solide mais sans grandes vedettes, destiné à stabiliser l'équipe.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 17e avec 31 points. 51 buts pour, 67 contre. **Coupe :** éliminé par Valence (D II) en seizième de finale (0-1 et 2-1).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** *Le Havre-Marseille ; *Auxerre-Marseille ; *Marseille-Nice.
- **SIGNE PARTICULIER :** cette saison qui s'ouvre consacre définitivement la fin des Minots qui avaient sauvé le club du désastre sportif et financier en 1981. Après Caminitti, De Falco, Garcia et Castellani, partis ces dernières années, quatre Minots viennent de quitter l'OM : Pascal, De Bono, Lopez et Flos. Quant au gardien Lévy, il sera sérieusement concurrencé par le Camerounais Bell. Autant dire qu'il ne reste plus qu'un seul Minot titulaire, l'arrière latéral José Anigo. C'est une page de l'histoire marseillaise qui est tournée et l'affirmation d'une autre politique.
- **LA COTE : 8e-10e.**

OLAREVIC : « Travailler sérieusement »

« Dans un club bien structuré, chacun devra se sentir responsable. Je n'accepterai aucun relâchement, aucune absence non motivée, et je tiens à ce que la participation aux entraînements se fasse dans l'enthousiasme. Pour atteindre l'objectif fixé par le président, c'est-à-dire la huitième place, je compte trouver d'entrée une équipe type en 4-4-2 qui évoluera seulement au gré des méformes et des blessures. Mais la notoriété des uns et des autres n'interviendra pas dans mon choix. Je veux travailler sérieusement. »

MARSEILLE : en D I depuis 1984
37 saisons en D I. 1 278 matches (1 388 pts). 540 victoires, 295 nuls, 443 défaites. 2 240 buts marqués, 1 977 buts encaissés
Score record : 8-0 (Alès, 1947-1948)
Record de buts : 95 (1948-1949)
Record de points : 56 (1971-1972)

Bernard ZENIER

METZ

Un beau rétablissement

On a craint un moment le pire pour ce club. Sérieusement saigné à l'intersaison, et ne donnant pas alors l'impression de pouvoir remédier à cette situation, il a su pourtant la rétablir et de belle manière. Ajoutez à cela qu'il a hérité dans les conditions que l'on sait d'une place en Coupe de l'UEFA et vous comprendrez que l'équipe lorraine peut envisager l'avenir sous les meilleurs auspices.

Telle qu'elle se présente, en effet, la formation dirigée par Marcel Husson est capable d'imiter sa devancière. Que Markov s'intègre vite et bien, et avec lui Didier Six, et Metz rivalisera encore une fois avec les meilleurs.

C'est en tout cas l'ambition des dirigeants messins, qui ne se sont pas ménagés pour trouver de dignes remplaçants aux joueurs qui n'ont pu résister aux offres des clubs rivaux.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 5e avec 45 pts, 50 buts pour, 46 contre. **Coupe :** éliminé par Bastia (3-1, 0-2) en seizièmes.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Metz-Lens, Rennes-Metz, Metz-Sochaux.
- **SIGNE PARTICULIER :** Carlo Molinari est un malin. Avec des moyens plutôt modestes, il a réussi à monter une équipe d'un excellent niveau. En prenant Six, il tente un coup de poker. Si ça marche, il n'aura qu'à s'en féliciter. Mais son coup le plus surprenant, il l'a réussi en allant chercher un international bulgare, Plemen Markov (34 sélections). Ce joueur, appelé à être le meneur de jeu de la formation lorraine, était le capitaine du CSKA Sofia.
- **LA COTE : 7e - 9e.**

HUSSON : « Un football offensif »

« Malgré le départ de plusieurs très bons joueurs, je crois que nous possédons encore cette saison un groupe de qualité, jeune et ambitieux, où l'amalgame entre anciens et nouveaux paraît se faire rapidement. Nous allons essayer cette année encore de pratiquer un jeu tourné vers l'offensive, ce qui convient le mieux à notre tempérament. L'apport de Didier Six et de Markov sera à cet effet déterminant. Je compte également sur la confirmation du talent de Micciche et sur Bocande, qui paraît disposé à faire les efforts nécessaires. Le travail que nous avons fourni devrait maintenant donner des résultats intéressants. »

METZ : en D I depuis 1967
36 saisons en D I. 1 264 matches (1 200 pts). 439 victoires, 303 nuls, 522 défaites. 1 730 buts marqués, 2 068 buts encaissés
Score record : 8-0 (Red Star, 1946-1947)
Record de buts : 93 (1946-1947)
Record de points : 47 (1975-1976)

Didier SIX

MONACO

Sur sa lancée

On ne peut oublier la remarquable remontée effectuée pendant cinq mois par l'AS Monaco, entre janvier et juin, tant en Championnat qu'en Coupe de France. Remontée qui lui permit de prendre 28 points en 17 matches, et de remporter la Coupe de France, ne concédant en tout et pour tout qu'une seule défaite au cours de ce long et brillant parcours.

Il paraît donc logique d'installer l'équipe monégasque au premier rang des concurrents les plus dangereux pour Bordeaux, le champion et favori numéro 1 de ce Championnat 1985-1986. La formation de la Principauté n'aura guère de mal à redémarrer et conserver intacte une homogénéité qu'aucun transfert marquant ne risque de perturber. L'équipe est jeune et encore perfectible. Depuis des années, son ossature demeure la même. On peut donc s'attendre à la voir repartir du bon pied.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 3e avec 48 points. 65 buts pour 28 contre. **Coupe :** vainqueur en battant Paris-SG (1-0) en finale.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Monaco-Sochaux, Nantes-Monaco, Monaco-Toulon.
- **SIGNE PARTICULIER :** En fait, c'est au pied de l'Europe qu'on attend cette équipe monégasque, qu'on n'a jamais vu se sortir du guêpier dans lequel la plonge la Coupe d'Europe chaque début de saison. Elle possède pourtant depuis des années les arguments individuels nécessaires pour y faire bonne figure. Mais les voyages à l'Est ne l'ont jamais inspirée. Cette fois encore, il lui faudra avaler la purge, en se rendant à Craïova.
- **LA COTE : 1er - 3e.**

MULLER : « Si les blessures... »

« Nous avons payé trop cher, la saison dernière, les nombreuses blessures qui ont complètement détruit notre équipe pendant la première moitié de la saison, pour que je ne souhaite pas, d'abord et avant tout, cette saison, que les malheurs et les ennuis de la sorte nous soient évité au maximum. Afin que nous puissions lutter à armes égales avec les autres. Cela dit, je pense que nous avons progressé la saison dernière dans le domaine du réalisme et de l'ambition. Cela devrait se trouver confirmé en France, mais aussi en Coupe d'Europe où nous avons maintenant quelque chose à prouver. Car c'est sur le plan international qu'une bonne équipe démontre réellement sa valeur. »

MONACO : en D I depuis 1977
28 saisons en D I. 1 032 matches (1 165 pts). 448 victoires, 257 nuls, 327 défaites. 1 609 buts marqués, 1 313 buts encaissés
Score record : 7-0 (Metz, 1984-1985)
Record de buts : 79 (1977-1978)
Record de points : 57 (1960-1961)

Daniel BRAVO

NANCY

L'après-Umpierrez

L'histoire étant un éternel recommencement, l'AS Nancy-Lorraine se retrouve, comme en 1979, au moment du départ de Michel Platini, avec un épineux problème de succession sur les bras. Cette fois, c'est son meneur de jeu uruguayen Ruben Umpierrez, au talent et à l'influence incomparables, qui laisse derrière lui un grand vide et une équipe à réorganiser autour de son remplaçant yougoslave Adriano Fegic. On ne perd pas facilement un joueur comme Umpierrez qui a si souvent porté l'ASNL à bout de bras ces dernières saisons. Ajoutez à ce départ importantissime ceux du gardien prodige Bruno Martini et de l'ailier percutant Robert Jacques et vous comprendrez combien l'inquiétude est grande en Lorraine. Pour la énième fois, Nancy s'apprête à vivre une saison de transition, les départs n'ayant pas été compensés par des arrivées réellement rassurantes. Heureusement, quelques jeunes pointent au portillon

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 12e avec 34 points. 52 buts pour, 54 contre. **Coupe :** éliminé en huitième par le Paris-SG (2-1 et 0-4).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** *Toulouse-Nancy ; *Nancy-Le Havre ; *Lille-Nancy.
- **SIGNE PARTICULIER :** Laborieux. Tel fut le recrutement nancéien à l'intersaison. Il a fallu attendre pratiquement le dernier moment pour être fixé. Avant ? Des tas de contacts pour autant d'échecs : l'Autrichien Hintermaier, l'Anglais Barnes, le Yougoslave Petrovic, le Polonais Tlokinski, le Cannois N'Diaye et le Parisien Toko ont été plus ou moins sérieusement annoncés en Lorraine. Résultat des courses : un contingent de nouveaux joueurs beaucoup moins tapageur avec en prime un gardien qui se blesse pour six mois (Loiseau).
- **LA COTE : 15e-17e.**

WENGER : « Progresser quand même »

« Je n'ai pas l'habitude de faire des pronostics. Je dirais donc seulement que nous chercherons au moins à nous maintenir. Il est certain que les départs d'Umpierrez et de Jacques vont nous pénaliser dans le domaine technique mais j'ai confiance dans mon groupe qui s'est étoffé par l'éclosion de plusieurs jeunes maintenant bien près des titulaires. Je compte sur l'esprit collectif et la solidarité de mes joueurs pour continuer à progresser dans la manière et ramener au stade un public que nous devons mériter. »

NANCY : en D I depuis 1975
29 saisons en D I. 1 062 matches (1 034 pts). 379 victoires, 261 nuls, 422 défaites. 1 613 buts marqués, 1 693 buts encaissés
Score record : 9-1 (Rennes, 1951-1952)
Record de buts : 78 (1976-1977)
Record de points : 45 (1975-1976, 1976-1977)

Claude ARRIBART

NANTES

L'œil européen

Rarement le FC Nantes n'avait connu une telle hémorragie. Bossis, clé de voûte de la défense, mais aussi Bibard, Poullain, Furic, Ramos, Leclerc figurent sur la liste des partants ; c'est donc une équipe sensiblement modifiée qui se présente sur la ligne de départ du Championnat. Avec trois recrues de valeur : Bracigliano, Le Roux et l'Argentin Burruchaga, et une ambition déclarée. Deuxièmes la saison passée, les Jaunes espèrent cette fois tirer tout le parti de leurs atouts, c'est-à-dire un public retrouvé à la Beaujoire, et un effectif bien équilibré, l'expérience des anciens, Bertrand-Demanes, Amisse, Halilhodzic, Baronchelli se mariant parfaitement avec l'enthousiasme et la fougue des plus jeunes, Touré, Kombouaré, Ayache, Le Roux ou Bracigliano. Des hommes au tempérament généreux, volontiers tournés vers l'attaque, à l'image du dernier arrivant, Burruchaga, que l'on attendra également au virage de l'Europe, vieille rengaine nantaise.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 2e avec 56 points. 62 buts pour et 32 contre. Coupe : Eliminé en quarts de finale par Paris-SG (0-1, 0-1).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Toulon-Nantes ; Nantes-Monaco ; Strasbourg-Nantes.
- **SIGNE PARTICULIER :** un Argentin succède à un autre Argentin. Il y a un an, Ramos débarquait au FC Nantes. Il en est déjà reparti, direction Toulon, après une saison loupée. Est arrivé Jorge Burruchaga, pour 5 millions de francs et un contrat de cinq ans. Bien dans la grande tradition du club de la Loire-Atlantique, où on ne compte plus le nombre des Argentins venus y chercher fortune :
- **LA COTE : 1re-3e.**

SUAUDEAU : « Maintenir notre rang »

« Tout d'abord, ce qui m'intéresse, c'est l'intégration des nouveaux ; les premiers matches et les entraînements ont démontré que nous n'avions pas de souci à avoir de ce côté-là. Avec Le Roux, Bracigliano, un demi particulièrement précieux et efficace, et Burruchaga, que j'ai vu jouer en Argentine et qui offre de remarquables possibilités, nous possédons des garçons de valeur. Cela était nécessaire, car nous avons perdu trois joueurs importants à l'intersaison : Bossis, Bibard et Poullain. Pour le reste, notre but est simple. Bien figurer en Championnat et réaliser de bonnes performances en Coupe de l'UEFA, mais nous ne sommes pas les seuls à être ambitieux. »

NANTES : en D I depuis 1963
22 saisons en D I, 820 matches (1 068 pts). 432 victoires, 205 nuls, 193 défaites. 1 445 buts marqués, 881 buts encaissés
Score record : 7-0 (Nancy 1970-1971)
Record de buts : 85 (1978-1979)
Record de points : 60 (1965-1966)

Michel DER ZAKARIAN

NICE

Sagesse retrouvée

La délivrance... Voilà deux années que l'OGC Nice attendait, impatiemment, ce retour, cet éternel retour. On peut pourtant se demander si ce séjour au purgatoire n'aura pas été profitable, dans la mesure où le club azuréen a mieux structuré ses bases, amélioré ses conditions de travail et d'accueil, monté à la force du poignet un effectif expérimenté, à l'incontestable maturité. L'OGC Nice ne s'est pas arrêté en chemin et a renforcé ses bases avec l'apport de cinq renforts de qualité, à l'image de Dréossi, de Rico, de Rohr (malheureusement blessé), de Bernad et de l'Argentin Barrera, qui va former un tandem de feu avec le buteur maison Dominguez. L'ensemble apparaît cohérent, bien équilibré, et les réservistes de valeur ne manquent pas.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** premier du groupe B avec 50 points, 73 buts pour, 29 buts contre. **Coupe :** éliminé en seizièmes de finale par Saint-Etienne, 1-2 et 1-4.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Bordeaux-Nice ; Nice-Laval ; Marseille-Nice.
- **SIGNE PARTICULIER :** l'AS Monaco a pourtant montré la voie et s'inscrit ainsi en exception qui confirme la règle... Il reste néanmoins, pour une foule de raisons, qu'il est bien difficile de jouer sur la Côte d'Azur et surtout d'y obtenir des résultats continus. Il y a bien longtemps, en effet, que les Niçois ont perdu le goût des premières places de Championnat et des exploits retentissants en Coupe de France. Il conviendrait que le public, réputé difficile, au stade du Ray, supporte davantage son club et prenne son mal en patience, car l'OGC Nice entend revenir vers les sommets, par étapes, et ne compte plus sur un coup de poker. On félicitera les dirigeants pour cette sagesse retrouvée.
- **LA COTE : 14e - 16e.**

SÉRAFIN : « Un bon recrutement »

« On va découvrir la Divison I. On part donc dans l'inconnu. Nous allons jouer avec sérieux, sans nous fixer d'objectif. On ne peut pas faire de pronostic. L'important, bien sûr, sera le maintien. Avec l'ambition de nous situer le plus haut possible pour cette première année. Tout en sachant pertinemment que, malgré un bon recrutement, nous n'aurons pas les moyens de concurrencer les grosses équipes du Championnat comme celles de Bordeaux ou de Monaco. »

NICE : en D I depuis cette année
34 saisons en D I. 1 212 matches (1 245 pts). 473 victoires, 277 nuls, 462 défaites. 1 994 buts marqués, 1 963 buts encaissés
Scores records : 8-0 (Rennes 1948-1949, Sedan 1957-1958)
Record de buts : 80 (1958-1959)
Record de points : 56 (1958-1959)

Carlos CURBELO

PARIS-SG

La bonne année ?

Et si c'était enfin la bonne année ? On l'attend, on l'espère, il faudra bien qu'elle arrive ! Et pourquoi pas cette saison ? Rarement, Paris-Saint-Germain ne s'est présenté sur la ligne de départ avec de tels arguments, même si ce refrain, on l'entend aussi depuis plusieurs années !

Une chose est — presque — sûre, cette formation ne pourra être plus triste et désolante qu'elle ne l'a été durant le dernier Championnat. Mais à Paris on vise beaucoup plus haut. Objectif des dirigeants, terminer européen, c'est-à dire au moins dans les quatre premiers. Ce ne sera certes pas facile mais le groupe de Gérard Houllier semble offrir beaucoup de garanties.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 13e avec 33 points. 58 buts pour, 73 contre. **Coupe :** battu en finale par Monaco (1-0).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Bastia-P-SG (à Reims), P-SG-Lille, Toulouse-P-SG.
- **SIGNE PARTICULIER :** Alors que la majorité des entraîneurs préfèrent diriger un goupe d'une quinzaine de joueurs, Gérard Houllier, lui, se dit content d'avoir à sa disposition une vingtaine d'éléments d'égale valeur. C'est simple, Paris-Saint-Germain a de quoi aligner deux équipes ! Maintenant, on sait que les blessures, les suspensions ou les baisses de forme sont inévitables, ce qui devrait finalement faciliter le choix de l'entraîneur.

  C'est surtout au milieu que la rivalité sera la plus dure puisqu'ils ne sont pas moins de sept à postuler pour une place. Mais comme on dit habituellement, il vaut mieux avoir le choix que pas de choix du tout...
- **LA COTE : 3e - 5e.**

HOULLIER : « Donner une image sérieuse »

« Nos objectifs sont clairs. D'abord terminer à une place européenne. Ce ne sera pas facile, mais nous en avons les moyens. Ensuite, donner au public une image sérieuse. Paris-Saint-Germain se fait trop souvent « chambrer » à l'extérieur et je voudrais que cela cesse. Nous y arriverons quand mes joueurs auront attteint les trois objectifs que je leur ai fixés, à savoir : être des guerriers sur le terrain, manifester une conscience professionnelle exemplaire et se comporter en toute circonstance en parfaits gentlemen. J'aimerais enfin doter mon équipe d'un jeu collectif digne de ce nom. »

PARIS-SG : en D I depuis 1974
12 saisons en D I, 456 matches (476 pts). 180 victoires, 113 nuls, 163 défaites. 729 buts marqués, 685 buts encaissés
Scores records : 8-2 (Troyes 1977-1978), 7-1 (Bastia 1984-1985)
Record de buts : 75 (1977-1978)
Record de points : 47 (1982-1983 et 1983-1984)

Omar DA FONSECA

RENNES

Créer la surprise

Voilà une équipe sortie des qualifications (pardon, des barrages) où elle n'était certes pas favorite et à propos de laquelle on se demande si elle ne vas pas inquiéter les têtes de série dans le grand tableau. Cette impression vient d'une part de la solidité démontrée en fin de saison dernière, notamment derrière (la défense, qui n'a pas changé, était la troisième de toute la D II) et devant avec les percutants M'Fédé et Reimy et d'autre part un recrutement à priori très enrichissant. Les départs comme les arrivées semblent en effet judicieux. Les « vieux » serviteurs comme Bousdira et Mazur laissent la place à un contingent de joueurs plus jeunes mais tout autant expérimentés. Didier Christophe, Guy Lacombe et Gérard Lanthier formeront un milieu de terrain entièrement remodélé pendant que « Tintin » Voordeckers le Belge devrait être l'une des grandes attractions du Championnat.

- **L'AN DERNIER. — Championnat :** 3e du groupe A de Division II avec 46 points. 51 buts pour, 21 contre. Vainqueur en barrage de Saint-Etienne (2-0), Mulhouse (1-0 et 4-2), Rouen (0-1 et 1-0, 7 pen. à 6). **Coupe :** éliminé en seizième par Rouen (0-0 et 0-2).
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** *Strasbourg-Rennes ; *Rennes-Metz ; *Bastia-Rennes (à Tours).
- **SIGNE PARTICULIER :** le Stade Rennais a choisi d'aborder son retour parmi l'élite sans ce que l'on pourrait appeler un « meneur de jeu de métier et d'expérience ». En effet, le numéro 10 sera porté par Gérard Lanthier, un garçon au talent incontestable et au pied gauche très précis, mais qui n'a jamais occupé à ce niveau le poste de patron d'une équipe.
- **LA COTE : 12e - 14e.**

MOSCA : « Objectif douzième place »

« Nous venons de vivre une année de convalescence. La guérison n'est intervenue qu'à Saint-Etienne, en prébarrage. Là, tout s'est déclenché et nous avons vécu des moments rares. Ce n'est pas l'euphorie pour autant mais je pense que notre potentiel offensif a été amélioré par le recrutement. Avec les éléments dont je dispose, il me semble que le maintien serait la moindre des choses. Sans songer à se mêler à la tête du classement, je pense que la douzième place, soit trente-cinq points environ, est envisageable. »

RENNES : en D I depuis cette année
33 saisons en D I. 1 150 matches (1 079 pts). 399 victoires, 276 nuls, 475 défaites. 1 756 buts marqués, 1 995 encaissés
Score record : 7-1 (Strasbourg 1947-1948)
Record de buts : 43 (1973-1974)
Record de points : 43 (1973-1974)

Patrice RIO

SOCHAUX

Les Lionceaux grandissent

Les Lionceaux commencent à grandir. La saison dernière, pour une année de transition et d'apprentissage, les jeunes joueurs sochaliens avaient tout de même hissé le club à la huitième place. Et ils avaient bien failli réaliser une brillante carrière en Coupe de France, allant jusqu'en quarts de finale, mais terminant la saison un peu essoufflés. Cette saison, on fera encore avec les moyens du bord. Sur les vingt joueurs de l'effectif, seize sortent du centre de formation : pour la plupart brillants sujets, ex ou actuels internationaux juniors et espoirs. Tout cela fait de l'équipe sochalienne la plus jeune formation du Championnat. Mais non la moins talentueuse. Le moment est donc venu pour les Paille, Sauzée, Fernier, Thomas, Henry, Colin, Croci, Lucas de tenir leurs promesses et de franchir un nouvel échelon, en justifiant leur valeur et leurs ambitions.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 8e avec 38 points. 56 buts pour, 43 contre. **Coupe :** éliminé en quart de finale par Toulouse.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Monaco-Sochaux ; Sochaux-Toulouse ; Metz-Sochaux.
- **SIGNE PARTICULIER :** Le départ simultané du tandem Hauss-Takac a rendu sa place à Jean Fauvergue. L'ancien et nouvel entraîneur du FC Sochaux possède deux avantages, il connaît bien les jeunes Lionceaux qu'il a vus grandir dans le centre de formation dirigé aujourd'hui par René Cédolin. Et eux aussi le connaissent. Secundo : Fauvergue était le responsable technique de la glorieuse équipe 1981 qui atteignit les demi-finales de la Coupe UEFA. La nouvelle vague sochalienne paraît suffisamment forte pour devenir elle aussi européenne un jour ou l'autre, sous la direction de Jean Fauvergue.
- **LA COTE : 6e - 8e.**

FAUVERGUE : « Jouer jeune »

« L'important sera d'abord de prendre un maximum de points au stade Bonal, devant notre public. Pour cela, nous jouerons la carte de l'offensive et du football académique, spectaculaire. Avec une équipe aussi jeune où les attaquants ou joueurs d'attaque talentueux ne manquent pas, il serait stupide de vouloir jouer les gagne-petits. Cela dit, ne nous emballons pas. Tout dépendra aussi de notre début de Championnat. Mais je pense que nous avons tous les éléments individuels et collectifs pour réaliser une saison aussi bonne que la dernière. Sinon une meilleure. »

SOCHAUX : en D I depuis 1964
43 saisons en D I. 1 502 matches (1 569 pts). 588 victoires, 378 nuls, 536 défaites. 2 475 buts marqués, 2 206 buts encaissés
Scores records : 7-0 (Sète, 1948-1949 ; Brest, 1979-1980) ; 8-1 (Sète, 1949-1950)
Record de buts : 77 (1979-1980)
Record de points : 52 (1975-1976)

Uwe KRAUSE

STRASBOURG

Une nouvelle donne

Ce qui manque le plus à Strasbourg depuis des années, c'est la stabilité et la tranquillité. Le club alsacien a trop souffert de ses querelles pour qu'il ne souhaite pas atteindre enfin des eaux plus calmes et plus accueillantes. Il semble que ce temps-là soit peut-être arrivé avec la prise de pouvoir de Jean-Noël Huck, mais à condition qu'on ne lui glisse pas de peaux de banane sous les pieds comme il fut fait pour ses prédecesseurs, nommés Sundermann ou Lemerre. Si les Strasbourgeois deviennent raisonnables, ils ont les moyens de retrouver une place dans la première moitié du classement et de reconquérir un public qui s'est enfui lentement mais sûrement. Leur recrutement apparaît effectivement judicieux avec les venues de Brisson, Barraja, Jeliazjov et Larios, mais ce n'est pas tout. Les responsables strasbourgeois voient loin et grand, et ils ont décidé de mener une politique d'avenir à travers les jeunes issus du centre de formation.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 16e avec 31 points, 47 buts pour, 57 contre. **Coupe de France :** éliminé par Bastia en trente-deuxième de finale. 4-2 après prolongation.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Strasbourg-Rennes, Toulon-Strasbourg, Strasbourg-Nantes.
- **SIGNE PARTICULIER :** quand on dit que tout est en train de changer à Strasbourg, ce ne sont pas de vaines paroles. Une illustration ? Rémy Vogel, vingt-cinq ans, qui a été désigné comme capitaine de l'équipe pour la saison 85-86. Un jeune capitaine, qui incarne parfaitement bien le Strasbourg de Jean-Noël Huck, entièrement tourné vers l'avenir. Un jeune capitaine au milieu de quelques anciens comme Pécout, Larios, Jeliazkov et qui déclare lui-même : « Jean-Noël Huck a créé un nouvel état d'esprit. Nous revivons. »
- **LA COTE : 9e-11e.**

HUCK : « Laissez-nous le temps »

« L'important pour nous est de construire des bases solides, et c'est pour l'instant notre principal objectif avant les résultats. L'équipe est très jeune, et elle va avoir besoin de s'aguerrir, mais je compte sur des joueurs plus expérimentés comme Jeliazkov, Pécout, Barraja ou Brisson pour apporter un certain équilibre. Dans ces conditions, il est inutile de dire que nous visons une place européenne, ce qui me paraît utopique, ou telle ou telle chose ; l'essentiel est que le groupe progresse, prenne confiance, que nous pratiquions un jeu agréable et que nous nous classions dans la bonne moitié du tableau. Nous n'en demandons pas plus pour cette saison. »

STRASBOURG : en D I depuis 1977
40 saisons en D I. 1 424 matches (1 419 pts). 518 victoires, 369 nuls, 537 défaites. 2 141 buts marqués, 2 166 buts encaissés
Score record : 8-1 (RC Paris, 1946-1947) ; 7-0 (Nice, 1962-1963)
Record de buts : 82 (1947-1948)
Record de points : (1977-1978)

François BRISSON

TOULON

Quatre à quatre

En deux ans de Division I, Toulon a grimpé les échelons quatre à quatre, avec une rapidité que l'on n'attendait pas. A tel point que l'Europe était à la porte des Toulonnais en mai dernier et que les objectifs du club méditerranéen se situent désormais à ce niveau-là pour la saison qui commence. Prématuré ? Certainement pas, quand on regarde la qualité et la quantité d'un effectif, parfaitement bien encadré par le trio Dalger-Onnis-Courbis. Qualité avec des jeunes gens nommés Olmeta, Casoni, Ricort, auxquels sont venus se joindre Ramos, de Nantes, Roussey, Sukrov, le Yougoslave, Marsiglia. Quantité si on ajoute les Bénédet, Paganelli, Vernet, Berenguier... Voilà un groupe capable de jouer le pemier rôle, même s'il a perdu son principal artificier, Delio Onnis, qui a choisi de raccrocher les crampons. Roussey-Ramos, associés en pointe, auront la délicate mission de faire oublier le Goleador, et il est probable que de leur bonne entente dépend en partie l'avenir de l'équipe toulonnaise. En effet, la défense et le milieu de terrain n'ont pas subi de profondes modifications, et donnent tout apaisement.

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 6e avec 44 points, 46 buts pour, 37 contre. **Coupe de France :** éliminé en trente-deuxième de finale par Nice, 2-0.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Toulon-Nantes, Toulon-Strasbourg, Monaco-Toulon.
- **SIGNE PARTICULIER :** Devinette. Quelle sera la première réflexion du spectateur du stade Mayol, quand il découvrira sa nouvelle équipe ? Parlera-t-il des nouveaux, ou de ceux qui ne sont plus là ? Nous penchons pour la seconde hypothèse. Au cours des premiers matches, une ombre va inévitablement planer sur le terrain toulonnais, celle de Delio Onnis, que l'on pourra apercevoir sur le banc de touche dans sa nouvelle fonction de conseiller. En effet, un homme de cette trempe, qui a empilé les buts dans les filets (il s'est arrêté à 298) ne s'oublie pas en un jour, et il ne fait aucun doute que Toulon devra apprendre à vivre son après-Onnis.
- **LA COTE : 3e - 5e.**

DALGER : « La barre à 45 points »

« Notre premier objectif sera bien de confirmer nos résultats de la saison passée, et aussi de les améliorer. C'est pourquoi nous avons placé la barre à quarante-cinq points, soit trois de plus que la saison dernière. Cela me semble tout à fait réalisable, compte tenu de notre recrutement et de l'enthousiasme et du sérieux dont a fait preuve le groupe pendant la préparation, mais nous serons également plus attendus. »

TOULON : en D I depuis 1983
4 saisons en D I. 148 matches (123 pts). 49 victoires, 25 nuls, 72 défaites. 166 buts marqués, 239 buts encaissés
Score record : 5-1 (Paris-SG, 1984-1985)
Record de buts : 50 (1959-1960)
Record de points : 44 (1984-1985)

Pascal OLMETA

TOULOUSE

Connais-toi d'abord

Ouf ! la Coupe de France a sauvé le « Téfécé », comme on le dit en Haute-Garonne. Une saison mi-figue, mi-raisin et émaillée de gros problèmes internes avec plusieurs différends qui opposèrent Daniel Jeandupeux à ses joueurs. L'année précédente avait engendré l'espoir, et Toulouse pouvait viser une place européenne. Mais, à l'image du Paris-SG, avec lequel il possède beaucoup de points communs, le TFC n'a jamais su sortir la tête hors de l'eau et s'en tira difficilement. Dommage, car l'équipe ne manquait pas de potentialité, l'entraîneur d'intelligence. Il y a des saisons où cela ne « rigole » décidément pas. Comme cette Coupe perdue en demi-finales, après la série des coups de pied au but. On efface tout...

- **L'AN DERNIER. Championnat :** 11e avec 35 points, 43 buts pour, 49 buts contre. **Coupe :** éliminé en demi-finales, par le Paris-SG, 2-0, 0-2 aux tirs au but.
- **SES TROIS PREMIERS MATCHES :** Toulouse-Nancy, Sochaux-Toulouse, Toulouse-Paris-SG.
- **SIGNE PARTICULIER :** ... et on recommence ! Avec un nouvel entraîneur, Jacques Santini, qui aura du pain sur la planche pour recoller les morceaux après les départs de Lopez, de Christophe, de Guy Lacombe, entre autres. Avec, pour seul renfort, l'international argentin Marcico, chargé de former avec Stopyra un tandem de buteurs. Le TFC n'arrive pas, pour l'heure, à trouver sa véritable personnalité, son identité propre. Et le public du Sud-Ouest, chaud, très chaud, commence à voir son enthousiasme refroidir. Quadrature du cercle : le public reviendra au bon vieux Stadium, rénové, si le TFC maintient haut le cap. Sinon...
- **LA COTE : 11e - 13e.**

SANTINI : « Plus de confiance »

« Notre objectif principal, cette saison, sera d'être beaucoup plus constant dans nos performances, d'une part en nous imposant à domicile, d'autre part en allant chercher des points à l'extérieur d'une façon plus régulière. L'équipe ne doit plus être hantée à chaque match par le résultat. Je serais très satisfait si Toulouse pouvait servir d'étalon aux « grosses cylindrées » du Championnat. Autre priorité, bien sûr : reconquérir le public par un jeu enthousiaste. Finir dans les dix premiers m'apparaît, enfin, comme un objectif raisonnable. »

TOULOUSE : en D I depuis 1982
22 saisons en D I. 792 matches (812 pts). 314 victoires, 184 nuls, 294 défaites. 1 234 buts marqués, 1 186 buts encaissés
Score record : 7-0 (Colmar, 1948-1949)
Record de buts : 74 (1959-1960)
Record de points : 46 (1965-1966)

Alberto TARANTINI

Candidats aux records, Eric Lemaire a préparé cette page pour vous. Du plus grand nombre de victoires au plus petit total de points, tout y est et toutes les grandes équipes et grands noms de l'histoire sont présents. Précisons qu'il s'agit de records absolus, établis dans des Championnats à vingt ou à dix-huit clubs.

Records à battre

- **Record du nombre de points (sans le bonus) :** REIMS (1959-1960) et NANTES (1965-1966), 60 pts.
- **Record de l'écart de points « premier-deuxième » :** SAINT-ETIENNE (1967-1968), 11 pts d'avance sur Nice.

Skoblar, roi des buteurs avec 44 buts.

- **Record de buts marqués dans une saison :** 118 buts par le RACING C.P. en 1959-1960.
- **Meilleur buteur sur une saison :** SKOBLAR, 44 buts avec Marseille en 1970-1971.
- **Meilleur buteur sur un match :** Jean NICOLAS, 7 buts marqués le 1er mai 1938 (Rouen-Valenciennes).
- **Meilleur champion d'automne :** NÎMES (1959-1960), NANTES (1965-1966), SAINT-ETIENNE (1973-1974) et NANTES (1984-1985), 31 pts à la fin des matches aller.
- **Plus petit nombre de buts encaissés sur une saison** NANTES (1977-1978), SAINT-ETIENNE (1980-1981), 26 buts.
- **Meilleure différence de buts :** REIMS (1959-1960), + 63.
- **Plus grand nombre de victoires en une saison :** REIMS (1959-1960), MONACO (1960-1961), NANTES (1965-1966) et NANTES (1980-1981), 28.
- **Plus petit nombre de défaites sur une saison :** REIMS (1959-1960), NANTES (1965-1966), NANTES (1982-1983), STRASBOURG (1978-1979), SAINT-ETIENNE (1980-1981) et BORDEAUX (1984-1985), 4.
- **Plus grand nombre de matches gagnés à domicile :** SAINT-ETIENNE (1974-1975), 19.

Nantes 1965-1966, debout de gauche à droite : Le Chenadec, Suaudeau, De Michele, Robin, Budzinski, Eon. Au premier rang, Blanchet, Georgin, Muller, Prou, Gondet.

Reims 1959-1960, debout de gauche à droite : Wendling, Leblond, Stiatka, Colonna, Baratto, Rodzik. Au premier rang : Berard, Muller, Kopa, Piantoni, Vincent.

Racing 1959-1960, debout de gauche à droite : Jurilli, Bollini, Lelong, Varini, Senac, Marche. Au premier rang, Grillet, Ujlaki, Cisowski, Guillot, Magny.

- **Plus grand nombre de victoires à l'extérieur :** MARSEILLE (1971-1972), 12.
- **Plus petit nombre de défaites à l'extérieur :** SAINT-ETIENNE (1980-1981), 2.
- **Plus grand nombre de buts encaissés à domicile :** R.C. PARIS (1959-1960), 69.
- **Plus petit nombre de buts encaissés à domicile :** NANTES (1978-1979) et MONACO (1984-1985), 5.
- **Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur :** R.C. PARIS (1959-1960), 49.
- **Plus petit nombre de buts encaissés à l'extérieur :** MONACO (1983-1984), 13.
- **Record de spectateurs (sur une saison) :** 4 294 701 en 1976-1977.
- **Meilleure moyenne sur une saison (par match) :** 11 403 en 1950-1951.
- **Meilleure moyenne par match sur une saison pour un club :** MARSEILLE (1970-1971), 26 559.
- **Plus grosse affluence sur un match :** LYON-SAINT-ETIENNE, 48 852, le 9 septembre 1980.

Sur votre agenda

Mardi 16 juillet 1985 :
Première journée du Championnat de Division I.
Première journée du Championnat de Division II.
Mercredi 21 août :
France-Uruguay au Parc des Princes.
Samedi 24 août :
Première journée du Championnat de Division III.
Dimanche 1er septembre :
Première journée du Championnat de Division IV.
Premier tour de la Coupe de France.
Mardi 10 septembre :
RDA-France Espoirs.
Mercredi 11 septembre :
RDA-France à Leipzig (CM).
Dimanche 15 septembre :
Deuxième tour de la Coupe de France.
Mercredi 18 septembre :
Premier tour aller des Coupes européennes.
Mercredi 2 octobre :
Premier tour retour des Coupes européennes.
Dimanche 6 octobre :
Troisième tour de la Coupe de France.
Mercredi 23 octobre :
Deuxième tour aller des Coupes européennes.
Dimanche 27 octobre :
Quatrième tour de la Coupe de France.
Mercredi 30 octobre :
France-Luxembourg à Paris (CM).
Samedi 2 novembre :
Fin des matches aller de Division II.
Mercredi 6 novembre :
Deuxième tour retour des Coupes européennes.
Samedi 9 novembre :
Fin des matches aller de Division I.
Dimanche 10 novembre :
Cinquième tour de la Coupe de France.
(Entrée des clubs de Division III).
Vendredi 15 novembre :
France-Yougoslavie Espoirs.
Samedi 16 novembre :
France-Yougoslavie à Paris (CM).
Dimanche 24 novembre :
Sixième tour de la Coupe de France.
Mercredi 27 novembre :
Huitièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA.
Mercredi 11 décembre :
Huitièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA.
Dimanche 15 décembre :
Septième tour de la Coupe de France.
(Entrée des clubs de Division II).
Dimanche 22 décembre au samedi 4 janvier 1986 :
Stage de Font-Romeu (si la France est qualifiée pour la Coupe du monde).
Dimanche 5 janvier 1986 :
Huitième tour de la Coupe de France.
Samedi 11 janvier :
Reprise du Championnat de Division I.
Dimanche 25 janvier :
Trente-deuxièmes de finale de la Coupe.
Samedi 15 février :
Seizièmes de finale aller de la Coupe.
Mercredi 19 février :
Seizièmes de finale retour de la Coupe de France.
Mercredi 26 février :
France-X.
Mercredi 5 mars :
Quarts de finale aller des Coupes européennes.
Mercredi 12 mars :
Huitièmes de finale aller de la Coupe de France.
Mercredi 19 mars :
Quarts de finale retour des Coupes européennes.
Huitièmes de finale retour de la Coupe.
Samedi 22 mars :
France-X.
Samedi 29 mars :
Quarts de finale aller de la Coupe de France.
Mercredi 2 avril :
Demi-finales aller des Coupes européennes et quarts de finale retour de la Coupe de France.
Samedi 12 avril :
Fin du Championnat de Division II.
Mercredi 16 avril :
Demi-finales retour des Coupes européennes et demi-finales aller de la Coupe de France.
Pré-barrages.
Samedi 19 avril :
Barrages 1.
Mercredi 23 avril :
Demi-finales retour de la Coupe de France.
Samedi 26 avril :
Fin du Championnat de Division I.
Barrages 2.
Mercredi 30 avril :
Finale aller de la Coupe de l'UEFA.
Finale de la Coupe de France.
Barrages aller.
Samedi 3 mai :
Barrages retour.
Début du stage de Font-Romeu (si la France est qualifiée pour la Coupe du monde)).
Mercredi 7 mai :
Finale de la Coupe des Coupes.
Samedi 10 mai :
Fin du Championnat de Division III.
Mardi 13 mai ou jeudi 15 mai :
Finale retour de la Coupe UEFA.
Mercredi 14 mai :
Finale de la Coupe des Clubs champions.
Samedi 17 mai :
Fin du stage de Font-Romeu.
Dimanche 25 mai :
Finale du Championnat de Division IV.
Vendredi 30 mai :
Finale du Championnat de Division III.
Samedi 31 mai :
Début de la Coupe du monde au Mexique.
Mercredi 25 juin :
Demi-finales de la Coupe du monde.
Dimanche 29 juin :
Finale de la Coupe du monde.

TOUS EN PISTE !

CLUBS	EFFECTIF	DÉPARTS	ARRIVÉES	ÉQUIPE PROBABLE	PALMARÈS
AJ AUXERRE Entraîneur : Guy ROUX Maillot bleu, culotte blanche	MARTINI, MERELLE — JANAS, CHARLES, B. BOLI, BARRET, GENDREAU, GOMEZ, MESSAGER, DARRAS, PRUNIER — FERRERI, DANIO, PERDRIEAU, FIARD, BURCSA, GERALDES, DUTUEL — GARANDE, CANTONA, FERRER, R. BOLI.	BATS (Paris-SG), LOISEAU (Nancy), SZARMACH (Guingamp).	MARTINI (Nancy), MERELLE (Paris-SG), BURCSA (Vidéoton).	MARTINI — CHARLES, BOLI, JANAS, BARRET — FIARD, BURCSA, FERRERI, DANIO — FERRER, GARANDE.	85 : 4e ; 84 : 2e ; 83 : 8e ; 82 : 16e ; 81 : 10e ; 80 : 1er en D II ; 79 : 4e en D II ; 78 : 4e en D II ; 77 : 5e en D II ; 76 : 10e en D II.
SEC BASTIA Entraîneur : Antoine REDIN Maillot bleu, culotte blanche	MLYNARCZYK, MURATI — OTTAVIANI, SQUAGLIA, CERVETTI, MARCHIONI, NATIVI, LACUESTA, AROUH — PASTINELLI, MOIZAN, SOLSONA — MEYER, CUBAYNES, SOLER, FURIC, BIAMONTE, TESTA.	FERRIGNO (Quimper), IHILY (Nîmes), MARCIALIS (Nancy), ORLANDUCCI (devient directeur sportif du club), ZIMAKO (arrêt).	LACUESTA (Lyon), FURIC (Nantes), SOLER (Strasbourg), CUBAYNES (Nîmes).	MLYNARCZYK — OTTAVIANI, NATIVI, LACUESTA, CERVETTI — PASTINELLI, MOIZAN, SOLSONA — SOLER, CUBAYNES, MEYER.	85 : 14e ; 84 : 10e ; 83 : 17e ; 82 : 13e ; 81 : 12e ; 80 : 16e ; 79 : 14e ; 78 : 5e ; 77 : 3e ; 76 : 8e.
GIRONDINS DE BORDEAUX Entraîneur : Aimé JACQUET Maillot bleu marine culotte blanche	DROPSY, DELACHET — ROHR, THOUVENEL, SPECHT, BATTISTON, LASSAGNE, GIMENEZ, MALBEAUX — GIRESSE, GIRARD, TIGANA, CHALANA, DE BONO, TUSSEAU — PASCAL, LACOMBE, HANINI, REINDERS.	AUDRAIN (Marseille), MARTINEZ (Marseille), MULLER (Grashopper), LOPEZ (Mulhouse), RUFFIER (Mulhouse).	MALBEAUX (Rouen), PASCAL (Marseille), DE BONO (Marseille), REINDERS (Brême).	DROPSY — THOUVENEL, BATTISTON, SPECHT, TUSSEAU — GIRARD, TIGANA, GIRESSE, CHALANA — LACOMBE, REINDERS.	85 : 1er ; 84 : 1er ; 83 : 2e ; 82 : 3e ; 81 : 3e ; 80 : 6e ; 79 : 10e ; 78 : 16e ; 77 : 10e ; 76 : 10e.
FC BREST ARMORIQUE Entraîneur : Robert DEWILDER Maillot blanc, culotte blanche	CHASLERIE, ROCH — LE MAGUERESSE, ZAMBELLI, MUSLIN, POULIQUEN, GOUSSET, BOSSER, TOURÉ, VALLEAU, ÉON — HENRY, PETROVIC, BERNARDET, LE GUEN, GUÉRIN, BELLISI, BOUQUET — BUSCHER, MARIINI, DUPRAZ.	STECK, MAROC (Montpellier), RICO (Nice), HELY (Niort), PARDO (St-Étienne), LEMESLE (Caen), NAUCHE (Chaumont).	PETROVIC (Antwerp), ROCH (Marseille), BERNARDET (Mulhouse), MARIINI (Besançon), VALLEAU (Dunkerque), BELLISI (Nice), ZAMBELLI (Lyon), BOUQUET (Veloce Vannes).	CHASLERIE — ZAMBELLI, LE MAGUERESSE, MUSLIN, POULIQUEN — LE GUEN ou BELLISI, HENRY, BERNARDET, PETROVIC — MARIINI, BUSCHER.	85 : 9e ; 84 : 17e ; 83 : 10e ; 82 : 12e ; 81 : 1er en D II ; 80 : 20e ; 79 : 1er en D II ; 78 : 10e en D II ; 77 : 10e en D II ; 76 : 15e en D II.
STADE LAVALLOIS Entraîneur : Michel LE MILINAIRE Maillot tango, culotte noire	GODART, OSMOND — REUZEAU, PERARD, SORIN, MITON, TINMAR, BLINO — GOUDET, PAILLARD, DELAMONTAGNE — SEGURA, PEDRUCCI, YOUM, STEFANINI, AUBAME.	DE FALCO (Orléans), BOZON (Reims), FAUCHER (Thonon), ZANKO (Racing CP), GOMIS (Valenciennes), SENE (Paris-SG), FELCI (Besançon), GUILLEMET (Angoulême).	SEGURA (Paris-SG), TINMAR (Paris-SG).	GODART — REUZEAU, PERARD, SORIN, MITON — GOUDET, PAILLARD, DELAMONTAGNE, STEFANINI — YOUM ou SEGURA, PEDRUCCI.	85 : 10e ; 84 : 11e ; 83 : 5e ; 82 : 5e ; 81 : 16e ; 80 : 12e ; 79 : 16e ; 78 : 10e ; 77 : 16e ; 76 : 2e en D II.
LE HAVRE AC Entraîneur : Didier NOTHEAUX Maillot bleu ciel, culotte bleu marine	CASANOVA, HAGENBACH — CARPENTIER, DRIEU, ROMBY, GUILLOCHON, SAB — VIDOT, LLORENS, MILOSEWICZ, ZAJAKOWSKI, MONTEILH — PRIEUR, PAIN, JACQUET, BENSAOULA, KRIMAU.	BOURDON, BESSARD, CORROYER, BARTHEL (Valenciennes), FLORES (Reims), AMOURET (Amiens).	GUILLOCHON (Paris-SG), MONTEILH (Rouen), ZAJAKOWSKI (Rennes), SAB (St-Etienne), KRIMAU (Tours).	CASANOVA — GUILLOCHON, ROMBY, SAB, DRIEU — ZAJAKOWSKI, MONTEILH, BENSAOULA, MILOSEWICZ — KRIMAU, PRIEUR.	85 : 1er en D II ; 84 : 3e en D II ; 83 : 5e en D II ; 82 : 4e en D II ; 81 : 8e en D II ; 80 : 7e en D II ; 79 : 1er en D III ; 78 : 5e en D III ; 77 : 6e en D III ; 76 : 14e en D III.
RC LENS Entraîneur : Joachim MARX Maillot sang, culotte or	HUARD, GARDIE — DEPLANCHE, SENAC, ZAREMBA, CATALANO, PAGAL, DENIZART, WARLOP — GILLOT, VERCRUYSSE, KRAWCZYK, DEWILDER, DUBOIS, MAKENGO, EL ALOUAD, RABIER (?) — RAMOS, NJO-LEA, XUEREB, CARRENO, OUDJANI, LERAT.	MARSIGLIA (Toulon), HOULLIER (Paris-SG), BRISSON (Strasbourg), PELTIER (Rouen), TLOKINSKI (Lodz).	LERAT (Châteauroux), NJO-LEA (Paris-SG), CARRENO (Montevideo), DEWILDER (Marseille).	HUARD — DEPLANCHE, SENAC, ZAREMBA, CATALANO — GILLOT, VERCRUYSSE, KRAWCZYK — RAMOS, XUEREB, CARRENO ou NJO-LEA.	85 : 7e ; 84 : 13e ; 83 : 4e ; 82 : 15e ; 81 : 13e ; 80 : 9e ; 79 : 2e en D II ; 78 : 18e ; 77 : 2e ; 76 : 15e.
LILLE OSC Entraîneur : Georges HEYLENS Maillot blanc et rouge culotte marine	MOTTET, LAMA, LAURICELLA — THOMAS, ROBIN, PÉAN, KOURICHI, PRISSETTE, FROGER — P. PLANCQUE, S. PLANCQUE, VILFORT, PRIMORAC, PÉRILLEUX, PIETTE, GARCIA, BORISOW, VILFORT — BUREAU, MEUDIC, SAVIC, DIDAUX, COURSON, LECLERCQ.	BOUCHEZ (Beauvais), TITECA (Rouen), GUION (Rouen).	BORISOW (Besançon), PIETTE (Racing-CP), DIDAUX (Rouen) VILFORT (Frem Copenhague).	MOTTET — ROBIN, PEAN, KOURICHI, PERILLEUX — PRIMORAC, S. PLANCQUE, P. PLANCQUE, PIETTE — SAVIC, DIDAUX.	85 : 15e ; 84 : 9e ; 83 : 13e ; 82 : 11e ; 81 : 17e ; 80 : 13e ; 79 : 6e ; 78 : 1er en D II ; 77 : 19e ; 76 : 13e.

O. MARSEILLE Entraîneur : Zarko OLAREVIC Maillot blanc, culotte bleue	BELL, LEVY — ANIGO, FLAK, BONNEVAY, BADE, BRUNO, SOLER — BENOIT, ZANON, GALTIER, MARTINEZ, ZENIER — AUDRAIN, BRYLLE, FRANCINI, DI MECO, DIALLO.	ROCH (Brest), PASCAL (Bordeaux), DE BONO (Bordeaux), RUBIO (Tours), KERJEAN (Istres), BRACCI (Rouen), FLOS (Cannes), DEWILDER (Lens), CUNNINGHAM (?), LA LING (?), LOPEZ (Cannes).	BONNEVAY (Sochaux), BENOIT (Monaco), BELL (Arab Contractors), AUDRAIN (Bordeaux), MARTINEZ (Bordeaux), BRYLLE (PSV).	BELL — ANIGO, FLAK, BONNEVAY, BADE — BENOIT, ZANON, MARTINEZ, ZENIER — AUDRAIN, BRYLLE.	85 : 17e ; 84 : 1er en D II ; 83 : 4e en D II ; 82 : 2e en D II ; 81 : 6e en D II ; 80 : 19e ; 79 : 12e ; 78 : 4e ; 77 : 12e ; 76 : 9e
FC METZ Entraîneur : Marcel HUSSON Maillot grenat, culotte grenat	ETTORE, RODOLPHE — SONOR, COLOMBO, HONORINE, ZAPPIA, GAILLOT, PFRUNNER, PAUK, PONS, HONORINE — MARKOV, LOPEZ, HINSCHBERGER, MAHMOUD, FERNANDEZ, KASTENDEUCH — MICCICHE, BOCANDE, CANGINI, SIX.	KURBOS (St-Etienne), BRACIGLIANO (Nantes), BERNAD (Nice), ROHR (Nice), THYS (Racing CP), LOWITZ (Paris-SG), BARRAJA (Strasbourg), MORGANTE (Mulhouse), DEZA (Mulhouse). HONORINE (Racing CP).	MAHMOUD (St-Français), LOPEZ (Monaco), PONS (Valence), MARKOV (CSKA), SIX (Aston Villa).	ETTORE — SONOR, COLOMBO, ZAPPIA, PAUK — LOPEZ, MAHMOUD ou KASTENDEUCH, MARKOV — HINSCHBERGER ou MICCICHE, BOCANDE, SIX.	85 : 5e ; 84 : 12e ; 83 : 9e ; 82 : 14e ; 81 : 9e ; 80 : 17e ; 79 : 5e ; 78 : 12e ; 77 : 8e ; 76 : 6e.
AS MONACO Entraîneur : Lucien MULLER Maillot rouge et blanc culotte rouge	ETTORI, GARCIA — LIÉGEON, AMOROS, STOJKOVIC, SIMON, TOREILLES, SOKAL, FILIPPI, SALOMON — GENGHINI, PUEL, BIJOTAT, DIB, LOPEZ, CHRISTEN — BRAVO, BELLONE, ANZIANI, TIBEUF, PLATTO, FOFANA, DELETANG, DOVALA.	BERNARD, LOPEZ (Metz), LE ROUX (Nantes), BENOIT (Marseille), ZAGO (Alès).	DIB (Toulon), SOKAL (Valenciennes), GARCIA (Cannes), DELETANG (Niort), FOFANA (Cannes).	ETTORI — LIEGEON, SIMON, STOJKOVIC, AMOROS — PUEL, BIJOTAT, BRAVO, GENGHINI — ANZIANI, BELLONE.	85 : 3e ; 84 : 2e ; 83 : 6e ; 82 : 1er ; 81 : 4e ; 80 : 4e ; 79 : 4e ; 78 : 1er ; 77 : 1er en D II ; 76 : 18e.
AS NANCY-LORRAINE Entraîneur : Arsène WENGER Maillot blanc, culotte blanche	LOISEAU, PEGORER, D'ANGELO — CASINI, CARTIER, JACQUEMIN, ARRIBART, FOURNIER, GÉ — MARTIN, GERMAIN, CHEVALIER, GABRIEL, ZAHOUI, FEGIC — PHILIPPE, KIRMANN, LALEVÉE, PICOT, ABREU.	MARTINI (Auxerre), UMPIERREZ (Racing CP), JACQUES (Paris-SG), H. MARTIN (St-Dizier), FISSON.	MARCIALIS (Bastia), FOURNIER (Nîmes), LOISEAU (Auxerre), FEGIC (Rijeka), D'ANGELO (Toulouse), LALEVEE (Châteauroux), GÉ (St-Dizier).	D'ANGELO — CASINI, CARTIER, ARRIBART, FOURNIER — E. MARTIN, GERMAIN, ZAHOUI, FEGIC — PHILIPPE, PICOT.	85 : 12e ; 84 : 15e ; 83 : 7e ; 82 : 10e ; 81 : 8e ; 80 : 11e ; 79 : 11e ; 78 : 6e ; 77 : 4e ; 76 : 7e.
FC NANTES Entraîneur : J.-C. SUAUDEAU Maillot jaune, culotte verte	B.-DEMANES, MARRAUD, SABONNADIERE — AYACHE, KOMBOUARE, DER ZAKARIAN, LE ROUX, FRANKOWSKI, OBRY, DELANOE — BRACIGLIANO, BARONCHELLI, MORICE, DEBOTTE, EYDELIE, TOURÉ, BURRUCHAGA — HALILHODZIC, AMISSE, ROBERT, REMY.	BOSSIS (Racing CP), RAMOS (Toulon), BIBARD (Paris-SG), POULLAIN (Paris-SG), FURIC (Bastia), LECLERCQ (Racing CP).	BRACIGLIANO (Metz), LE ROUX (Monaco), BURRUCHAGA (Indépendiente).	BERTRAND-DEMANES — AYACHE, LE ROUX, DER ZAKARIAN, KOMBOUARE — BRACIGLIANO, MORICE, TOURE, BURRUCHAGA — HALILHODZIC, AMISSE.	85 : 2e ; 84 : 6e ; 83 : 1er ; 82 : 6e ; 81 : 2e ; 80 : 1er ; 79 : 2e ; 78 : 2e ; 77 : 1er ; 76 : 4e.
OGC NICE Entraîneur : Jean SÉRAFIN Maillot rouge et noir culotte noire	AMITRANO, JALAMION, PIVETEAU — BLANC, BRUZZICHEZZI, CURBELO, DREOSSI, RICO, VOLPATTI, RABATHALY, JANNUZZI — BERNAD, FRANÇOISE, LEFEBVRE, MASSA, MEGE, ROHR — BARRERA, DOMINGUEZ, GEMMRICH, MARGUERITE, MENGUAL.	CASTAGNINO (Toulouse), BELLISI (Brest), JOLY (arrêt), ARDISSON (Thonon), DAHLEB, LARSSON (Heurgrype).	BERNAD (Metz), RICO (Brest), DREOSSI (Sochaux), BARRERA (Majorque), ROHR (Metz),	AMITRANO — RICO, BRUZZICHEZZI, CURBELO, DREOSSI — FRANÇOISE, MEGE ou ROHR, LEFEBVRE, BERNAD — DOMINGUEZ, BARRERA.	85 : 1er en D II ; 84 : 2e en D II ; 83 : 3e en D II ; 82 : 19e ; 81 : 15e ; 80 : 15e ; 79 : 15e ; 78 : 8e ; 77 : 7e ; 76 : 2e.
PARIS-SAINT-GERMAIN Entraîneur : Gérard HOULLIER Maillot blanc, culotte blanche	BATS, MOUTIER — BIBARD, MORIN, JEANNOL, LOWITZ, BACCONNIER, TANASI, PILORGET — FERNANDEZ, LEMOULT, POULLAIN, SUSIC, CHARBONNIER, COURIOL, PIMOND — JACQUES, ROCHETEAU, DA FONSECA, SENE, VERMEULEN.	SEGURA, TINMAR (Laval), BATHENAY (Sète), BARATELLI, CARDINET (Cagnes), GUILLOCHON (Le Havre), MERELLE (Auxerre), NIEDERBACHER (Reims), NJO-LEA (Lens), JANVION (Béziers), LANTHIER (Rennes), HAVET (Red Star).	BATS (Auxerre), BIBARD (Nantes), LOWITZ (Metz), HOULLIER (Lens), JACQUES (Nancy), DA FONSECA (Tours), POULLAIN (Nantes), SENE (Laval), VERMEULEN.	BATS — BIBARD, PILORGET ou MORIN, JEANNOL, LOWITZ — POULLAIN, FERNANDEZ, SENE, SUSIC — ROCHETEAU, DA FONSECA.	85 : 13e ; 84 : 4e ; 83 : 3e ; 82 : 7e ; 81 : 5e ; 80 : 7e ; 79 : 13e ; 78 : 11e ; 77 : 9e ; 76 : 14e.
STADE RENNAIS Entraîneur : Pierre MOSCA Maillot rouge, culotte noire	HIARD, BOURGES — BEZAZ, DOARE, GALLOU, LE GOFF, MARAIS, NINOT, RIO, ROBERT, SEMBUE — CHRISTOPHE, LANTHIER, MULLER, BARRAUD — VOORDECKERS, CHARRIER, DELAMONTAGNE, BARTHÉLÉMY, M'FEDE, LACOMBE, MANGIONE, RELMY.	BOUSDIRA (Béziers), MAZUR (Pologne), ZAJAKOWSKI (Le Havre), MORIN (Racing CP), MARIN (Angers), LE DIZET (Quimper), SAMSON (Abbeville).	GALLOU (Rouen), MANGIONE (INF Vichy) VOORDECKERS (Waterschei) CHRISTOPHE (Toulouse), LACOMBE (Toulouse), LANTHIER (Paris-SG), BARTHELEMY (INF Vichy).	HIARD — LE GOFF, RIO, MARAIS, NINOT — CHRITOPHE, LACOMBE, LANTHIER — M'FEDE, RELMY, VOORDECKERS.	85 : 3e en D II ; 84 : 20e ; 83 : 1er en D II ; 82 : 5e en D II ; 81 : 4e en D II ; 80 : 2e en D II ; 79 : 8e en D II ; 78 : 12e en D II ; 77 : 20e ; 76 : 1er en D II.
FC SOCHAUX Entraîneur : Jean FAUVERGUE Maillot jaune, culotte bleue	RUST, ROUSSEY, MANTAUX — CROCI, RUTY, ZANDONA, SAUZÉE, CANTON, SYLVESTRE — FERNIER, LUCAS, COLIN, HENRY, ROBIN — AGERBECK, PAILLE, THOMAS — KRAUSE, LADABARRE.	SIMON, BONNEVAY (Marseille), DREOSSI (Nice), HAUSS (Racing CP), TAKAC (Racing CP), POSCA (Avignon).	CANTON (Lyon).	RUST — CROCI, RUTY, SAUZEE, ZANDONA — LUCAS, COLIN, FERNIER — AGERBECK, PAILLE, KRAUSE.	85 : 8e ; 84 : 7e ; 83 : 12e ; 82 : 4e ; 81 : 14e ; 80 : 2e ; 79 : 9e ; 78 : 9e ; 77 : 14e ; 76 : 3e.
RC STRASBOURG Entraîneur : Jean-Noël HUCK Maillot bleu, culotte blanche	SCHUTH, OTTMANN — ANDRIEUX, BARRAJA, BLAMART, JENNER, KNAPP, VOGEL, COBOS — VAN STRAELEN, JELIAZKOV, LARIOS, SOUTO, ETAME, NIESSER — KELSCH, SCHAER, BRISSON.	PIASECKI (arrêt), NIELSEN (Neuchâtel), SOLER (Bastia), WOLFF.	BARRAJA (Metz), BRISSON (Lens), JELIAZKOV (Slavia-Sofia), LARIOS (Lyon).	SCHUTH — KNAPP, VOGEL, COBOS, BARRAJA — LARIOS, SOUTO, JELIAZKOV — KELSCH, PECOUT, F. BRISSON.	85 : 16e ; 84 : 8e ; 83 : 15e ; 82 : 8e ; 81 : 7e ; 80 : 5e ; 79 : 1er ; 78 : 3e ; 77 : 1er en D II ; 76 : 19e.
SC TOULON Entraîneur : Christian DALGER Maillot jaune, culotte blanche	OLMETA, BORELLI — ALFANO, BERENGUIER, BOISSIER, CASONI, MARSIGLIA, MENDHY — CHAUSSIN, SUKROV, N'KOUKA, PAGANELLI, RICORT, VERNET — BENEDET, ÉMON, RAMOS, ROUSSEY, THOLOT.	DIB (Monaco), BURJOT (Valenciennes), VIZCAINO (?), TLEMCANI (La Chaux-de-Fonds), ONNIS (arrêt), RABAT (Limoges).	SUKROV (Hajduk Split), ROUSSEY (Toulouse), MENDHY (Dakar), MARSIGLIA (Lens), RAMOS (Nantes), VERNET (Cannes):	OLMETA — BERENGUIER, ALFANO, CASONI, MARSIGLIA — N'KOUKA, SUKROV, RICORT, EMON — ROUSSEY, RAMOS.	85 : 6e ; 84 : 16e ; 83 : 1er en D II ; 82 : 4e en D II ; 81 : 1er en D III ; 80 : 17e en D II ; 79 : 12e en D II ; 78 : 3e en D II ; 77 : 3e en D II ; 76 : 3e en D II.
FC TOULOUSE Entraîneur : Jacques SANTINI Maillot violet, culotte blanche	BERGEROO, HUC — BRISSON, DOMERGUE, MARX, TARANTINI, GARCIN, LESTAGE, DESPEYROUX, OLIVER — LAVERNY, DURAND, ESPANOL, PASSI, AOURIRI, CASTAGNINO, STOPYRA, SASSUS, FERRATGE, GARCIA, MARCICO.	ROUSSEY (Toulon), ABEGA (Vervey), LOPEZ (Montpellier), CAMUS (arrêt), D'ANGELO (Nancy), O. ROUSSEY (Lyon), LACOMBE (Rennes), CHRISTOPHE (Rennes), ROLLAND (Le Puy).	G. PASSI (Montpellier), LESTAGE (Tours), HUC (Montpellier), CASTAGNINO (Nice), MARCICO (Ferrocarril Oeste).	BERGEROO — G. BRISSON, DOMERGUE, TARANTINI, MARX — CASTAGNINO, G. PASSI ou LAVERNY, DURAND, ESPANOL — STOPYRA, MARCICO.	85 : 11e ; 84 : 5e ; 83 : 11e ; 82 : 1er en D II ; 81 : 2e en D II ; 80 : 10e en D II ; 79 : 11e en D II ; 78 : 16e en D II ; 77 : 6e en D II ; 76 : 6e en D II.

• Un document « France Football » • Un document « France Football » • Un document

La filière argentine des Nantais

(Pascal THIBERT)

Avant Burruchaga, le nouvel Argentin du FC Nantes, la filière des gauchos avait déjà bien fonctionné. Avant lui, neuf de ses compatriotes ont porté, avec des fortunes diverses, le célèbre maillot canari. Oscar Muller, fils de Ramon, aurait pu être le onzième. Mais il est français, le jeune homme, et bien français !

PANCHO GONZALES

Né le 7-12-1926 à Buenos Aires

Commençant sa carrière française à l'OGC Nice en 1951, il était champion la même saison (1952) puis remportait la Coupe de France (1954) contre les Girondins et deux autres titres de champion en 1956 et 1959. Il jouait à Nice au poste d'arrière gauche avec Poitevin au centre et Firoud à droite. Il devait occuper le poste d'arrière central à partir de 1956. Puis ce fut l'expérience nantaise à partir de 1963 en même temps que le club accédait à la Première Division. Malin, rusé, épaulé par une bonne technique, il était un défenseur à la fois brillant et efficace.

ANGEL MARCOS

Né le 7-4-1943 à Buenos Aires

Attaquant à Nantes au cours des saisons 1970-71 et 1971-72, Marcos s'est fait remarquer par son beau jeu, son intelligence du ballon et de grandes qualités techniques. Venu du club argentin Chacarita Juniors, il était capitaine de la sélection nationale dans son pays. Le gentleman de la balle fut malheureusement blessé par Merchadier en 1972 au cours d'un match de Championnat contre Saint-Etienne et dut subir une opération du genou dont il eut beaucoup de mal à se remettre. Sa carrière internationale s'arrêta là. Il est actuellement entraîneur à Port-Gentil au Gabon.

VICTOR TROSSERO

Né le 15-3-1953 à Santa Fe

Venant de l'Union de Santa Fe, Victor fut le premier des deux Trossero à signer au FC Nantes. Surnommé le Puma chez lui, l'attaquant argentin souffrit de la concurrence d'Eric Pécout et ne réussit pas une bonne intégration dans la ligne d'attaque de la formation de Jean Vincent. Bon techniquement, possédant une grande soudaineté de démarrage et une bonne frappe de balle, il jouait souvent à la limite du hors jeu et s'y trouvait bien. Il resta deux saisons dans l'équipe nantaise, 1978-79 et 1979-80, avant de rejoindre Monaco puis Montpellier et de rentrer en Argentine. Il est décédé récemment à la suite d'une maladie cardiaque.

RAPHAEL SANTOS

Né le 3-10-1937 à Buchardo

« C'était l'opportuniste type, un attaquant qui pouvait marquer aussi bien du genou que du coude ou de la poitrine, il savait en toutes occasions pousser la balle au fond », nous a confié Budzinski. Avec dix-huit buts inscrits au cours de la saison 1962-63, il a grandement participé à la montée du FC Nantes en Première Division. Pas maladroit techniquement, il avait le bon réflexe au bon moment. Il était fin mais moins battant que Ramon Muller. Sa carrière au FC Nantes dura de 1963 à 1965, puis il partit jouer à Nice et ensuite à Avignon.

HUGO BARGAS

Né le 29-10-1946 à Buenos Aires

Arrivé au FC Nantes en 1972, Hugo Bargas était libero de la sélection nationale argentine. Il resta à Nantes jusqu'en 1978 et se fit apprécier par ses qualités d'intelligence du jeu, son efficacité dans l'axe du terrain, sa bonne vision des actions, son instinct de placement et aussi par ses qualités de commandement de la défense. Il joua ensuite au FC Metz et à Cuiseaux-Louhans avant d'occuper un poste d'entraîneur-joueur au Puy.

ENZO TROSSERO

Né le 23-5-1953 à Esmeralda

Jouant à l'Independiente, il est venu au FC Nantes pour deux saisons, 1979-80 et 1980-81. Evoluant au milieu de terrain, Enzo mit en évidence un jeu viril, puissant et un pied gauche extraordinaire. En plus de sa grande présence athlétique, il laisse le souvenir d'un meneur d'hommes, un capitaine. Il a disputé la Coupe du monde 1978 comme réserviste. Actuellement, il est en Argentine et joue en sélection nationale. Il est champion d'Amérique du Sud et qualifié pour tenter de décrocher sa seconde Coupe du monde à Mexico.

RAMON MULLER

Né le 16-4-1935 à Rosario

Meneur de jeu du style d'Arribas, Muller était adroit, propre. Jouant avant-centre, il était bon technicien mais avait, selon certains, la tête près du bonnet. Il fut champion avec Nantes en 1966 et resta deux saisons au club, 1964-65 et 1965-66. Ensuite, il joua à Strasbourg puis en Bretagne, où il exerça en même temps des fonctions d'entraîneur. Mais sa plus belle période fut, sans conteste, la parenthèse nantaise.

HUGO CURIONI

Né le 11-10-1946 à Bell-Ville

Surnommé Tula en Argentine, Curioni était un physique, 1,80 m pour 78 kg. Il jouait avec instinct et on lui reprocha parfois des absences. Capable de marquer trente-six buts en une saison, il avait la faculté de « planter » à n'importe quel moment sur une accélération.

A Nantes en 1973-74 et en 1974-75, José Arribas s'en sépara à cause d'une technique qu'il estimait trop limitée. Ensuite, il joua à Metz puis à Montpellier et repartit en Argentine.

VICTOR RAMOS

Né le 4-9-1958 à Rosario

Au FC Nantes pour la saison 1984-85, Victor Ramos a souffert du rejet de ses coéquipiers dans la ligne d'attaque, Halilhodzic en particulier. Très bon joueur, il n'a pas pu vraiment s'exprimer à Nantes. Fin, vif, marquant des buts, intelligent, il a démontré de grandes qualités. A Toulon, où il a signé pour 1986, il a toutes les chances de s'épanouir et de pouvoir s'intégrer. Avant son arrivée en France, il jouait au club de Rosario. Il a réalisé en Argentine un score de trente buts au cours de sa dernière saison.

par Jean-Marie LANOË

Plus favori que le Racing et Saint-Etienne tu meurs.
Pour les deux clubs, il semble que tout échec,
vu les efforts de recrutement consentis durant l'intersaison, soit interdit.
Mais malgré des sondages éminemment favorables
pour nos deux futures terreurs du Championnat
méfions-nous quand même.
La compétition est longue et difficile,
et puis, il y a d'autres noms, d'autres clubs qui échafaudent des projets similaires...
Bonne chance à tous...

L'empreinte des géants

Kurbos (Saint-Etienne), Toroczik (Montpellier), Bossis (Racing) : chaque année, la Division II se fait encore plus belle...

Les pronostics vont vers une victoire nette et sans bavure des Verts dans un groupe (A) et du Racing dans l'autre. Tout comme on souhaitait voir un Bernard Hinault un peu plus chahuté par ses adversaires dans le Tour de France — avant sa chute bien entendu — nous voudrions bien qu'ici, un club tienne tête au Nord et au Sud au géant du coin.

C'est que l'on a pris de bonnes habitudes. La Division II a appris la vie du couple et nous ne sommes pas de ceux qui donneront un coup de balai au plafond pour cause de raffût excessif. Bien au contraire. Les luttes que se livrèrent Nice et Saint-Etienne d'une part, Le Havre et Mulhouse d'autre part, resteront dans les mémoires, tout comme les fantastiques barrages qui leur succédèrent.

Quoi de plus ennuyeux qu'une compétition déjà jouée à l'avance ? Mais de nos émois, de notre goût prononcé pour le suspense, le Racing et Saint-Etienne se fichent comme de leur première chemise. Durant l'intersaison, ils ont fait tant et si bien qu'on les donne favoris à 100 contre 1.

Récapitulons : Bossis, Umpierrez, Thys, Polaniok, Kabongo, Hauss, Takac, Morin, Zanko, Leclercq pour le Racing. Soit dix hommes pour la remontée immédiate et l'achat d'un costar aux normes européennes dans un délai de dix ans. Le plut tôt serait le mieux. Ce recrutement fait mal aux yeux et aux futurs adversaires évidemment. Avec une telle équipe, le Racing aurait déjà fière allure en Division I. Bref, ce cheptel est probablement sans précédent dans l'histoire de la Division II et semble mettre les Ciel et Blanc hors catégorie.

Mais nous voyons déjà d'autres clubs crispés par tout ce tapage fait autour des Parisiens et déclarer tous unis dans un même élan : « Wait and see, la Division II c'est un autre monde où Bossis, Umpierrez et Cie qui le découvrent, seront attendus de pied ferme. Et puis, nous aussi avons comme ambition la montée en Division I ».

On peut imaginer que c'est imprégnés de cet état d'esprit que Mulhouse et Rouen vont reprendre les hostilités. Certes, leur recrutement peut passer comme minimaliste à côté de celui que l'on vient d'évoquer. Mais il fait de ces deux clubs des outsiders en chef auxquels on ajoutera Guingamp, Orléans voire Valenciennes. Et si d'autres que ceux-là pouvaient avoir l'excellente idée de se mêler de ce qui, au départ, ne les regarde pas, nous serions évidemment comblés.

Les Verts, c'est un autre genre. Eux ne viennent pas en droite ligne de Division I comme le Racing, mais ont enthousiasmé par leurs qualités de jeu, tous ceux qu'ils ont rencontrés en hiver et au printemps dernier, jusqu'à ce qu'une défaite à Montpellier viennent briser leur fol espoir.

Moins de noms nouveaux, donc, qu'à Paris mais du gros gibier cependant : Milewski (Hambourg), Pardo (Brest), Kurbos (Metz). Quand on voit ce dont les Verts sont capables, même sans ces trois là, on se dit que pour eux, la montée ne devrait pas faire un pli.

« Vous rigolez ? doit dire le président Nicollin. Et Montpellier alors ? » Exact.

Lopez, Chemier, Faouzi Mansouri et surtout les deux vedettes hongroises, Kiss et Toroczik : voilà le rival numéro 1, celui qui avait ruiné les espoirs de Kasperckzak et les siens, les Verts mouchoirs s'en souviennent encore. Les Nîmois seront également dans le coup eux qui disputèrent les fameux barrages 85. On surveillera le nouveau Lyon made in Nouzaret et tous les autres aussi, bien sûr.

Et puis l'on observera sûrement avec attention et tristesse la prochaine valse des entraîneurs qui fut particulièrement endiablée la saison dernière. Plus ça va plus la profession ressemble au trop fameux siège éjectable. La saison dernière huit clubs estimèrent vital de chasser leur coach en cours de route. En ajoutant à ceux-là les neuf nouveaux de l'inter-saison (premières armes ou nouveaux clubs) — Garcia, Eo, Fernandez, Todorov, Nouzaret, Herbet, Mézy, Milo, Plumereau — on constate chaque saison avec un peu plus de surprise le côté éphémère de la fonction.

Pour le reste, on sait qu'il sera impossible de ficeler un scénario aussi palpitant que celui de l'an passé. Mais si l'on pouvait éviter les navets dont chacun connaît à l'avance le dénouement, ce ne serait déjà pas si mal.

rendez-vous

GROUPE A

(Première journée)
MARDI 16 JUILLET, 20 h 30
Thonon - Cannes
Béziers - Lyon
Montpellier - Grenoble
Alès - Gueugnon
Montceau - Chaumont
Istres - Nîmes
Red Star - Sète
Saint-Etienne - Martigues
Le Puy - Tours

(Deuxième journée)
SAMEDI 20 JUILLET, 20 h 30
Tours - Montceau
Martigues - Thonon
Sète - Saint-Etienne
Nîmes - Red Star
Gueugnon - Istres
Chaumont - Alès
Grenoble - Cannes
Lyon - Montpellier
Le Puy - Béziers

GROUPE B

(Première journée)
MARDI 16 JUILLET, 20 h 30
Lorient - Angers
Guingamp - Caen
Sedan - Valenciennes
Limoges - RC Paris
Besançon - Reims
Dunkerque - Niort
Beauvais - Quimper
Abbeville - Mulhouse
Rouen - Orléans

(Deuxième journée)
VENDREDI 19 JUILLET, 20 h 30
Mulhouse - Rouen
Angers - Guingamp
SAMEDI 20 JUILLET, 20 h 30
Quimper - Orléans
Niort - Beauvais
Reims - Dunkerque
Valenciennes - Limoges
Caen - Sedan
Abbeville - Lorient

● Le match RC Paris - Besançon aura lieu mardi 23 juillet au Parc des Princes.

Verts incassables ?

ALES

(Entraîneur : Léonce Lavagne)
L'une des plus belle surprises de la saison 84-85. Grâce a une excellente défense. Depuis deux ans, Alès est sur la pente ascendante avec Léonce Lavagne aux commandes. On devrait retrouver les Cévenols à un bon rang car ils seront sans doute difficiles à manœuvrer.

BEZIERS

(Entraîneur : Paul Dolezar)
Visiblement, Béziers vise mieux que la 16e place qui fut la sienne il y a peu... Histoire d'éviter de se faire quelques frayeurs et avec la bénédiction de la municipalité, Dolezar a fait venir les Yougoslaves Babic (peu connu) et Nikolic (plus connu). Ajoutez à cela Janvion (P-SG), Bousdira (Rennes) et Dobraje (Tours) et vous avez là un recrutement des plus spectaculaires...

CANNES

(Entraîneur : Jean Fernandez)
On efface tout et si possible on ne recommence pas. Une page a été tournée sur la Croisette. Bien des noms célèbres s'en sont allés. Fernandez essaie d'insuffler un esprit de commando à ses hommes, parmi lesquels Kassy Kouadiol qui remplace poste pour poste Fofana.

CHAUMONT

(Entraîneur : Pierre Flamion)
Vous avez le bonjour de « la Flamme », qui a remis son club en Division II. Objectif bien sûr le maintien. Evidemment, les moyens ne sont pas bien grands mais les venues de Chikhi et Durand (Cuiseaux), N'Gouete (Stade Français) et Wolff (Strasbourg) peuvent l'aider dans son entreprise.

GRENOBLE

(Entraîneur : Robert Buigues)
Finies les ambitions. Après les querelles internes ayant abouti aux départs de Le Roy, l'entraîneur, de Perais et d'Armando Bianchi, le club semble se retourner vers des produits du cru en dépit des arrivées d'Elmira et de Rey. Robert Buigues, entraîneur depuis janvier dernier, sait ce qui l'attend.

GUEUGNON

(Entraîneur : Casimir Novotarski)
Eternel Gueugnon, éternel Novotarski, qui visiblement ne se lasse pas de diriger ses Forgerons. Il en est à sa treizième saison. Comme d'habitude, ne comptez pas sur ce club pour apparaître à la rubrique « Transferts spectaculaires ». On a donné, cette année, dans la filière messine.

ISTRES

(Entraîneur : Gérard Coinçon)
Et voilà un club provençal de plus... Visitez Istres, son club, sa base aérienne. Les Mirage de l'armée de l'air vous y attendent en grand nombre... Mais aux Mirage, les dirigeants préfèrent bien sûr un décollage réussi. Quelques recrues de choix : Monczuk (Rouen), Kerjean (OM), Zinsz (Metz) encadreront un effectif qui devra oublier les départs de Koracs, l'entraîneur, remplacé par Coinçon (ex-Le Touquet) et de Caminiti.

LE PUY

(Entraîneur : Hugo Bargas)
Faut-il le rappeller, Hugo Bargas, qui pris en chemin les rênes du club ponot, a réussi à le maintenir en Division II, s'offrant en fin de saison quelques victoires retentissantes contre Nîmes et autres... grâce notamment à un inconnu d'alors nommé Acosta qui ne l'est plus aujourd'hui,

LYON

(Entraîneur : Robert Nouzaret)
Messieurs Herbin, Lacuesta, Larios, Zambelli, Nikolic s'en sont allés après une saison qui restera dans les annales de la déception, malgré une très bonne fin de parcours. Pour oublier tout ça et reconstruire quelque chose de solide, Robert Nouzaret est venu de Montpellier retrouver ce Lyon qu'il aime tant.

MARTIGUES

(Entraîneur : Yves Herbet)
Herbet revient à ses premières amours, mais le travail l'attend ! Son effectif est pauvre quantitativement et il devra croiser les doigts afin que les blessures épargnent ses troupes. Ruffier gardera bien les buts mais avouons que nous sommes un peu inquiets pour les Martégaux.

MONTCEAU-LES-MINES

(Entraîneur : Jean-François Jodar)
Eh bien voilà ! Une saison en Division III et hop ! Jodar fait remonter le club. Bien entendu, dans un tel contexte, peu de départs sont à signaler. Aussi tablera-t-on là-bas sur un solide esprit de groupe enrichi par les arrivées de Benny Reiter notamment qui marque toujours beaucoup de buts, Ollier, Regaissé, Mastroianni et un revenant que l'on aura beaucoup de plaisir à redécouvrir : l'international Roland Wagner.

MONTPELLIER

(Entraîneur : Michel Mézy)
Voilà sûrement le pinceau susceptible de peindre le groupe « A » d'une autre couleur que le vert... même s'ils ne sont plus de toute première jeunesse, on en connaît qui auraient aimé pouvoir s'offrir les internationaux que sont Lopez Kiss et Toroczik. Saupoudrez le tout de Chemier, Faouzi Mansouri et Maroc et vous avez là un prétendant de taille à l'accession.

NIMES

(Entraîneur : Marcel Domingo)
Faire mieux que les barrages, on peut imaginer que c'est l'objectif des Gardois qui tenteront d'éviter le départ calamiteux qui fut le leur la saison dernière. Avec les venues d'Ihily, Orts, MacDonagh et Carrot, on n'a pas trop de souci à se faire pour le club entraîné par Marcel Domingo.

RED STAR

(Entraîneur : Roger Lemerre)
Ou le retour aux commandes de Roger Lemerre quelques années après. Ou bien encore le départ de Georges Eo pour Abbeville. En tout cas malgré un effectif peu remanié par rapport à l'exercice précédant, le Red Star devra souquer ferme dans un groupe nouveau pour lui. Comment négociera-t-il ces séjours au soleil ?

SAINT-ETIENNE

(Entraîneur : Henrik Kasperczak)
Favoritissimes, les Verts. Bien sûr, ça ne sera pas facile car ils seront attendus partout avec les honneurs dus à leur rang, tout comme le Racing, dans l'autre groupe. Mais pas de doute, au vu de leurs exhibitions lors du Tournoi de Paris. Ils ont un jeu digne de l'étage du dessus, malgré les absences provisoires du Hambourgeois Milewski, du Messin Kurbos et du Brestois Pardo. On les voit mal échouer même si la Division II est un dur combat de chaque instant.

SETE

(Entraîneur : Slobodan Milosavzevic)
10e la saison derniere, Sète peut et doit faire mieux. C'est dans ce sens qu'il faut interpréter le recrutement effectué. Notons d'abord le changement d'entraîneur. Herbet revenu à Martigues, c'est un ancien joueur du FC Sète, plus couramment appelé « Milo », qui prend les affaires en main. Avec lui arrive un autre Yougoslave : Todorovic, sans oublier, bien sûr, Bathenay et Ouattara.

THONON

(Entraîneur : Michel Plumereau)
Thonon, on en parle, et pas assez au goût des Hauts-Savoyards, bien sûr. Bon cinquième l'an passé, il ne sera pas évident de maintenir ce cap cette saison, car certains ténors s'en sont allés. Mais Thonon c'est un peu comme Laval en Division I. On ne les voit pas clairement dans le haut du tableau et ils s'ingénient à nous démontrer que l'on avait tort.

TOURS

(Entraîneur : Serge Besnard)
Voilà notre troisième favori. Même s'il est classique pour un club qui descend d'enregistrer de nombreux départs et non des moindres, il subsiste cependant une ossature suffisamment solide pour montrer de quoi il est capable. Et puis Rubio est là. Et puis on attend un Argentin. Et puis les jeunes vont donner un coup de main.

LE CALENDRIER

Groupe A	ALÈS	BÉZIERS	CANNES	CHAUMONT	GRENOBLE	GUEUGNON	ISTRES	LE PUY	LYON	MARTIGUES	MONTCEAU	MONTPELLIER	NÎMES	RED STAR	ST-ÉTIENNE	SÈTE	THONON	TOURS
ALÈS		21/12	22/2	9/11	30/11	16/7	1/2	5/4	27/7	12/10	31/8	24/8	26/10	14/9	28/9	22/3	8/3	10/8
BÉZIERS	17/8		1/2	26/10	5/4	22/3	3/8	9/11	16/7	31/8	11/1	7/12	12/10	22/2	14/9	8/3	28/9	27/7
CANNES	21/9	7/9		24/8	9/11	27/7	1/3	18/1	21/12	5/4	8/2	5/10	10/8	15/3	26/10	30/11	12/4	19/10
CHAUMONT	20/7	29/3	11/1		1/3	14/9	23/11	15/3	19/10	22/2	12/4	2/11	1/2	7/12	17/8	31/8	3/8	5/10
GRENOBLE	3/8	2/11	20/7	28/9		22/2	11/1	19/10	15/3	8/3	23/11	12/4	14/9	31/8	7/12	1/2	17/8	29/3
GUEUGNON	12/4	19/10	23/11	8/2	21/9		20/7	5/10	1/3	17/8	1/2	29/3	31/8	2/11	3/8	11/1	7/12	15/3
ISTRES	7/9	30/11	28/9	27/7	24/8	9/11		21/12	10/8	26/10	21/9	18/1	16/7	8/3	12/10	5/4	22/3	8/2
LE PUY	2/11	20/7	31/8	12/10	22/3	8/3	17/8		26/10	14/9	7/12	23/11	28/9	3/8	11/1	22/2	1/2	16/7
LYON	23/11	12/4	17/8	22/3	12/10	28/9	7/12	29/3		1/2	3/8	20/7	8/3	11/1	31/8	14/9	22/2	2/11
MARTIGUES	15/3	18/1	2/11	21/9	5/10	21/12	29/3	8/2	7/9		19/10	1/3	30/11	23/11	12/4	10/8	20/7	24/8
MONTCEAU	18/1	24/8	14/9	16/7	27/7	7/9	22/2	10/8	30/11	22/3		21/12	5/4	28/9	8/3	26/10	12/10	9/11
MONTPELLIER	11/1	10/8	8/3	5/4	16/7	26/10	31/8	27/7	9/11	28/9	17/8		22/3	1/2	22/2	12/10	14/9	30/11
NÎMES	29/3	15/3	7/12	7/9	8/2	18/1	12/4	1/3	5/10	3/8	2/11	19/10		20/7	23/11	17/8	11/1	21/9
RED STAR	8/2	21/9	12/10	10/8	18/1	5/4	5/10	30/11	24/8	27/7	1/3	7/9	9/11		22/3	16/7	26/10	21/12
ST-ÉTIENNE	1/3	8/2	29/3	21/12	10/8	30/11	15/3	24/8	18/1	16/7	5/10	21/9	27/7	19/10		9/11	5/4	7/9
SÈTE	19/10	5/10	3/8	18/1	7/9	24/8	2/11	21/9	8/2	7/12	29/3	15/3	21/12	12/4	20/7		23/11	1/3
THONON	5/10	1/3	16/7	30/11	21/12	10/8	19/10	7/9	21/9	9/11	15/3	8/2	24/8	29/3	2/11	27/7		18/1
TOURS	7/12	23/11	22/3	8/3	26/10	12/10	14/9	12/4	5/4	11/1	20/7	3/8	22/2	17/8	1/2	28/9	31/8	

Les matches aller sont en caractères maigres. Les matches retour en caractères gras.

Le Racing peinard ?

ABBEVILLE

(Entraîneur : Georges Eo)
Depuis le temps qu'Abbeville flirte avec la descente... Mais les Picards trouvent à chaque fois le moyen de l'éviter. A leur tête, un nouvel entraîneur, Georges Eo, qui tâchera d'appliquer les principes qui étaient les siens à Saint-Ouen. On voudrait bien que cela permette à ses couleurs de briller un peu plus qu'à l'accoutumée mais la tâche ne s'annonce pas facile.

ANGERS

(Entraîneur : Henry Atamaniuk)
Ouf ! Voilà un repêchage qui fait du bien. Le vieux et grand club est toujours là et les anciens s'en félicitent. Cependant, il lui faudra cravacher. Pour tenter d'éviter les soucis qui furent les siens il y a peu, Atamaniuk a recruté quelques bons joueurs expérimentés.

BEAUVAIS

(Entraîneur : Arnaud Dos Santos)
L'ex-Lillois a réussi un coup de maître en hissant son nouveau club en Deuxième Division. Cela est-il prématuré ? On peut penser qu'une accession n'arrive jamais trop tôt. En attendant, pour que cette belle aventure ne reste pas lettre morte, Dos Santos est allé dénicher quelques bons éléments.

BESANÇON

(Entraîneur : Paul Orsatti)
L'atout offensif numéro 1 des Bisontins, Mariini, a émigré sous des cieux plus cléments. Il faudra se faire à son absence... Mais nous avons affaire là à un groupe expérimenté qui connaît sa D II sur le bout des doigts.

CAEN

(Entraîneur : Pierre Mankowski)
Le meilleur des promus veut faire mieux. Mais « Manko » ne s'en cache pas : lui et ses hommes visaient le maintien et ils finirent dixièmes. La barre est donc placée plus haut que prévu. Mais avec Stephan et Bensoussan l'objectif paraît tout ce qu'il y a de plus réalisable.

DUNKERQUE

(Entraîneur : Alex Dupont)
La jeunesse est l'atout principal des Nordistes. Sera-t-il suffisant ? Réponse en avril prochain.
Mais avouons tout de même qu'on se fait un peu de souci pour les Dunkerquois qui doivent souhaiter que les promus ne soient guère vaillants...

GUINGAMP

(Entraîneur : Raymond Kéruzoré)
On situe les Bretons tout près mais alors tout, tout près des favoris. Reiter n'est plus là mais voilà venir Szarmarch. A force d'empêcher les autres de jouer en rond, Kéruzoré et Cie finiront peut-être par décrocher un billet pour les barrages à moins qu'ils ne fassent encore mieux.

LIMOGES

(Entraîneur : Yves Todorov)
Limoges a bien failli disparaître, ne devant son salut qu'à des hommes qui savent bien que le football est viable dans le Limousin. D'ailleurs, combien seront-ils pour accueillir le Racing ? A la tête du club, les hommes sont changés et l'on repart presque de zéro, mais les nouveaux ont fière allure et Todorov, l'entraîneur, retrouve un air qu'il avait déjà humé il y a quelques années.

LORIENT

(Entraîneur : Christian Gourcuff)
Ça fait plaisir de revoir les Merlus en Division II. Et pour peu que leur jeu enthousiaste s'accommode bien des joutes musclées que sont parfois les matches de D II, on peut les penser capables au moins de se maintenir. Gourcuff garde les mêmes garçons auxquels viennent s'ajouter Perais Nelson et Letemahulu.

MULHOUSE

(Entraîneur : Raymond Domenech)
Les Alsaciens ont loupé le coche de peu, tout le monde s'en souvient, la saison dernière. Certainement revanchards, ils ne voudront pas rater leur coup cette fois-ci. Mais il y a le Racing... Et puis le buteur maison, le Danois Eriksen, est parti... Et avec lui Bernardet et Tirloit. Toutefois, on peut faire confiance à Raymond Domenech pour former une équipe type capable de jouer les premiers rôles.

NIORT

(Entraîneur : Patrick Parizon)
Pour sa première année d'entraîneur à Niort, Parizon a fait fort : hisser son club en Deuxième Division. Maintenant que c'est dans la poche, le tout est de se maintenir en profitant de la spirale de bonheur que procure une accession... Une équipe qui peut prétendre à mieux que le maintien si elle prend un bon départ...

ORLEANS

(Entraîneur : Jacky Lemée)
Lemée s'est mordu les doigts l'an passé de ne pas avoir « d'hommes buts ». La défense était très solide mais l'attaque peu productive... Alors il a fait appel aux services du chasseur yougoslave de Béziers, Milan Calasan. Si celui-ci trouve ses marques, on doit retrouver les Orléanais pas loin de la tête.

QUIMPER

(Entraîneur : Pierre Garcia)
Lubanski parti en Belgique, voici venir Pierre Garcia, qui a débuté en Bretagne, en droite ligne d'Abbeville. Le voilà aux commandes d'un club qui, vu son effectif, devrait pouvoir faire mieux qu'en 1984-1985 si Martet est d'aplomb. Car avec Langers, la ligne d'attaque de Quimper peut faire des étincelles.

RC PARIS

(Entraîneur : Sylvester Takac)
On ne sait quoi dire... Un effectif de Division I, des noms illustres, une équipe équilibrée dans toutes ses lignes, des matches amicaux déjà prometteurs. Bref, il n'y a pas plus favori que le Racing. De plus, jouer à domicile au Parc des Princes devrait considérablement gêner les équipes habituées à jouer sur un terrain aux dimensions réduites.

REIMS

(Entraîneur : Carlos Bianchi)
Peu brillant la saison dernière, on peut penser que MM. Flores, Bozon, Badjika et peut-être Niederbacher redonneront aux Rouge et Blanc un peu de lustre qui, s'il n'est pas d'antan, peut néanmoins faire de Reims l'une des bonnes équipes du Championnat.

ROUEN

(Entraîneur : Robert Vicot)
Une page est tournée : le club est redescendu, le président Roger Quesnel a rendu son tablier mais les Diables Rouges seront parmi les favoris du groupe malgré l'hémorragie endurée pendant l'intersaison. Toutefois, les noms des nouveaux venus ne nous sont pas inconnus et Rouen aura du répondant.

SEDAN

(Entraîneur : Pierre Tordo).
Il n'y a pas de bile à se faire à son sujet. Pierre Tordo dispose toujours d'un groupe solide qui, à la maison, attendra de pied ferme ses adversaires. Et comme il semble que les Ardennais soient devenus ambitieux, on peut penser que cette équipe figurera en bonne place dans le classement final.

VALENCIENNES

(Entraîneur : Léon Desmenez).
Nous avons là un des clubs qui a connu le plus de changements durant l'été et malgré le départ de la révélation Jean-Pierre Papin, les arrivées nous paraissent l'emporter sur les départs, quantitativement et qualitativement. Citons en vrac, le Britannique King, le Belge Op de Beek, le Lavallois Gomis, le Havrais Barthel. On a l'impression que VA nous mitonne une saison de derrière les fagots.

LE CALENDRIER

Groupe B	ABBEVILLE	ANGERS	BEAUVAIS	BESANÇON	CAEN	DUNKERQUE	GUINGAMP	LIMOGES	LORIENT	MULHOUSE	NIORT	ORLÉANS	QUIMPER	RACING CP	REIMS	ROUEN	SEDAN	VALENCIENNES
ABBEVILLE		26/10	31/8	17/8	22/3	11/1	23/11	7/12	20/7	16/7	22/2	1/2	14/9	8/3	28/9	5/4	3/8	12/10
ANGERS	29/3		11/1	7/12	12/10	17/8	20/7	3/8	12/4	2/11	14/9	31/8	1/2	28/9	22/2	22/3	23/11	8/3
BEAUVAIS	18/1	24/8		15/3	21/12	19/10	21/9	5/10	8/2	7/9	9/11	5/4	16/7	30/11	27/7	26/10	1/3	10/8
BESANÇON	21/12	10/8	12/10		30/11	8/3	7/9	21/9	18/1	24/8	5/4	22/3	26/10	9/11	16/7	28/9	8/2	27/7
CAEN	19/10	15/3	17/8	3/8		7/12	12/4	23/11	2/11	29/3	1/2	11/1	31/8	22/2	14/9	8/3	20/7	28/9
DUNKERQUE	24/8	21/12	22/3	5/10	10/8		8/2	1/3	7/9	18/1	16/7	26/10	5/4	27/7	9/11	12/10	21/9	30/11
GUINGAMP	27/7	9/11	22/2	1/2	16/7	14/9		31/8	10/8	30/11	12/10	28/9	8/3	26/10	22/3	17/8	11/1	5/4
LIMOGES	10/8	30/11	8/3	22/2	27/7	28/9	18/1		24/8	21/12	26/10	12/10	22/3	16/7	5/4	14/9	7/9	9/11
LORIENT	9/11	16/7	14/9	31/8	5/4	1/2	7/12	11/1		27/7	8/3	22/2	28/9	22/3	12/10	13/8	17/8	26/10
MULHOUSE	12/4	5/4	1/2	11/1	26/10	31/8	3/8	17/8	23/11		28/9	14/9	22/2	12/10	8/3	20/7	7/12	22/3
NIORT	21/9	8/2	20/7	2/11	7/9	12/4	15/3	29/3	5/10	1/3		23/11	3/8	24/8	21/12	7/12	19/10	18/1
ORLÉANS	7/9	18/1	2/11	19/10	24/8	29/3	1/3	15/3	21/9	8/2	27/7		9/11	10/8	30/11	12/4	5/10	21/12
QUIMPER	8/2	7/9	12/4	29/3	18/1	2/11	5/10	19/10	1/3	21/9	30/11	20/7		21/12	10/8	23/11	15/3	24/8
RACING CP	5/10	1/3	3/8	20/7	21/9	23/11	29/3	12/4	19/10	15/3	11/1	7/12	17/8		31/8	1/2	2/11	8/2
REIMS	1/3	21/9	23/11	12/4	8/2	20/7	19/10	2/11	15/3	5/10	17/8	3/8	7/12	18/1		11/1	29/3	7/9
ROUEN	2/11	19/10	29/3	1/3	5/10	15/3	21/12	8/2	30/11	9/11	10/8	16/7	27/7	7/9	24/8		18/1	21/9
SEDAN	30/11	27/7	28/9	14/9	9/11	22/2	24/8	1/2	21/12	10/8	22/3	8/3	12/10	5/4	26/10	31/8		16/7
VALENCIENNES	15/3	5/10	7/12	23/11	1/3	3/8	2/11	20/7	29/3	19/10	31/8	17/8	11/1	14/9	1/2	22/2	12/4	

Les matches aller sont en caractères maigres. Les matches retour en caractères gras.

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIF
ALÈS Entr. : Léonce LAVAGNE Maillot : bleu. Culotte : blanche.	Larvaron (Angers), Quéry (Tours), Devot (Nîmes).	J. Martinez (Béziers), Amouyal (Limoges), Zago (Monaco), Moine (Béziers).	Palu, Moine — Elie, Dall'Oglio, Cabanel, Le Provost, Zago, Leclerc — Barberat, Chantreuil, D. Lavagne, Martinez, Elzière — Da Silva, Gudimard, Ogaza, Amouyal, Di Rollo.
BÉZIERS Entr. : Paul DOLEZAR Maillot : rouge et bleu. Culotte : blanche.	J. Martinez (Alès), Moine (Alès), Calasan (Orléans), Olio (Lyon), Ruffier (Martigues), Antonetti (Le Puy), Jovanic (Millau), Laguerre (Narbonne), Cabanel (Narbonne).	Nikolic (Lyon), Dobraje (Tours), Babic (Vojvodina), Bousdira (Rennes), Marzetti (Cannes), Janvion (Paris-SG).	Dobraje, Boutier — Babic, Janvion, Avignon, Sannier, Ahache, Morel — Bousdira, Aleman, Pasqualetti — Nikolic, Marzetti, Villa, Tur, Vergnet, Rodriguez, Doneda.
CANNES Entr. : Jean FERNANDEZ Maillot : rouge et blanc. Culotte : blanche.	Garcia (Monaco), Bianconi (Nîmes), Vernet (Toulon), Eyquem (Niort), Bacconnier (?), Gentili (Mulhouse), N'Diaye (Mulhouse), Fofana (prêté à Monaco), Wieczoreck (Saint-Tropez), Guillou (Servette Genève).	Caminiti (Istres), Flos (prêté à Marseille), Sanchez (Saint-Etienne), Kassy-Kouadio (ASC Abidjan), Chillet (Saint-Etienne), Lopez (Marseille).	Dussuyer, Jacomo — Chaverot, Krol, Lopez, Caminiti, Debru, Fuchs — Bertucci, Flos, Sanchez, Parodi — Samba, Kassy-Kouadio, Chillet.
CHAUMONT Entr. : Pierre FLAMION Maillot : blanc. Culotte : bleue.	Tiao (?), Beaubonne (?), Keita (?).	Chikhi et Durand (Cuiseaux), N'Gouete (Stade Français), Pelletier (Blénod), Wolff (Strasbourg).	Pariset, Nauche (?) — Bonassi, Wolff, Mouyabi, Collin, Depuille, Menteaux — Chikhi, Harel, Krzywanski, Alexer, Pelletier — N'Gouete, Durand, Grattan.
GRENOBLE Entr. : Robert BUIGUES Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Pérais (Lorient), A. Bianchi (Roanne), Nosibor (Le Puy).	Elmira (Cuiseaux), Bernard (INF Vichy), Rey (Angers), Garcia (NORCAP Grenoble).	Guiguet, Desvignes — Clerc, Noël, Elmira, Perfetti, Buigues, Derosier — David, Moraly, Séchet, Csapo, Guillot, Garcia, Gimenez — Nehoda, Bellal, Barthélemy, Rey, Perrier.
GUEUGNON Entr. : Casimir NOVOTARSKI Maillot : jaune. Culotte : bleue.	Regaissé (Montceau), Valvo (Paray-le-Monial).	Gagneux (Dijon), Polo (Brive), Têtu (Metz), Demuru (Metz), Simonin (Metz).	Durand, Ouillon — Buisson, Bernard, Berthommier, Chaussin, Têtu, Polo, Borgna — Soulier, Gagneux, Leconte, Leclerc, Demuru, Granger — Perche, Cheze, Stropoli, Bandera, Simonin.
ISTRES Entr. : Gérard COINÇON Maillot : Violet. Culotte : noire.	Caminiti (Cannes), Mellaza (Sète), Koracs (Saint-Dizier).	Coinçon (Le Touquet), Kerjean (Marseille), Monczuk (Rouen), Zinsz (Metz), Gautier (Stade Français), G. Diaz (Martigues), Ravel (Aix).	Schemidt, Ravel — M. Diaz, Francioli, Bourrier, Djebaïli, Lafleur, Djefaflia, Folcher, Gautier, Kerjean — Djennadi, Pugliese, G. Diaz, Mijac — Priou, Piq, Monczuk, Zinsz, Goupil.
LE PUY Entr. : Hugo BARGAS Maillot : rouge. Culotte : noire.	Simon (?), Apampa (Ambert), Zaczeck (Saint-Chely), N'Dioro (Limoges), Minaro (?), Chollier (?).	Bechard (Ol. Saint-Etienne), Hector Bargas et Burnier (Cuiseaux), Antonetti (Béziers), Corroyer (Le Havre), Roland (Toulouse), Nosibor (Grenoble), Lachassagne et Dadod (INF Vichy), M'Bama (Moulins), Lazval (Argentine ?).	Bechard, Thomas — Den Haese, Malhomme, Lepeltier, Hector Bargas, Burnier, F. N'Dioro — Antonetti, Corroyer, M'Bama, M'Bemba, Lachassagne, Teyssonneyre — Lemonnier, Nosibor, Acosta, Rolland, Dadod, Lazval (?).
LYON Entr. : Robert NOUZARET Maillot : rouge. Culotte : rouge.	Zambelli (Brest), Nikolic (Béziers), Canton (Sochaux), Lacuesta (Bastia), Herbin (Ryad), De Palma (Valence), Larios (Strasbourg), Raymond (?), Bex (?).	Nouzaret (Montpellier), Goursat (Limoges), Olio (Béziers), Sadi Wa (Seraing).	Topalovic, Breton — Boucher, Olio, Nono, Ferri, Philippe, Vargoz, Polak — Goursat, Frechet, Fournier, Durix, Bocchi, Genesio — Spadiny, Sadi Wa, Cevsenko, Rouyer, Constantinian.
MARTIGUES Entr. : Yves HERBET Maillot : jaune. Culotte : noire.	Ricard (?), Smitt (?), Diaz (Istres), Bonnec (Aix), Marsiglia (Aix), Dussaud (Pont-Saint-Esprit), Guendouz (Algérie).	Ruffier (Béziers), Haution (Limoges), Lippini (Bordeaux), Martin (Avignon), Troittino (Bordeaux).	Ruffier, Laugier — Green, Ichas, Canet, Haution — Taberner, Lippini, Troittino, Daffreville, Martinez — Dho, Martin, Palacio, Boubacar.
MONTCEAU Entr. : Jean-François JODAR Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Poinsignon (Annecy).	Mastroianni (Thonon), Ollier (Cuiseaux), Reiter (Guingamp), Regaissé (Gueugnon), Wagner (Drusenheim), Serra (Toulon).	Szatny, Bressanuti — Bellot, Paillot, Leclair, Regaissé, Paniaga, Justier — Goavec, Zoonekynd, Mastroianni, Ollier, Serra, Larat — Wagner, Reiter, Gentès, Rempp, Delestre.
MONTPELLIER Entr. : Michel MEZY Maillot : rouge et blanc. Culotte : blanche.	G. Passi (Toulouse), Zombori (arrêt), Deplagne (Sète), Orts (Nîmes).	Chemier (Cuiseaux), Lopez (Toulouse), F. Mansouri (Mulhouse), Kiss (Vasas Budapest), Maroc (Brest), Toroczik (Ujpest).	Chemier, Haurs — F. Mansouri, Blachon, Millot, Toutain, Tischner, Lopez, Bails — F. Passi, Blanc, Scala, Maroc, Toroczik — Kiss, Valadier, Kern, Guedet.
NIMES Entr. : Marcel DOMINGO Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Fournier (Nancy), Cubaynes (Bastia), Le Blayo (Limoges), Lorant (?).	Bianconi (Cannes), Ihily (Bastia), McDonagh (Shamrock Rovers), Devot (Alès), Orts (Montpellier), Carrot (Valence).	Morisseau, Simonella, Debaty — Devot, McDonagh, Sirvent, Lopez, Lucchesi, Bianconi — Ihily, Poortvliet, Espeissé, Herrero, Nygaard — Perez, Goudard, Carrot, Orts.
RED STAR Entr. : Roger LEMERRE Maillot : vert. Culotte : blanche.	Padovan (arrêt), Kastendeuch (Metz), Amorfini (Variété FC), Kutermak et Eo (Abbeville).	Lemerre, Havet (P-SG), Mama (T. Yaoundé), Zheringer (Strasbourg), Rafiou (Togo).	Lemasson — Faury, Dubois, Havet, Drouilhat, Aniol — Séguy, K. Belkebla, Lechantre, Lecornu, Besançon, Leverrier, Blançon, Keddadouche — Mama, Rafiou, Zerminger, Y. Belkebla, Rached.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Henryk KASPERCZAK Maillot : vert. Culotte : blanche.	Sab (Le Havre), Diarte (?), Kupcewicz (Lech Poznan), Sanchez (Cannes), Chillet (Cannes), Ceccarelli (prêté à Nancy), Simondi (Ryad).	Milewski (Hambourg), Pardo (Brest), Kurbos (Metz), Makita (Montélimar).	Castaneda, Simon — Claveloux, Lamon, Gilles, Oleksiak, Courault, Ferri, Primard, Moyroud — Haon, Peycelon, Daniel, Ribar, Pardo — Makita, Milla, Bellus, Kurbos, Milewski.
SÈTE Entr. : Slobodan MILOSAVZEVIC Maillot : vert. Culotte : noire.	Schaer (Moulins), Sikely (Grau-du-Roi), Diaz (?), Tisiot (?), Biau (?), Herbet (Martigues).	Bathenay (P-SG), Milosavzevic (Aurillac), Ouattara (Stade Français), Mellaza (Istres), Todorovic (Yougoslavie), Deplagne (Montpellier), Bernard (Brest).	Deplagne, J.-P. Sabatier — Col, R. Sabatier, Goffin, Hopquin, Brusseau, Sibilleau — Alcaraz, Estevan, Bathenay, Cano, Todorovic, Rodriguez — Mellaza, Kiefer, Ouattara, Wiss.
THONON Entr. : Michel PLUMEREAU Maillot : jaune. Culotte : jaune.	Vésir (Pau), Mastroianni (Montceau), Augustin (Niort), Nikolic (Yougoslavie), Tréand (Suisse), Jelic (Suisse), Lazurowicz (Bourg).	Faucher (Laval), Ardisson (Nice), Carlier (AEPB La Roche), Fisson (Nancy), Chameaux (Sochaux), Chardon (Feyzin), Pryslak (Abbeville).	De Rocco, Chardon — Covac, Ondrus, Buhlmann, Bajeot, Fisson, Chameaux — Martinez, Duffour, Carlier, Faure, Girard, Zurita — Faucher, Ardisson, Rossi, Pagano, Pryslak.
TOURS Entr. : Serge BESNARD Maillot : bleu. Culotte : noire.	Da Fonseca (Paris-SG), Krimau (Le Havre), Polaniok (RC Paris), Lestage (Toulouse), Dobraje (Béziers), Furlan (?), Varady (Budapest), De Zerbi (?).	Rubio (Marseille), Quéry (Alès), Le Maux (Stade Français), Vargas Rios (Rosario).	Desrousseaux, Le Maux — Gressani, Morabito, Loiseau, Zdun, Thenier, Darmendral — Vercruysse, Diecket, Coiffier, Rubio, Gnagore, Sinacer — Devillechabrolle, Lorenzo, Manon, Levève, Vargas Rios.

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIF
ABBEVILLE Entr. : Georges EO Maillot : rouge. Culotte : rouge.	Hocquet (Pont-Ste-Maxence), Blondel (Aumale), Labarthe (?), Seweryn (?), Westerloppe (Amiens), Tournay (Cuiseaux), A. Spault (Longpré), Leboucher (?).	Zagar (RC Paris), Aldaya (Valenciennes), Gonfalone (Saint-Dizier), Kutermak (Red Star), Dzieciol (Vic), Samson (Rennes).	Robert, Godard — Curt, Gomel, Zagar, Roger, Mouchon, J.-F. Spault — Duvauchelle, Aldaya, Samson, Brogniart, Couto — Hanquez, Bienaimé, Boufflet, Dalbart, Gonfalone, Dzieciol.
ANGERS Entr. : Henry ATAMANIUK Maillot : blanc. Culotte : blanche.	Tucak (?), M'Bida (?), Rey (Grenoble), Papini (Le Mans), Nelson (Lorient), Schall (?), Verdon (?).	Desbouillons (Rouen), Larvaron (Alès), Ravail (Amiens), Marin (Rennes), Sechelariu (Roumanie), Chollier (Le Puy).	Beaufreton, Pageaud — Fallette, Mallet, Geffriaud, Piniarski, Desbouillons, Perrocheau — Mehli, Le Gall, Larvaron, Moulin, Grosbois — Marin, Ravail, Sauvaget, Sechelariu, Collier.
BEAUVAIS Entr. : Arnaud DOS SANTOS Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Illic (Yougoslavie), Bajac (Amiens).	Tirloit (Mulhouse), Zorzetto (Reims), Campagnac (Limoges), Platto (Monaco), Leroy (Saint-Quentin), Bouchez (Lille).	Caullery, Leroy — Beau, Tirloit, Zorzetto, Tapin, Evrard, Pascual, Delargillière — Pinot, Campagnac, Metsu, Ademi, Essabik — Zaba, Platto, Roux, Bouchez, Pavageau, Carré, Cochez.
BESANÇON Entr. : Paul ORSATTI Maillot : rouge. Culotte : bleue.	Mariini (Brest), Badjika (Reims), Hrasko (Amiens), Borysow (Lille).	Aoudou (Cannes), Goba (Dunkerque), Feici (Laval), Pietronave (Bastia).	Matrisciano, Jeannet — Cretin, Salou, Marzolino, Boucher, Pechetti, Bruder, Gonzales, Aoudou — Feici, Tho, Pietronave, Amanallah — Germain, Goba, Burtz, Milanese, Fracconi.
CAEN Entr. : Pierre MANKOWSKI Maillot : bleu. Culotte : rouge.	Naciri (Fécamp), Douville (arrêt).	Bensoussan (Rouen), Scipion (Lisieux), Bala (Amiens), Stephan (Orléans).	Bensoussan, Angué — Crapoulet, Scipion, Delval, Bala, Avrillon, Lefol, M'Bemba — Théault, Rogues, Point, Stephan — Pichard, Vandeputte, Hamon, Lebourgeois, Divert.
DUNKERQUE Entr. : Francis SMERECKI Maillot : blanc. Culotte : blanche.	Hochart (?), Ruiz (?), B. Zaremba (Poitiers), Valleau (Brest), Surlit (?), Goba (Besançon), Pokée (?), M'Bemba (?), Degrave (Maubeuge).	Buisset (La Roche), Tuybens (Valence), Sachy (Alençon), Deom (Seraing).	Hugues, Sachy — Lise, Buisset, Bourré, Westelinck — Pillon, Caron, Tuybens, Tannai, Brodel — Péron, Deom, Huisman.
GUINGAMP Entr. : Raymond KERUZORE Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Reiter (Montceau).	Szarmach (Auxerre), Henriksen (Valenciennes).	Nadon, Corbel — Heymann, Duffour, Jouan, Guyader, Tremel, Diguiny, Henriksen — Vidot, Rio, Thiboult, Furhmann, Jacques — Guégan, Lubin, Jaffres, Szarmach, Trédan.
LIMOGES Entr. : Yves TODOROV Maillot : blanc. Culotte : blanche.	Haution (Martigues), Deledicq (Perpignan), Amouyal (Alès), Goursat (Lyon), Ben Saïd (Montluçon), Korynt (Autriche), Campagnac (Beauvais), Smerecki (Dunkerque).	Le Blayo (Nîmes), Lacroix (Stade Français), N'Dioro (Le Puy), Sither (Racing CP), Samake (Libourne), T. Rabat (Toulon), D. Rabat (Monaco), Todorov (Stade Français).	Dusé, Pied — Goutoule, Jean, Le Blayo, Lacroix, Faure — T. Rabat, Aujoulat, Samaké, Dagnan, Bois, Sardi — Mariot, Sither, N'Dioro, Bellères, Faye, D. Rabat.
LORIENT Entr. : Christian GOURCUFF Maillot : blanc et tango. Culotte : tango.	Bigot (arrêt).	Letemahulu (Valenciennes), Nelson (Angers), Belchior (Véloce Vannes), Perais (Grenoble).	Blin — Le Tallec, Perais, Le Lay, Le Roux, Ramirez, Hado, Nelson — Goadec, Marette, Pennec, Tic — Colas, Jeffroy, Jehel, Briand, Letemahulu, Belchior.
MULHOUSE Entr. : Raymond DOMENECH Maillot : blanc. Culotte : bleue.	F. Mansouri (Montpellier), Tirloit (Beauvais), Bernardet (Brest), Grumellon (Clermont), Eriksen (Feyenoord).	Kojedal (Hamar), Lopez (Bordeaux), Morgante (Metz), Gentili (Cannes), N'Diaye (Cannes), Deza (Metz).	Tempet, Rohn — Subiat, Tschiember, A. Mansouri, Kojedal, Ehrlacher, Glassmann — Toffolo, Gentili, Lopez, Morgante, Diringer — Bouafia, Deza, N'Diaye, Assad, Aroca.
NIORT Entr. : Patrick PARIZON Maillot : bleu. Culotte : bleue.	Brottier (Poitiers), Moukalou (Poitiers), Bellot (?), Deletang (Monaco).	Augustin (Thonon), Bassot (Valence), Gladines (Cuiseaux), Eyquem (Cannes), Ferrière (Stade Français), Hely (Brest).	Daviaud, Martineau — Ribereau, Eyquem, Baudry, Hely, Renoux — Boyer, Donato, Gastien, Augustin, Bassot — Gladines, Ferrière, Bellabde, Bouchet.
ORLÉANS Entr. : Jacky LEMEE Maillot : jaune. Culotte : rouge.	Luizinho (Reims), Stephan (Caen), Chiesa (Clermont), Berdoll (?).	Robert (Saint-Brieuc), Vinuesa (Sète), Coti (Marseille), De Falco (Laval), Calasan (Béziers),	Janin, Viot — Lemée, Knayer, Leopoldès, Boitard, Robert — Noël, Henault, Trassard, Vinuesa — Coti, De Falco, Calasan, Cheravola, Krstic.
QUIMPER Entr. : Pierre GARCIA Maillot : rouge. Culotte : rouge.	Lubanski (Meelen, Belgique), Berthaud (entraîneur), Kilo (St. Brest), Taruffi (?), Castellan (?), Toullec (US Concarnoise).	Garcia (Abbeville), Colleu (Tours), Ferrigno (Bastia), Le Dizet (prêté par Rennes), Philippe (INF Vichy).	Wantz, Caby — Creignou, Gilet, Garraud, Philippe, Péru — Sagna, Colleu, Le Dizet, Leborgne, Pésin, Sallat, Marzin — Langers, Ferrigno, Martet, Laguiller, Perennec.
RACING CLUB DE PARIS Entr. : Sylvester TAKAC Maillot : ciel et blanc. Culotte : noire.	Piette (Lille), Chebel (Rouen), Laachi (?), Zagar (Abbeville), Sither (Limoges), Bas, Madjer, Oekland (Norvège), Honorine (?), De Martigny (Gabon), Laffargue.	Bossis (Nantes), Umpierrez (Nancy), Thys (Metz), Polaniok (Tours), Kabongo (Seraing), Hauss (Sochaux), Morin (Rennes), Zanko (Laval), Leclercq (Nantes), Takac (Sochaux).	Rousseau, Leclercq — Thys, Peltier, Debu, Bossis, Mahut, Tihy, Renaut — Umpierrez, Polaniok, Zanko, Ben Mabrouck, Landré — Kabongo, Ekéké, Bridier, Morin.
REIMS Entr. : Carlos BIANCHI Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Zorzetto (Beauvais), Rozborski (Istres ?), Nardelli (?), Boyer (Sedan), Miche (?), Dubost (?), Schaller (O. Charleville), Ganthier (Maubeuge).	Bozon (Laval), Florès (Le Havre), Badjika (Besançon), Niederbacher (Paris-SG), Boullec (INF Vichy).	Velud, Marie — Lokoli, Masclaux, Loubard, Wols, Prince, Toullec, Bozon — Jaffres, R. Gianetta, T. Gianetta, Florès, Badjika, Cartelier — Bertolino, Lafond, Niederbacher, Calderaro, Fidriti, Ousfane.
ROUEN Entr. : Robert VICOT Maillot : rouge. Culotte : blanche.	Bensoussan (Caen), Desbouillons (Angers), Gallou (Rennes), Malbeaux (Bordeaux), Monteilh (Le Havre), Bertelsen (Aarau), Beltramini (arrêt), Didaux (Lille), Monczuk (Istres).	Bracci (Marseille), Guion (Lille), Titeca (Lille), Chebel (Racing CP), Do Rego (Abbeville), Payre (INF Vichy), Montibeller (INF Vichy).	Sence, Payre, Lechevallier — Amours, Mogis, Larue, Bracci, Buisine, Alberto — Recordier, Garcia, Heaulme, Titeca, Chebel, Leconte — Rolland, Pelletier, Do Rego, Guion, Danneville, Lelouard, Canet, Montibel.
SEDAN Entr. : Pierre TORDO Maillot : rouge. Culotte : rouge.	Trungadi (Grasse), Synakowski (Compiègne), Devillez (Amiens).	Desrutins (Châteauroux), Boyer (Reims), Bernauer (RC Strasbourg), Cliche (Bogny).	Dupuis, Luc — Sesniac, Borkowski — Kopniae, Froka, Boyer, Trassart, L. Andry — Lefebvre, Frappart, Desrutins, M. Andry, Curé — Lagrange, Leduc, Rolshausen, Cliche, Solomenko, Bernauer.
VALENCIENNES Entr. : Léon DESMENEZ Maillot : rouge. Culotte : blanche.	J. Sokal (Monaco), Papin (FC Bruges), Henrikssen (Guingamp), Aldaya (Abbeville), Fourrier (Charleville), Prun (Cholet), Manet (Roubaix), Ursprung (Epinal).	Op de Beeck (FC Bruges), Gomis (Laval), Barthel (Le Havre), Papeau (Melun), King (Shamrock Rovers), Burgio (Toulon), Bosque (Monaco), Mazure (Stade Français), Tricoche (Châteauroux), Cardinet (PSG), Bied (PSG).	Batelli, Bied — Laurey, Mandart, Morera, Nerrière, Op de Beeck, Burgio, Mazure — Blanc, Barthel, King, Cardinet, Daisson — Gomis, Papeau, Corroyer, Legret, Bosque, Tricoche, Merry.

SANCHEZ A CANNES

L'attaquant Daniel Sanchez, qui était en fin de contrat avec Saint-Etienne, a signé un contrat avec l'équipe de Cannes qui désirait recruter depuis plusieurs saisons un ailier droit.
Daniel Sanchez, trente ans, a commencé sa carrière au Cavigal de Nice, avant de jouer au Paris-SG, à Mulhouse, puis à Saint-Etienne.

Trois joueurs, a priori, considérés comme titulaires, seront absents dans l'équipe limougeaude face au Racing. Il s'agit de Thierry Rabat, victime d'une entorse à une cheville, de Bernard Aujoulat, sous le coup d'une suspension datant de la saison dernière, et de Serge Lacroix, auquel manque le délai minimum pour être qualifié.

Cri du cœur des Lyonnais : « Depuis que Nouzaret est arrivé, l'état d'esprit a profondément changé, il a su recréer l'unité au sein du groupe. »

Folcher ou Lafleur ? Le libéro l'an passé était Lafleur, mais Folcher, mis sur la touche par Koracs en octobre dernier, a dans les matches amicaux démontré de sérieuses qualités à ce poste. Un dilemme pour Coinçon qui devra trancher avant le match de Nîmes.

Mardi, 21 h 30, Priou face à Cannes réduit l'écart d'un splendide but de la tête mais reste au tapis. Civière, ambulance, clinique... Mercredi 9 heures, Franck était finalement à l'entraînement... Quelle belle santé et quelle conscience !

Il faut moins d'une heure pour aller de Nîmes à Istres. Voilà qui incitera ce soir les supporters gardois à se rendre massivement sur les bords de l'étang de Berre pour assister à la première rencontre de Championnat où les crocodiles seront opposés aux nouveaux promus d'Istres.

La saison dernière, l'équipe nîmoise, qui jouait en 4-3-3 avec deux vrais ailiers et un avant-centre, était réputée pour son jeu offensif. Selon Marcel Domingo rien ne sera changé cette saison, bien au contraire.

Dernière recrue d'Abbeville, celle du Rennais Bernard Samson, un milieu de terrain qui a signé un contrat d'un an. Samson ne sera toutefois pas encore qualifié pour le premier match de Championnat contre Mulhouse.

Pierre Barlaguet, qui en 1982-1983 conduisit Nîmes en Première Division et fut aussi l'un des adjoints de Pierre Pibarot à l'INF de Vichy, est actuellement au chômage. Titulaire du diplôme d'entraîneur-instructeur (3e degré), il voudrait reprendre du service soit dans un club ou un centre de formation.

LE MAL DU PAYS

Un Argentin en a remplacé un autre en vingt-quatre heures au Football Club de Tours. Gustavo Yaité, présenté en grande pompe au château d'Artigny le 6 juillet, s'est senti brusquement le mal du pays trois jours plus tard et on lui a donné rapidement son billet de retour. Arrivé le même jour, son remplaçant Raul Vargas Rios des Newell's Old Boys de Rosario, un avant-centre de vingt-deux ans qui, lui, semble se trouver fort bien à Tours, où il a débuté vendredi soir avec le sourire contre le Racing.

Bien que Nîmes ait désormais trois joueurs étrangers, l'entraîneur Marcel Domingo estime que cela ne lui posera pas de problèmes, d'autant, explique-t-il, « qu'il sera nécessaire de ménager Krysten Nygaard ».

UN NOUVEL INTERNATIONAL DU BÉNIN A ABBEVILLE

Sadou Do Rego, l'international du Bénin qui est retourné à Rouen, n'a pas oublié le FC Abbeville. C'est ainsi qu'il a incité un de ses compatriotes Ludovic Ali Kparah (milieu de terrain, vingt-deux ans) de tenter sa chance dans le club picard. Le capitaine de l'équipe du Bénin est arrivé voilà quelques jours à Abbeville et il a joué une mi-temps contre Beauvais. Ludovic Ali Kparah n'avait pas joué et ne s'était pas entraîné depuis trois mois. S'il a pu quitter le Bénin, c'est avec l'entière autorisation de la Société pétrolière de Cotonou, où il était employé. Ludovic Ali Kparah mesure 1,66 m et pèse 60 kg et il parle couramment le français. Ali Kparah devrait normalement signer sa licence à Abbeville au début de cette semaine.

Pour son dernier match de préparation, Limoges s'est incliné, 1-0, devant l'équipe nationale du Sénégal.

Deux ex-vedettes du football donneront le coup d'envoi de Limoges-Racing : Paul Sauvage et Jean Taillandier. Sauvage, aujourd'hui représentant d'une marque d'articles de sports en Limousin, porta les couleurs de Limoges, Reims et Valenciennes ; Taillandier, cafetier à Auxances en Creuse, fut le brillant gardien du Racing des années 50.

Samaké, annoncé aux Girondins de Bordeaux et dans plusieurs clubs de Deuxième Division, a bel et bien signé un contrat en faveur de Limoges ; cela, malgré la récente surenchère d'un nouveau promu en Deuxième division.

Todorov était vendredi à Tours afin de voir à l'œuvre le Racing qui sera le premier adversaire des Limougeauds au parc des sports de Beaublanc.

Le match Abbeville-Beauvais a été l'occasion pour d'anciens joueurs de Lille de se retrouver : Mouchon et Zagar à Abbeville, Tirloit, Metsu, Campagnac et Bouchez à Beauvais.

La campagne « antenne supporters » lancée par Limoges auprès des clubs de la Haute-Vienne, marche fort. Dix clubs possèdent déjà un parrain, à chaque fois un joueur de l'équipe fanion qui sera chargé au moins une fois par mois d'assurer l'entraînement de l'école de football.

Istres recevait Cannes. Menés 2-0, buts de Samba et Parobi, les Istréens égalisaient par Priou (87e) et Goupil (89e) prouvant que l'accession en Deuxième Division n'avait en rien entamé leurs qualités, mais avouons qu'il était temps.

Dans l'équipe cannoise alignée à Istres, Caminiti était il y a trois semaines encore Istréen. L'occasion pour les Azuréens de reconstituer une charnière centrale, Lopez-Caminiti qui firent jadis les beaux jours de l'OM.

Le stade Bardin à Istres, pour la montée en Deuxième Division, a vu sa capacité s'accroître. Places de tribunes couvertes supplémentaires, mais aussi des praticables derrière les buts. Les spectateurs du match d'ouverture Istres-Nîmes ne s'en plaindront certainement pas.

LES SIX DERNIERES MINUTES !

La phase finale du Championnat de France FSGT, qui fêtait son cinquantenaire, s'est déroulée à Venissieux près de Lyon entre l'ASPTT Tours, le ESO Madeleine Nice, l'AS Electricité de Paris et le CMO Vénisseux. En demi-finale, les Parisiens n'ont fait qu'une bouchée de Tours (5-2) pendant que les Lyonnais parvenaient à se défaire de Nice plus difficilement (2-1).
La grande finale promettait beaucoup. Le spectacle fut à la hauteur de l'événement. On n'a pas tous les jours cinquante ans ! Les électriciens de la capitable ayant du jus, ils menèrent 1 à 0 et la victoire leur semblait acquise quand, à six minutes de la fin, ils connurent un court-circuit fatal. 1-1, il fallait disputer la prolongation, puis les coups de pied au but qui donnèrent la victoire à Vénisseux 3 à 2. Bravo aux vainqueurs mais aussi aux Parisiens qui sont passés bien près de l'exploit au terme d'une saison magnifique au cours de laquelle ils ont remporté le Championnat de Paris.

Tours, pour son troisième match et malgré les vedettes du Racing, n'a cette fois pas perdu pour une troisième fois. Il a tenu en échec l'équipe Matra (2 à 2) au cours d'un match plaisant où, cependant, les acteurs se recherchaient encore dans les deux camps.

Tours-Racing fut l'occasion pour Polaniok de retrouver ses coéquipiers d'il y a à peine deux mois. Le blond Alain, à qui le bleu ciel sied à merveille, n'a joué qu'une mi-temps comme d'ailleurs Maxime Bossis et Bridier.

Nîmes Olympique parrainera désormais le SO Millau (Division d'Honneur de la ligue du midi). A cet effet, les dirigeants aveyronnais ont assisté récemment au match Nîmes-Cannes, et des rencontres amicales sont prévues entre les deux clubs.

René Girard, mécène ? En tout cas, durant ses dernières vacances dans sa ville natale de Vauvert (Gard) où il est très apprécié, l'international des Girondins de Bordeaux a offert un jeu de maillots à un petit club local l'Athétic-Club Vauverdois.

Pour l'ouverture du Championnat ce soir, Nîmes étrennera de magnifiques maillots aux couleurs « orange » de son nouveau sponsor. La photo de tout l'effectif du club gardois a d'ailleurs déjà été prise avec cette nouvelle tenue.

En Division II l'an passé, les Chamois ont enregistré une moyenne de spectateurs supérieure à 3 300. Les quatre matches amicaux, disputés aux quatre coins du département, ont attiré chacun mille personnes environ. Les soirées seront chaudes à la Venise Verte.

Marcel Domingo ne cache pas qu'il est très satisfait du recrutement nîmois : « C'est ce que je voulais et nous disposerons d'un effectif de seize joueurs, dit-il, qui devrait nous permettre de viser la montée en Première Division. »

Les Chamois niortais disputaient, vendredi soir, leur dernière rencontre de Championnat. Les Deux-Sévriens se sont imposés face aux Angevins 1-0. C'est bon pour le moral avec le début du Championnat.

A signaler la délicate attention des dirigeants du FC Sète qui, ayant réuni leurs joueurs pour un très sympathique repas d'après match à Cap-d'Agde n'avaient pas omis de convier la presse locale sétoise mais aussi les correspondants biterrois présents à Frontignan.

Deux Niortais, Augustin et Baudry, portaient, il y a quelques saisons, le maillot angevin, à l'époque où le SCO opérait en Première Division. Pour la petite histoire, c'est Patrice Augustin qui devait inscrire le seul but de la rencontre.

Pour peaufiner leur préparation, les équipes de l'AS Béziers et du FC Sète se sont de nouveau rencontrées et, pour la seconde fois, leur match (amical) s'est terminé sur un score identique 1-1, laissant les supporters des deux camps sur leur faim.

James Grattan, l'attaquant chaumontais, a repris l'entraînement en fin de semaine dernière. Sa douleur au genou semble disparue, et, pour l'instant, ce qui inquiète le plus le sympathique Jimmy, c'est la suite qui sera donnée à sa demande de naturalisation.

rencontres

SLOBODAN MILOSAVJEVIC

SÈTE. — Slobodan Milosavjevic, né à Kragujevac le 1er novembre 1943, a joué à l'Etoile Rouge de Belgrade, Valenciennes (trois saisons), Sète (trois saisons), Racing CF (deux saisons). Joueur-entraîneur à Sète, ensuite à Aurillac, il est revenu cette année pour entraîner le club héraultais.

Lorsque, en décembre 1976, il quitta le FC Sète, le Yougoslave Slobodan Milosavjevic, plus familièrement appelé Milo, nous confiait : « Je ne savais pas qu'en quittant l'Etoile Rouge de Belgrade, j'aurais, trois ans plus tard, après un passage à Valenciennes, un véritable coup de cœur pour le FC Sète. Les circonstances veulent que je parte, mais j'espère bien un jour revenir. » Car Milo était devenu sétois avant d'être français, comme il le sera par la suite. Et il est revenu, cette année, à l'appel du président Besson, avec plaisir et le désir de faire quelque chose.

Pas de nostalgie d'un passé glorieux entre tous, mais une saine réalité des choses du football de notre époque et de ses exigences. Pour Milo, « le football reste toujours le football », sa conception du jeu, si elle paraît simple, n'en demande pas moins une longue patience et beaucoup de travail pour sa mise en application. « Dans le football, analyse-t-il, il n'existe, à mon avis, que deux grandes situations : lorsqu'on perd le ballon et puis lorsqu'on le gagne. A chaque fois, tout le monde sans exception est concerné. Il n'existe pas de système défensif ou offensif, mais seulement la conquête du ballon et sa meilleure utilisation. »

Pour tout entraîneur qui se respecte, faire mieux que ce qui a été réalisé est une devise. Milo tient à préciser cependant : « L'effectif sétois est jeune, mais bâti autour de deux grands joueurs, Bathenay et Todorovic. Par conséquent perfectible, mais il faut être patient.

Je voudrais établir une grande confiance entre les spectateurs et les joueurs. Une équipe qui a la confiance du public peut aller loin. Les Sétois aiment le bon football. Il nous faudra lui faire plaisir tout en recherchant l'efficacité, efficacité s'entend aussi bien en défense qu'en attaque. »

On sait que, pour mener une équipe à la victoire, il faut à celle-ci un meneur d'hommes, un problème qui n'a pas échappé au nouvel entraîneur sétois : « Il faut sur le terrain un homme qui s'impose, qui commande, un homme qui parle. Bathenay, qui sera le capitaine, est largement capable de tenir ce rôle depuis sa place de libero. Devant, Todorovic devrait, lui aussi, faire bénéficier ses partenaires de sa technique, mais un joueur doit s'imposer par lui-même, par son jeu et son sens du but. »

1985-1986 devrait être une saison de transition, de mutations profondes même. « Mettre en place pour l'avenir une structure plus professionnelle, travailler à la base tous ensemble pour construire durable. »

Voilà un beau programme pour Slobodan Milo qui s'est juré d'améliorer le standing du club et, pourquoi pas après tout, car ce diable d'homme aux cheveux devenus blancs depuis qu'il a quitté Sète, mais jeune encore (quarante et un ans), tout est possible.

Eric DEFRÉ.

Béziers sait recevoir

Ce soir, après le match qui opposera leur équipe à Lyon, les dirigeants biterrois convient les joueurs et les supporters des deux équipes à une dégustation de moules accompagnées de clairette d'Adissan, un délicieux vin blanc du Languedoc. Une façon élégante de prouver que le football n'est pas la guerre et de mettre en valeur l'accueillante hospitalité biterroise envers ses adversaires d'un soir.

L'arrière droit d'Abbeville, Michel Gomel, est l'homme en forme de son équipe. A l'issue de la série des matches amicaux, Gomel a en effet marqué quatre buts, se montrant ainsi le meilleur buteur. Il devrait être, cette saison, l'un des joueurs de base d'Abbeville et il aura l'occasion de confirmer en Championnat toutes ses qualités de puncheur.

Contre l'AS Beauvais, Michel Curt a joué (fort bien) libero dans l'équipe d'Abbeville à la place de Patrick Zagar, légèrement blessé. Georges Eo, l'entraîneur abbevillois, sait qu'il pourra désormais compter sur Michel Curt en cas de nouvelle indisponibilité de Zagar car cet essai s'est révélé très concluant.

Le jeune Laurent Roger a beaucoup progressé et il pourrait devenir un titulaire indiscutable dans la défense d'Abbeville cette saison.

Drôle de calendrier ! Ainsi, à la fin août, après huit journées de Championnat, Nîmes se sera déjà déplacé à cinq reprises pour trois rencontres seulement à domicile. Marcel Domingo estime que c'est anormal.

Le néo-Abbevillois et entraîneur Georges Eo a trouvé enfin un appartement et il réside à quelques kilomètres d'Abbeville dans la petite localité de Pont-Rémy.

C'est à bord d'un car-couchettes, ainsi qu'ils le feront pour la plupart de leurs déplacements, que les joueurs chaumontais ont pris la route pour Monceaux-les-Mines.

Le Stade Raphaëllois attend le retour du Camerounais Paul Baoken, avec la lettre de sortie de sa fédération et il doit enregistrer la venue de Patrick Formica, l'ex-pro de Metz, Thonon et Bourges la saison dernière.

DES SOUS POUR ABBEVILLE

Le FC Abbeville n'était, bien sûr, pas le seul dans ce cas. A la fin de la dernière saison, le club picard possédait un sérieux déficit, exactement 830 000 F, provenant surtout du cumul des saisons précédentes. M. Huré, le nouveau président du club, a pu négocier ces derniers temps auprès des banques abbevilloises un emprunt (à faible taux d'intérêt) remboursable en huit ans. Emprunt garanti par la ville après toutefois une séance assez animée du conseil municipal d'Abbeville. En outre, le club s'est vu octroyer une subvention annuelle exceptionnelle de 300 000 F, plus une autre exceptionnelle de 200 000 F, ce qui a permis au club de repartir sur de bonnes bases et d'envisager l'avenir avec de beaucoup de sérénité et de confiance.

Très accueillants, les dirigeants de Frontignan avaient mis à la disposition des équipes sétoises et biterroises leur stade et sa magnifique pelouse. Une pelouse qui donna bien des regrets aux joueurs de l'ASB qui vont retrouver ce soir celle de Sauclières, qui n'a toujours pas — en dépit des promesses — été rénovée, ni même améliorée.

Face au SCO, le nouveau stoppeur des Chamois, Gilles Eyquem, a bien failli faire pâlir le roi Pelé lui-même. Peaufreteau ayant quitté sa surface, Eyquem, du milieu de terrain et du bord de touche, tentait sa chance. Hélas ! le ballon devait heurter le poteau pour atterrir dans les bras du gardien angevin, revenu à toutes enjambées.

Nikolic n'a pas pu participer à la seconde édition de ce Sète-Marseille, motif : le néo-centre-avant des Biterrois s'est démis la cheville en descendant les quelques marches d'accès au moment de pénétrer sur le terrain.

Janvion a fait ses débuts devant Sète sous le maillot de l'ASB. Il n'a pu cependant terminer le match, à la suite d'un léger accrochage avec son adversaire direct, l'ailier gauche sétois Wiss, l'arbitre ayant demandé aux deux entraîneurs de remplacer les récalcitrants pour leur épargner le carton.

Remis de sa blessure au genou, Sadi Wa, le nouvel avant-centre de l'OL, a retrouvé tout son punch. Non seulement, le Zaïrois a inscrit les deux buts de son équipe (victoire à Reims 2-1), mais il affiche également d'excellentes dispositions pour le jeu collectif.

OPPOSITION

C'est à quelques jours du début de Championnat que les dirigeants chaumontais viennent d'apprendre l'opposition faite par le CS Cuiseaux-Louhans au départ de ses joueurs ainsi que le règlement le permet aux clubs indépendants. Pour l'instant donc, deux des nouvelles recrues de l'ECAC, Chikhi et Durand, ne sont pas qualifiés.

Le dernier match amical d'Abbeville contre Beauvais sur le terrain d'Airaines a obtenu un joli succès populaire puisque environ 1 000 spectateurs payants assistaient à ce match. Explication : il s'agissait de la dernière rencontre avant le Championnat et surtout d'un derby.

Lors du match Abbeville-Beauvais, le jeune gardien de Beauvais Eric Leroy s'est blessé lors d'un contact avec un de ses équipiers. Il a été évacué sur une civière, souffrant de vertèbres, et l'entraîneur Dos Santos était assez inquiet car il se retrouve sans gardien avant la venue de Quimper mardi prochain puisque Caullery, le titulaire, est lui aussi blessé.

Les dirigeants de Beauvais ont annoncé qu'ils joueraient tous leurs matches le vendredi en juillet et en août.

On risque de se trouver à l'étroit très bientôt dans la tribune de presse au stade Georges-Dodin. A quelques jours du premier match à Chaumont, les installations prévues pour nos confrères de FR 3 brillent toujours par leur absence.

Plus de peur que de mal pour Célestin Mouyabi, le libero de l'ECA Chaumont, qui s'est donné une entorse à la cheville en début de semaine dernière, lors du match amical Sedan-Chaumont. « Tintin » est remis sur pied et c'est tant mieux pour l'équipe de Flamion, qui a suffisamment de soucis ces derniers temps.

Pour son dernier match de préparation, l'US Valenciennes a battu le FC Bruges par 3-1. Les Valenciennois ont été euphoriques devant une formation belge pourtant venue avec la grosse artillerie, Ceulemans et Jensen, entre autres.

C'est Thierry Laurey qui sera finalement le capitaine valenciennois pour la saison 1985-86. Le jeune libero nordiste a d'ailleurs inscrit son premier doublé de la saison en signant le troisième but valenciennois devant Bruges et en trompant involontairement son propre gardien, Ludovic Batelli, après un tir anodin du Belge Ceulemans.

Valenciennes a terminé son recrutement samedi en faisant signer pour deux saisons Gilles Cardinet, attaquant du Paris Saint-Germain. Enfin, après avoir essayé plusieurs gardiens, c'est Sylvain Bied, lui aussi du PSG, qui a été retenu. Il a signé pour un an en faveur du club nordiste.

Blessé à la face au cours du match amical à Reims, René Bocchi souffre de fractures multiples au-dessous de la pommette. Pas d'opération, mais le joueur lyonnais sera indisponible durant au moins deux mois.

La blessure de Bocchi, si elle porte un coup très dur à l'édifice lyonnais, a permis à l'entraîneur Nouzaret de voir sa tâche facilitée pour l'option de remplacement. Frechet qui était rentré à la place son malheureux camarade sera donc tout naturellement titularisé ce soir à Béziers.

Bernard Samson, vingt-sept ans, qui évoluait la saison dernière en milieu de terrain au Stade Rennais, a signé un contrat d'un an, jeudi dernier, en faveur d'Abbeville (D II). Les dirigeants de l'équipe picarde ont par ailleurs signalé que leur club s'appellerait désormais le Sporting Club Abbevillois Côte Picarde.

Serge Lacroix, vingt-huit ans, l'arrière latéral du Stade Français, vient de signer un contrat promotionnel de trois ans en faveur du FC Limoges.

Cette mutation tardive empêchera l'ancien Stadiste de figurer dans l'équipe de Limoges, qui recevra le Racing Club de Paris ce mardi à l'occasion de la première journée du Championnat, n'étant pas encore qualifié.

Par ailleurs, le gardien du Stade Français, Eric Machefer, vingt et un ans, a signé un contrat promotionnel en faveur du FC Limoges où il sera la doublure de Jean-Noël Dusé.

L'international camerounais Grégoire M'Bida, qui était lié encore pour un an avec le SCO Angers, a obtenu la résiliation de son contrat avec le club angevin.

Pour Cuiseaux-Louhans, les vacances ont été brèves avec toute cette mascarade de l'intersaison, créée de toutes pièces par les sphères dirigeantes du football national. Ainsi la reprise de l'entraînement a-t-elle été fixée au mercredi 17 juillet à 9 heures au stade de Bram à Louhans.

Le Tourangeau Pascal Coiffier resta sur la touche. Il a deux matches de suspension à purger et, comme il ne jouera pas ni au Puy ni à Tours contre Montceau-les-Mines, Serge Besnard l'a laissé sur la touche : « Finalement, dit-il, je vais pouvoir me soigner cette cheville avec laquelle je suis en délicatesse depuis le match de Marseille en mars dernier. »

LIBOURNE MAINTIENT SON ENGAGEMENT

L'Association Sportive de Libourne, qui avait envisagé de renoncer au Championnat de France de Division III en raison de difficultés financières, participera bien à la compétition, a confirmé, mardi dernier, la 3 F.
Le club est, en effet, régulièrement inscrit, et participera au Championnat de Division III dans le groupe « Centre-Ouest », comme prévu dans les calendriers de la saison publiés la semaine dernière.

De nombreux matches amicaux furent au programme du CS Cuiseaux-Louhans avant l'ouverture du Championnat. Mardi 23 juillet, à Tournus, le team de René Le Lamer se mesurera au Bataillon de Joinville, le samedi 3 août : Cuiseaux-Louhans accueillera au stade de La Contamine le FC Annecy, mercredi 7 août, ce sera au tour du FC Valence d'être l'hôte du CSCL avant le match retour du 10 août à Annecy.

Devant le Racing, Serge Besnard a présenté une formation qui sera très proche probablement de celle qui rencontrera ce soir Le Puy, au Puy. Il s'agit de Desrousseaux dans les buts, Gressani, Morabito, Loiseau et Zdun en ligne arrière, Diecket, Vercruysse et Rubio en milieu de terrain, Manon, Vargas, Rios et Quéry en ligne d'avants. Il est probable que Serge Besnard emmènera par ailleurs Devillechabrolle et Lorenzo comme remplaçants.

En l'absence des Sedanais Trassart et Lefebvre, que l'on a vu par le passé tenir la place, c'est à Luc Andry, vingt-trois ans, que Pierre Tordo a confié le poste de libero où le jeune défenseur montre l'assurance d'un vieux briscard.

2299 spectateurs payant pour ce Tours-Racing, c'est peu, mais nous étions à la veille, à quelques heures du grand exode du 14 juillet, ceci expliquant sans doute cela.

Sedan entame la saison officielle avec le lourd handicap que constituent les blessures de Solomenko, Rolshausen, Lefebvre et Trassart.

CLUB DE SPONSORS CHEZ LES VERTS

Les dirigeants de Saint-Etienne ont présenté la semaine dernière leur club de sponsors, initiative consistant à regrouper dix-sept industriels ou commerçants désireux d'associer leur image de marque à celle du club, véritable vitrine de la région et toujours médiatiquement porteur. Chaque sponsor patronnera en quelque sorte un match à domicile. Le contrat est conclu pour un prix de 300 000 F. Il va de soi que les Cakes Rocher gardent leur leadership. Pour l'instant, le chiffre de dix-sept n'est pas atteint mais, avec un bon départ en Championnat, ça ne devrait pas poser de problèmes...

Christian Mattielo, vingt-trois ans, ex-gardien de la Berrichonne de Châteauroux sera le successeur de Jean-Claude Chemier dans les buts de CS Cuiseaux-Louhans. Ancien stagiaire de l'INF Vichy, Mattielo est un camarade de promotion de Marc Lévy (Olympique de Marseille) et de Stambouli (Monaco). Christian Mattielo pallie d'un fil la défection de Stéphane d'Angelo, lequel était cependant très attendu dans les milieux bressans et qui vient de signer, en fait, à la fin de la dernière semaine à l'AS Nancy-Lorraine.

Afin d'alléger sa masse salariale, Dunkerque a été amené à se séparer de Didier Hochart, un de ses deux gardiens de but. Celui-ci, qui a effectué la saison 1984-1985 en alternance avec Hugues n'a toujours pas trouvé de club.

Les Sedanais ont terminé leur préparation en vue du Championnat en disputant la semaine dernière deux rencontres amicales. C'est ainsi qu'ils ont fait match nul (0-0) avec Chaumont sur le terrain de Rehel et se sont inclinés (0-1) devant le Standard de Liège au stade Emile-Albeau.

LA REUNION

Championnat (13e journée)

Saint-Pol b. Saint-Denis, 2-1 ; Saint-Benoît b. Marsoins, 4-1 ; Saint-Pierre b. Saint-Louis, 3-0 ; Léopards b. Patriote, 1-0 ; AS Poussins b. FC Ouest, 1-0 ; Cambuston b. Capricorne, 1-0 ; Saintes-Maries-Saint-Philippe, 0-0. **Classement :** 1. Saint-Pol, 31 pts ; 2. Saint-Denis, 30 ; 3. ex aequo : Saint-Pierre, Léopards, Patriote, 29 ; 6. ex aequo : Saint-Benoît, Capricorne, Saintes-Maries, 26 ; 9. ex aequo : Saint-Louis, Marsoins, 24 ; 11. ex aequo : FC Ouest, Saint-Philippe, Cambuston, 23 ; 14. AS Poussins, 21.

FRANCE UNIVERSITAIRE VAINQUEUR

SAINT-DENIS. — Actuellement en tournée en océan Indien, l'équipe de France Universitaire a battu l'équipe nationale de Madagascar 3 à 2 devant dix mille personnes, à Tananarive.
● **Buts pour France Universitaire :** Dubourdeaux (51e et 57e), Etienne (88e) ; Do (2e) et Baby (73e) pour Madagascar.

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE France Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, *France Football* organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

DINARD
(Ille-et-Vilaine)
20 juillet
Stade municipal du Port-Blanc

LE POULIGUEN
(Loire-Atlantique)
28 juillet
Stade municipal

GERARDMER
(Vosges)
28 juillet
Stade Henri-Millan

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES

9 à 16 ans

VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP (Gard)
OPTION INFORMATIQUE

Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Je désire recevoir la documentation

CHAUMONT : l'entente cordiale

MM. François (à gauche), vice-président et Girardot (à droite), président à la signature du contrat du Stadiste N'Gouete.

CHAUMONT. — Quelque chose a changé dans le petit monde du football à Chaumont la saison dernière, c'est incontestable.

Si en 83-84 l'ECAC avait longtemps flirté avec la zone rouge pour finalement terminer à la 9e place, le 25 août dernier les hommes de Flamion entamaient une série de 18 matches sans défaite en ravissant au passage la place de leader au voisin, Saint-Dizier, pour ne plus la quitter et empocher leur billet retour en D. II. Suivant la courbe des résultats, l'affluence au stade Georges-Dodin a elle aussi sensiblement progressé passant de moins de 1 500 de moyenne à près de 2 000.

Si durant les intersaisons précédentes, c'était presque le calme plat dans la vie du club, une animation exceptionnelle y règne depuis quelques semaines au fil de l'annonce des renforts, le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé en venant assister de plus en plus nombreux aux entraînements ; il y avait près de 1 000 spectateurs, il y a peu, pour assister à une simple revue d'effectif.

VIVE L'ALTITUDE !

S'étant avéré fort bénéfique l'an passé, le stage de préparation en altitude au Grand-Bornand fut reconduit ; anciens et nouveaux y participent actuellement où ils ont rencontré successivement les équipes de Moutiers, Nancy et Auxerre avant de regagner Chaumont le 5 juillet dernier.

Après s'être mesuré à Sedan, vient donc la préparation du premier match de Championnat : le 16 juillet à Montceau-les-Mines ! A quelques jours maintenant de ce grand retour en Division II, M. Gilbert François, vice-président de la section football, évoque l'avenir du club phare haut-marnais. Les ambitions sportives étant évidemment liées aux moyens financiers, les dirigeants chaumontais ont mis les bouchées doubles pour trouver l'argent nécessaire (demandes de subventions, recherches de sponsors, campagne d'abonnements, etc.).

« Nous allons pouvoir compter sur une subvention de 400 000 F de la municipalité, 200 000 F du conseil général, 150 000 F du conseil régional. Nous sommes en contact avec plusieurs sponsors régionaux possibles dont le soutien s'élèverait à quelque 300 000 F. Voilà donc environ un million de francs assuré sur les 3,5 que nous avons prévus au budget... Les annonceurs au stade, sur notre bulletin, les abonnements qui ont l'air de bien fonctionner et bien sûr les entrées à chaque match devraient nous permettre de faire face... »

Sur un plan purement sportif, les dirigeants souhaitent le maintien dans la première moitié du classement. Sans oublier une carrière si possible assez longue en Coupe de France. Certes, la tâche s'annonce délicate dans un groupe où figurent de grands clubs français, mais les Chaumontois savaient ce qui les attendait en demandant à faire partie du groupe Sud...

Car, depuis Chaumont, les déplacements seront plus faciles vers le sud ; la venue de têtes d'affiche tels Saint-Etienne, Lyon, Nîmes, Béziers ou Tours devrait aussi valoir de bien belles recettes.

LES OISEAUX RARES

Devant évidemment se renforcer en restant raisonnables, vu leurs moyens modestes, les dirigeants ont tenté de dénicher quelques « oiseaux rares », joueurs de talent aux dents pas trop longues.

M. François explique : « Après avoir fait signer Chikhi, N'Gouete, Pelletier, nous venons d'engager deux éléments encore jeunes, mais possédant déjà une certaine expérience : Wolff (ex-RC Strasbourg) et Durand qui vient de Cuiseaux. Voici donc toutes nos lignes renforcées par un ou deux joueurs de métier ; il reste à résoudre le problème du gardien remplaçant, mais je crois que nous sommes sur le point d'aboutir.

Cela porterait le total de joueurs susceptibles d'opérer en équipe fanion à 16 ou 17, ce qui entraînerait une certaine émulation toujours souhaitable et nous permettrait de parer à quelques ennuis qu'on pourrait connaître. »

Quelque peu désert, le stade de Chaumont avait besoin d'un lifting qui passait par les travaux d'aménagement des installations... Après avoir fait construire un abri pouvant accueillir près de 2 000 spectateurs debout, les efforts se sont portés vers l'amélioration indispensable des vestiaires, douches et de la tribune de presse. Ajoutons à cela l'aménagement en cours d'un tunnel pour l'entrée et la sortie des joueurs et arbitres, ce qui fait autant de travaux pris en charge par la ville de Chaumont.

La confiance de tous est donc bel et bien là, même si M. François ajoute : « Si j'avoue déjà quelques craintes pour deux ou trois rencontres dans la saison, la capacité d'accueil du stade risquant de se révéler trop juste lors de la venue des ténors, je crois que dans l'ensemble nous serons en mesure de recevoir dignement nos visiteurs et le public.

« Le prix des places sera majoré, je pense que les spectateurs le comprendront. Nous avons dû majorer légèrement le montant de l'entrée au stade tout en restant assez nettement en dessous de la moyenne. En fait, tout cela a longuement été étudié, et si, comme nous le prévoyons, nous obtenons une moyenne de 3 000 à 3 500 spectateurs sur la saison, je pense que tout ira bien. Comme je vous le disais tout à l'heure, les demandes d'abonnement à l'année affluent en ce moment ; c'est un signe encourageant... Nos fidèles supporters devraient, je crois, être récompensés de cet effort, important pour certains, car il est vraisemblable qu'à la fin du Championnat, qui s'achèvera tôt cette année (12 avril) en raison de la prochaine Coupe du monde, aient lieu des rencontres entre clubs de Première et Deuxièmes Division répartis en poules géographiques. Autant de matches que nos abonnés pourront suivre sans bourse délier. »

Voilà donc dans quelles conditions l'ECAC a resigné un bail avec la D II, pour un an dans l'immédiat, mais semble-t-il bien décidé à le reconduire aussi longtemps que possible avec à sa tête l'indéracinable Pierre Flamion qui entend toujours attiser la flamme...

Alain BIDAULT.

L'EFFECTIF

ALEXER Thierry, né le 22-12-64 à Bourges, 1,74 m, 73 kg.
BAUBONNE Philippe, né le 26-8-63 à Chaumont, 1,74 m, 69 kg.
BONASSI Eric, né le 15-11-64 à Villerupt, 1,78 m, 75 kg.
COLLIN Benoît, né le 6-8-65 à Marnaval, 1,70 m, 63 kg.
DEPUILLE Philippe, né le 24-8-63 à Valenciennes, 1,78 m, 70 kg.
DE FREITAS Elias, né le 30-7-59 à Sebastia (Rio de Janeiro), 1,71 m, 70 kg.
GERARD Jean-Claude, né le 26-12-51 à Maurupt-le-Montois, 1,71 m, 71 kg.
GRATTAN James, né le 30-11-58 à Belfast, 1,82 m, 68 kg.
GROSLEVIN Francis, né le 17-9-63 à Chaumont, 1,80 m, 80 kg.
HAREL Rémi, né le 19-1-61 à Vernon, 1,68 m, 63 kg.
JANNAUD Thierry, né le 2-10-62 à Langres, 1,68 m, 64 kg.
KEITA Fanta Mady, né le 25-9-49 à Bamako, 1,85 m, 81 kg.
KIEFFER Gérard, né le 6-1-60 à Aubepierre, 1,70 m,70 kg.
KRZYWANSKI Bernard, né le 18-11-59 à Thieblemont, 1,78 m, 66 kg.
MARTINUZZI Umberto, né le 13-4-65 à Saint-Dié, 1,80 m, 74 kg.
MENTEAUX Fabrice, né le 15-5-63 à Hénin-Liétard, 1,80 m, 73 kg.
MOUYABI Célestin, né le 30-7-60 à Madingou (Congo), 1,72 m, 65 kg.
N'GOUETE Gaspard, né le 23-1-56, 1,81 m, 77 kg, pro.
PARISET Eric, né le 22-9-61 à Troyes, 1,81 m, 71 kg.

Pierre FLAMION, quarante-quatre ans de football pro

Né le 13 mars 1924, Pierre Flamion fit ses débuts balle au pied à l'âge de douze ans dans sa ville natale, à l'ASC Mohon. Il devint par la suite recordman de Champagne du 100 m (11''2) et du saut en longueur (6,56 m). Son ascension fut rapide puisqu'il signait son premier contrat professionnel en 1940 dans l'équipe Reims-Champagne.

Après la dislocation des équipes fédérales en 1942, il évolua de 1944 à 1950 au Stade de Reims qui remportait le Championnat de France en 1949 et gagnait la Coupe l'année suivante. C'est à ce moment qu'il connut la première de ses dix-sept sélections internationales. C'était contre l'Ecosse, il marquait d'ailleurs le premier but pour l'équipe de France qui s'imposait 3-1.

Sollicité par Marseille, il signait en faveur du club phocéen un contrat d'un an, ce fut aussi le plus gros transfert de l'année (huit millions !).

Après un passage d'une saison à l'Olympique Lyonnais, « Flamme » se rapprochait de sa région d'origine en jouant à l'ASTS Troyes de 1952 à 1957.

Entraîneur-joueur à Limoges pour la saison 1957-1958 il disputait douze matches avec l'équipe limougeaude qu'il conduisait en Division I.

Demeurant en Haute-Vienne jusqu'à la fin du Championnat 1961-1962, c'est l'année suivante qu'il prenait la direction technique de l'ECAC qui rata, pour un point, le titre de champion du groupe Est de CFA.

Pierre Flamion, qui avait rechaussé les crampons à près de quarante ans, fut l'artisan n° 1 de la brillante carrière du club chaumontais en Coupe de France cette année-là ; Chaumont éliminait l'équipe professionnelle de Troyes grâce à deux buts de l'ex-capitaine troyen et fut à deux doigts de faire subir le même sort aux Nîmois, finalistes l'année précédente.

Après trois nouvelles saisons en CFA, l'ECAC, sous sa coupe, connaissait la montée en Division II professionnelle en 1966. Parti pour Metz fin 1968, Pierre Flamion réussissait un nouveau « truc » en terre lorraine en permettant au club cher au président Molinari de disputer une Coupe européenne. Y demeurant trois saisons, il devenait l'entraîneur du TAF en 1971-1972 alors en Deuxième Division, faisait connaître au club troyen les joies de la montée en D I, puis passait chez le voisin, Reims, en 1975, équipe qu'il mena en finale de la Coupe de France en 1977.

Dans la « charrette » avec huit joueurs fin 1978, alors que le Stade de Reims connaissait d'énormes problèmes financiers, « Flamme » se retrouvait limogé. Il prenait ensuite en main les destinées de Thionville en compagnie de Szepaniak, pendant dix-huit mois, avant qu'à son tour le club mosellan ne traverse une grave crise financière. Flamion était chômeur.

Alors que l'ECAC avait été reléguée en Troisième Division en 1980, Pierre Flamion rejoignait la capitale haut-marnaise au milieu de la saison 1982-1983, chargé alors du recrutement pour les années suivantes.

En fait, Daniel Fromholtz remercié en juin 1983, Pierre reprenait la barre du club et après un Championnat difficile l'an passé, il faisait du gros outsider Chaumont le champion du groupe Est et lui donnait son billet de retour en D II.

Voilà, la boucle est bouclée ; de ces quarante-quatre années de professionnalisme, Pierre Flamion a gardé, bien sûr, d'innombrable souvenirs. Ce qui l'a plus marqué ce sont les nombreux voyages qu'il a pu entreprendre à travers les continents à l'exception de l'Amérique.

Il se souvient très bien de l'énorme impression que lui avait donnée le fait d'être servi dans un wagon-restaurant lors de ses premiers déplacements.

Jeune de caractère il l'est resté, lui qui a côtoyé pendant plus de deux générations ces footballeurs pour qui le jeu, balle au pied, reste heureusement l'essentiel, des garçons qui demeurent tous plus ou moins « puérils » tant qu'ils jouent, mais n'est-ce pas mieux ainsi ?

A. B.

CALENDRIER 1985-1986

GROUPE NORD

4e journée
14 SEPTEMBRE 1985
CALAIS - LILLE
POISSY - COMPIÈGNE
LISIEUX - PARIS-SG
LE TOUQUET - SAINT-OMER
CREIL - ROUEN
AMIENS - LE HAVRE
FÉCAMP - ROUBAIX
LENS - MAUBEUGE

8e journée
12 OCTOBRE 1985
CALAIS - LE HAVRE
POISSY - ROUBAIX
LILLE - COMPIÈGNE
MAUBEUGE - ROUEN
CREIL- LE TOUQUET
AMIENS - LISIEUX
FÉCAMP - PARIS-SG
LENS - SAINT-OMER

12e journée
16 NOVEMBRE 1985
CALAIS - LE TOUQUET
POISSY - LISIEUX
LILLE - PARIS-SG
MAUBEUGE - SAINT-OMER
COMPIÈGNE - LE HAVRE
ROUBAIX - ROUEN
FÉCAMP - AMIENS
LENS - CREIL

1re journée
24 AOUT 1985
CALAIS - LENS
POISSY - FÉCAMP
LILLE - AMIENS
MAUBEUGE - CREIL
COMPIÈGNE - LE TOUQUET
ROUBAIX - LISIEUX
ROUEN - PARIS-SG
LE HAVRE - SAINT-OMER

5e journée
21 SEPTEMBRE 1985
SAINT-OMER - CREIL
PARIS-SG - LE TOUQUET
LILLE - POISSY
MAUBEUGE - CALAIS
COMPIÈGNE - FÉCAMP
ROUBAIX - LENS
ROUEN - AMIENS
LE HAVRE - LISIEUX

9e journée
19 OCTOBRE 1985
SAINT-OMER - FÉCAMP
PARIS-SG - LENS
LE TOUQUET - AMIENS
LISIEUX - CALAIS
COMPIÈGNE - MAUBEUGE
ROUBAIX - LILLE
ROUEN - POISSY
LE HAVRE - CREIL

13e journée
30 NOVEMBRE 1985
SAINT-OMER - COMPIÈGNE
PARIS-SG - MAUBEUGE
LISIEUX - LILLE
LE TOUQUET - POISSY
CREIL- FÉCAMP
AMIENS - LENS
ROUEN - CALAIS
LE HAVRE - ROUBAIX

2e journée
31 AOUT 1985
CALAIS - COMPIÈGNE
PARIS-SG - SAINT-OMER
LISIEUX - ROUEN
LE TOUQUET - LE HAVRE
CREIL - ROUBAIX
AMIENS - MAUBEUGE
FÉCAMP - LILLE
LENS - POISSY

6e journée
28 SEPTEMBRE 1985
CALAIS - ROUBAIX
POISSY - MAUBEUGE
LILLE - ROUEN
LE TOUQUET - LISIEUX
CREIL- PARIS-SG
AMIENS - SAINT-OMER
FÉCAMP - LE HAVRE
LENS - COMPIÈGNE

10e journée
26 OCTOBRE 1985
CALAIS - PARIS-SG
POISSY - SAINT-OMER
LILLE - LE HAVRE
MAUBEUGE - ROUBAIX
COMPIÈGNE - ROUEN
AMIENS - CREIL
FÉCAMP - LE TOUQUET
LENS - LISIEUX

14e journée
7 DECEMBRE 1985
CALAIS - AMIENS
POISSY - CREIL
LILLE - LE TOUQUET
MAUBEUGE - LISIEUX
COMPIÈGNE - PARIS-SG
ROUBAIX - SAINT-OMER
ROUEN - LE HAVRE
LENS - FÉCAMP

3e journée
7 SEPTEMBRE 1985
SAINT-OMER - LISIEUX
POISSY - CALAIS
LILLE - LENS
MAUBEUGE - FÉCAMP
COMPIÈGNE - CREIL
ROUBAIX - AMIENS
ROUEN - LE TOUQUET
LE HAVRE - PARIS-SG

7e journée
5 OCTOBRE 1985
SAINT-OMER - CALAIS
PARIS-SG - POISSY
LISIEUX - CREIL
MAUBEUGE - LILLE
COMPIÈGNE - AMIENS
ROUBAIX - LE TOUQUET
ROUEN - FÉCAMP
LE HAVRE - LENS

11e journée
2 NOVEMBRE 1985
SAINT-OMER - LILLE
PARIS-SG - AMIENS
LISIEUX - FÉCAMP
LE TOUQUET - MAUBEUGE
CREIL- CALAIS
ROUBAIX - COMPIÈGNE
ROUEN - LENS
LE HAVRE - POISSY

15e journée
21 DECEMBRE 1985
SAINT-OMER - ROUEN
PARIS-SG - ROUBAIX
LISIEUX - COMPIÈGNE
LE TOUQUET - LENS
CREIL - LILLE
AMIENS - POISSY
FÉCAMP - CALAIS
LE HAVRE - MAUBEUGE

RETOUR

19e journée
8 FEVRIER 1986
CREIL - SAINT-OMER
LE TOUQUET - PARIS-SG
POISSY - LILLE
CALAIS - MAUBEUGE
FÉCAMP - COMPIÈGNE
LENS - ROUBAIX
AMIENS - ROUEN
LISIEUX - LE HAVRE

23e journée
15 MARS 1986
FÉCAMP - SAINT-OMER
LENS - PARIS-SG
CALAIS - LISIEUX
AMIENS - LE TOUQUET
MAUBEUGE - COMPIÈGNE
LILLE - ROUBAIX
POISSY - ROUEN
CREIL- LE HAVRE

27e journée
19 AVRIL 1986
COMPIÈGNE - SAINT-OMER
MAUBEUGE - PARIS-SG
LILLE - LISIEUX
POISSY - LE TOUQUET
FÉCAMP - CREIL
LENS - AMIENS
CALAIS - ROUEN
ROUBAIX - LE HAVRE

16e journée
11 JANVIER 1986
COMPIÈGNE - CALAIS
SAINT-OMER - PARIS-SG
ROUEN - LISIEUX
LE HAVRE - LE TOUQUET
ROUBAIX - CREIL
MAUBEUGE - AMIENS
LILLE - FÉCAMP
POISSY - LENS

20e journée
22 FEVRIER 1986
ROUBAIX - CALAIS
MAUBEUGE - POISSY
ROUEN - LILLE
LISIEUX - LE TOUQUET
PARIS-SG - CREIL
SAINT-OMER - AMIENS
LE HAVRE - FÉCAMP
COMPIÈGNE - LENS

24e journée
22 MARS 1986
PARIS-SG - CALAIS
SAINT-OMER - POISSY
LE HAVRE - LILLE
ROUBAIX - MAUBEUGE
ROUEN - COMPIÈGNE
CREIL - AMIENS
LE TQUQUET - FÉCAMP
LISIEUX - LENS

28e journée
26 AVRIL 1986
AMIENS - CALAIS
CREIL - POISSY
LE TOUQUET - LILLE
LISIEUX - MAUBEUGE
PARIS-SG - COMPIÈGNE
SAINT-OMER - ROUBAIX
LE HAVRE - ROUEN
FÉCAMP - LENS

17e journée
18 JANVIER 1986
LISIEUX - SAINT-OMER
CALAIS - POISSY
LENS - LILLE
FÉCAMP - MAUBEUGE
CREIL - COMPIÈGNE
AMIENS - ROUBAIX
LE TOUQUET - ROUEN
PARIS-SG - LE HAVRE

21e journée
1er MARS 1986
CALAIS - SAINT-OMER
POISSY - PARIS-SG
CREIL- LISIEUX
LILLE - MAUBEUGE
AMIENS - COMPIÈGNE
LE TOUQUET - ROUBAIX
FÉCAMP - ROUEN
LENS - LE HAVRE

25e journée
5 AVRIL 1986
LILLE - SAINT-OMER
AMIENS - PARIS-SG
FÉCAMP - LISIEUX
MAUBEUGE - LE TOUQUET
CALAIS - CREIL
COMPIÈGNE - ROUBAIX
LENS - ROUEN
POISSY - LE HAVRE

29e journée
3 MAI 1986
ROUEN - SAINT-OMER
ROUBAIX - PARIS-SG
COMPIÈGNE - LISIEUX
LENS - LE TOUQUET
LILLE - CREIL
POISSY - AMIENS
CALAIS - FÉCAMP
MAUBEUGE - LE HAVRE

18e journée
1er FEVRIER 1986
LILLE - CALAIS
COMPIÈGNE - POISSY
PARIS-SG - LISIEUX
SAINT-OMER - LE TOUQUET
ROUEN - CREIL
LE HAVRE - AMIENS
ROUBAIX - FÉCAMP
MAUBEUGE - LENS

22e journée
8 MARS 1986
LE HAVRE - CALAIS
ROUBAIX - POISSY
COMPIÈGNE - LILLE
ROUEN - MAUBEUGE
LE TOUQUET - CREIL
LISIEUX - AMIENS
PARIS-SG - FÉCAMP
SAINT-OMER - LENS

26e journée
12 AVRIL 1986
LE TOUQUET - CALAIS
LISIEUX - POISSY
PARIS-SG - LILLE
SAINT-OMER - MAUBEUGE
LE HAVRE - COMPIÈGNE
ROUEN - ROUBAIX
AMIENS - FÉCAMP
CREIL - LENS

30e journée
10 MAI 1986
LENS - CALAIS
FÉCAMP - POISSY
AMIENS - LILLE
CREIL - MAUBEUGE
LE TOUQUET - COMPIÈGNE
LISIEUX - ROUBAIX
PARIS-SG - ROUEN
SAINT-OMER - LE HAVRE

KRITER

Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

121 clubs ont inscrit leur nom au palmarès 84-85 du KRITER D'HONNEUR :

Levillain, Pont-l'Abbé.
Gueugnon, Beaugency, Porto-Vecchio.
Beaune, Villenave, Auvers-sur-Oise.
Thonon, Sarcelles, Wissembourg, Nevers.
Lorient, Beauvais, Châtellerault.
Chaumont, Melun, Saint-Raphaël, Entente Sportive Langonnet.
Compiègne, Lamballe.
Hombourg, Fécamp, Niort.
Reipertswiller, SBUC, Les Lilas.
Montluçon, Basse-Yutz, Laon.
Les Martres-de-Veyre, Loison, Saint-Christophe, Villecresnes.
Montluçon, Cherbourg, RC Vichy, Beausoleil.
Poissy, Alliance-de-Sens, CS Bonneval, Alençon.
L'Abbaye-de-Grenoble, Questembert, NOCPB Rennes.
Epinal, Orléans, Muret.
Isle, RC Tournon-Tain, SL Bagneux, Camors.
Avron, Albertville, Vauvert, Creil.
Annecy, Compiègne, SO Maine.
Villefranche, Libourne, Carhaix.
Brive, Pau, Thouars.
Neige-Le-Havre, Forbach, La Rochelle, Villefrance-de-Rouergue.
Pau, AS Mantes, La Roche-sur-Yon.
Fécamp, Mer, Roumazières.
Merlebach, Saint-Pol-de-Léon, Muret.
Ajaccio, Valence, Le Mans, Arras.
FCSK 06, Sundhoffen, Orthez.
Malakoff, Annemasse, Ribécourt.
Rodez, Concarneau, Messeix.
Amiens, Grenoble, SA Fontenay.
Hazebrouck, Saint-Lô, ASM Rivery, Blois.
Viry-Châtillon, Vandœuvre, Creutzwald, La Serentaise.
Muret, Surrey-Herald.
Calais, Mérignac, Bourbon, SC Fréville, SOPUSI-L'Equipe.
Lucé, Saint-Rémy AC, Longpré-les-Corps-Saints, Montlebon.
AS Varzy, ASC Valdonnez, EIF du Sud saumurois.
Auxerre, Jargeau, L'Orvilloise.
CS Carentan, FC Vémars-Saint-Witz.

KRITER Brut de Brut,

et que la fête commence.

LAGON

Les quatre rencontres du troisième tour éliminatoire de la Coupe du monde, zone Afrique, ont donné lieu à des empoignades très serrées. C'était prévu. Si on prend compte les résultats des premiers matches, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et la Libye semblent avoir pris une option pour le dernier tour. Mais rien n'est définitif. L'équilibre des forces en présence n'a cependant aucune raison d'être rompu. Quoi qu'il advienne, l'Afrique du Nord est en position de souveraineté absolue. Dommage car on souhaiterait une plus juste répartition entre le nord et le sud pour la représentation en phase finale de la Coupe du monde comme cela avait été le cas en Espagne avec l'Algérie et le Cameroun.

COUPE DU MONDE (Gérard DREYFUS)

Égypte : tout fout le camp

C'est sous les huées du public venu à plus de 100 000 que le onze égyptien a regagné les vestiaires du stade international du Caire. C'est en entendant les premiers « Al-Wahch démission » que l'entraîneur de la formation égyptienne a préféré quitter le banc de touche, et ce avant le coup de sifflet final de M. Valdemarca. Assurément l'Egypte a fait une bien mauvaise opération en concédant le nul au Maroc.

Comment les Egyptiens pourraient-ils oublier qu'en vingt-cinq ans, ils n'ont battu qu'une seule fois le onze marocain ? Comment pourraient-ils envisager aujourd'hui une qualification pour l'ultime tour éliminatoire de la Coupe du monde. Non seulement ils ont été tenus en échec, mais surtout ce sont les Marocains qui ont fait le jeu et qui auraient dû l'emporter s'ils avaient terminé les actions qu'ils avaient fort bien commencées. Les Marocains ont fait le spectacle pratiquement d'un bout à l'autre de la rencontre ce qui leur a valu les applaudissements du public. C'est dire aussi dans quel état il était vis-à-vis de ses propres joueurs. Une formation égyptienne au sein de laquelle on notait l'absence de Taher Abou Zeid qui avait quitté la sélection pour incompatibilité d'humeur. Pas davantage de Mustapha Abdou et de Mahmoud El Khatib. « Bibo », Ballon d'or africain en 1983 ne fit son apparition qu'au début de la seconde période sans parvenir toutefois à modifier le cours de la partie. Les Egyptiens étaient mal préparés. Ils l'ont payé sur le terrain.

Rien n'est perdu pour le onze égyptien, même si on se souvient de sa laborieuse qualification au tour précédent face à Madagascar et même si on retient que le Maroc rêve d'un retour à un passé glorieux et notamment de retrouver le Mexique où il fut le premier représentant africain à une Coupe du monde de l'après-guerre.

Mal préparés, les Egyptiens l'étaient.

Mal préparés, les Algériens le furent également. Vous lirez par ailleurs le compte rendu de Mokhtar Boudrar. Les Algériens ont tenu une mi-temps avant d'éprouver mille difficultés au cours de la seconde période. Et pourtant la sélection algérienne rentrait d'un stage d'une dizaine de jours en Union soviétique.

Mais voilà, les professionnels n'étaient pas du séjour en URSS. Et Saadane a bâti une formation composée de huit joueurs « pros ». Toute la défense, à savoir Liégeon, Mansouri, Kourichi et Guendouz ; deux des trois hommes du milieu, Maroc et Madjer dont il se disait à Alger qu'il pourrait rejoindre Zidane à Waterschei en Belgique ; enfin les deux ailiers Bensaoula et Assad. Il est loin le temps où l'Algérie s'interrogeait sur l'opportunité du rappel des pros en équipe nationale — c'était à quelques mois de la Coupe du monde en Espagne. Aujourd'hui, il semblerait que l'entraîneur joue la sécurité en composant un onze ayant dans sa presque totalité joué la carte de l'émigration. Une façon aussi de revivre un passé récent marqué par une victoire mémorable sur l'Allemagne. Est-ce la voie de la sagesse et de la réussite. Réponse dans deux semaines à Lusaka. Deux buts d'avance, c'est bien mais pas suffisant pour aborder la seconde manche en toute sérénité. Les Algériens auraient tout intérêt s'ils veulent se qualifier à s'entraîner à l'exercice des tirs au but. On ne sait jamais. Encore que Joseph-Antoine Bell, le gardien de l'équipe camerounaise éliminée par la Zambie au tour précédent nous ait dit sa conviction que les Zambiens sont plus faciles à manœuvrer chez eux qu'à l'extérieur. « Chez eux, portés par un public enthousiaste, ils partent parfois la fleur au fusil dégarnissant leurs lignes arrière. » Bref, ils seraient bons à prendre en contre.

Toujours est-il que les pros algériens auront dans deux semaines leurs premiers matches de Championnat dans les jambes et qu'ils auront gagné en condition physique.

Une condition physique qui a peut-être empêché les Tunisiens d'obtenir le partage des points à Lagos. Face à une formation nigériane profondément remaniée les Tunisiens ne se sont inclinés que dans le dernier quart d'heure. Une défaite a minima qui n'hypothèque en rien leurs chances de décrocher leur billet pour le dernier tour.

Enfin surprise à Accra où les Black Stars ont été tenus en échec, eux aussi par les Libyens. Aucun but n'a été inscrit et les Ghanéens se retrouvent dans la situation des Egyptiens. Quand on sait qu'il est actuellement quasi impossible de vaincre à Tripoli, on peut éprouver les pires inquiétudes pour la qualification du Ghana. Ce qui serait un déni de justice tant le football ghanéen occupe une place de choix sur la scène africaine.

EGYPTE - MAROC : 0-0 (Kebir ARSALANE)

De sérieux clients

MAROC. — 100 000 spectateurs au stadium du Caire, c'était du jamais-vu. L'ambiance, avant et pendant la rencontre Egypte-Maroc comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, fut exceptionnelle. Bien avant le coup d'envoi donné par l'arbitre Mirka, du Zimbabwe, le stade était pris d'assaut, envahi, submergé par les supporters égyptiens avides d'assister à une victoire de leurs représentants et de briser ainsi ce maudit signe indien qui poursuivait leur équipe depuis des années, devant ce même adversaire.

A la stupeur de cette immense foule, l'équipe nationale d'Egypte, au cours de cette rencontre, perdra de son éclat, de sa virtuosité, de son panache et de son euphorie. Pour les Egyptiens, il fallait gagner, la victoire leur était d'autant plus impérative qu'ils souhaitaient prendre leurs distances vis-à-vis des Marocains, qu'ils redoutaient au match retour. C'est peut-être donc pour cela qu'ils ont abordé la rencontre assez mal à l'aise. Fébriles, moins sûrs d'eux que nous les connaissions. Quant aux Marocains, ils se présentèrent, en revanche, avec la ferme détermination de bien mener la vie dure aux locaux et de préserver leurs buts inviolés par le renforcement de leur système défensif.

Aussi, très vite a-t-on pu assister à de sévères combats entre défenses et attaques, ces dernières ne parvenant toutefois pas à s'imposer. Qu'il n'y ait pas eu de but marqué dans cette rencontre, c'était sans doute une surprise, car de chaque côté les gardiens de but eurent de quoi s'employer. Ils furent aussi parfois heureux. Les Marocains, jouant garde basse d'entrée, se montrèrent ensuite entreprenants. Ils ne prenaient pas pour autant beaucoup de risques : Zaki le grand gardien organisait fort bien la défense avec l'appoint de Diaz, Bouyahyoui, Namrisse et surtout l'infatigable Dolmi, qu'on retrouvait au four et au moulin. Devant, c'était Haddaoui qui était, bien sûr, toujours à l'affût, avec un Timoumi qui montait fréquemment à sa hauteur. Les Marocains, qui avaient paru au début hantés par l'importance du public, ne se libérèrent qu'après le repos où ils firent admirer leur jeu fait à la fois de simplicité, de courage et de réalisme. Le nombreux public du Caire assista néanmoins de temps en temps à des rushes égyptiens, entrecoupés de contres marocains rares mais incisifs.

La seconde période fut moins riche, il fallait s'y attendre, compte tenu du rythme sur lequel s'était achevé la première mi-temps. Les Egyptiens, qui devaient à tout prix forcer le résultat, poussaient à l'énergie. Il se créèrent de bonnes occasions, notamment deux coups francs à proximité de la surface de réparation ; après quoi, les Marocains, qui demeuraient un peu plus défensifs, laissèrent venir les attaques adverses qui manquaient de fraîcheur et de spontanéité pour surprendre une défense marocaine toujours bien placée et vigilante. Côté marocain, il faut mettre en relief toute la défense avec un bon point pour le rôle joué par Dolmi.

On ne sera pas surpris de trouver les meilleurs joueurs égyptiens en défense, compte tenu de la tournure prise par les événements. Magdi et Salah se mirent un peu plus en évidence que leurs camarades. Khatib sembla lourd et figé. Quant à Chehada, son incorporation fut un échec total. Le nul est donc logique, il démontre que les Marocains sont, cette saison, des clients sérieux, capables de conquérir des points à l'extérieur et de s'imposer par la suite à domicile. Aussi, on les voit mal céder sur leur terrain lors du match retour, prévu dans quinze jours à Casablanca.

MEXICO EN POINT DE MIRE

ALGER. — Banda, colonel de son état, est actuellement entraîneur de l'équipe nationale zambienne, ne cherchait nullement à marquer sa déception, après cette première manche, de Coupe du monde, car il croyait dur comme fer que sa sélection s'en tirerait à Alger avec le nul. Ou, au pire, avec un passif qui n'excéderait pas un but. Or, l'Algérie a gagné 2-0.

Après tout, la Zambie n'avait-elle pas obtenu le nul au Cameroun, après s'être offert le luxe d'ouvrir le score ? Mais cette défaite n'empêchait pas son entraîneur de nous exprimer ensuite sa confiance pour le match retour, où il ne manquera pas, cette fois-ci, de mijoter un nouveau plan de bataille pour contrecarrer l'activité diabolique d'un Madjer qui l'a particulièrement impressionné.

Saadane, quant à lui, était bien sûr satisfait du résultat qui aurait dû, c'est vrai, être encore plus net. Mais, comme il nous l'a dit lors de la conférence d'après-match et comme devaient ensuite nous le redire Maroc Madjadi et Madjer qui étaient à ses côtés, le plus important c'est d'avoir réussi à créer un esprit de corps remarquable entre les footballeurs évoluant à l'étranger et ceux qui évoluent en Algérie. Pour s'en convaincre, il suffisait de voir la réaction des joueurs qui étaient sur le bord de touche pour être définitivement édifié.

De fait, cette victoire par les chiffres en premier lieu, c'est aussi un peu celle d'un public venu en masse soutenir ses favoris. C'est aussi celle de tout un environnement officiel qui ne ménagea jamais son soutien.

Cette première manche avec la Zambie aura au moins eu le mérite de ressouder certaines cicatrices !

Et ce n'est pas le moins important que de voir le Monégasque Madjadi faire le maximum pour être, malgré tout, aux côtés de ses partenaires de l'équipe nationale. Certes, il n'a pu se libérer que la veille ; mais l'essentiel n'est-il pas qu'il soit là, près à se mettre à la disposition de l'entraîneur national ? C'est d'ailleurs le même cas pour Maroc, dont ce fut avec Madjadi le baptême officiel en équipe nationale.

Alors, après 1982 en Espagne, en avant toute, pour 1986 au Mexique !

ALGERIE - ZAMBIE : 2-0 (Mokhtar BOUDRAR)

La Zambie s'en tire bien

ALGER. — Quelque peu boudée ces derniers temps par un public pas tellement satisfait et encore moins rassuré par ses prestations et ses résultats en dents de scie, il aura suffi à l'équipe algérienne que les éliminatoires du Mundial réapparaissent et aussi que la venue des « pros » soit assurée pour que la grande foule revienne et, avec elle, cette ambiance des grandes soirées chaudes, passionnées, fébriles, avec cette dose d'espoir et d'inquiétude, face à un adversaire zambien encore tout auréolé de son spectaculaire carton, face à ce qui était considéré comme l'ogre camerounais.

L'entraîneur Saadane, pour la première fois depuis bien longtemps, avait l'embarras du choix pour constituer son équipe, grâce à l'apport d'Assad, Madjer, Guendouz, Kourichi, Mansouri, Bensouaia et même Medjadi, qui put rejoindre le club d'Algérie la veille du match. Ces huit pros devaient d'ailleurs être titularisés d'emblée avec, à leurs côtés, Drid comme gardien de but, Kaci Said en numéro 6 aux côtés de Madjer et de Maroc, tandis que Menad conservait son numéro 9. Sur le papier, il fallait bien convenir que cette équipe nationale avait fière allure ! Mais encore lui fallait-il confirmer sur le terrain toutes ses belles prédispositions, ce qu'elle s'efforça de faire avec intelligence et brio, dès le coup de sifflet initial d'un arbitre égyptien pas très inspiré, pour ne pas employer un autre qualificatif moins diplomate.

Sous l'impulsion d'un Madjer avide de réhabilitation et qui devait se révéler, malgré une condition physique pas encore au point, comme le grand bonhomme de cette belle rencontre, les attaques algériennes fusaient à jets continus. Assad, sur son flanc gauche, multipliait et quelquefois abusait de sa formidable technique. Maroc, tel un métronome, stabilisait le jeu, aidé en cela par un Kaci Said que nous n'avions jamais vu aussi bon en équipe nationale.

La défense zambienne, aux abois, plaît de plus en plus et finit par céder une première fois à la quinzième minute, sur un joli tir de Bensaoula, idéalement démarqué par Madjer.

Dans les tribunes, c'était l'explosion d'enthousiasme, d'autant que les partenaires de Guendouz continuaient de dominer, mais sans pour autant réussir à concrétiser leurs multiples occasions en or.

Cela faillit leur coûter cher en seconde mi-temps, au cours de laquelle les Zambiens, en bien meilleure condition physique, ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'ils sont en pleine période de Championnat, contrairement aux Algériens qui n'ont même pas commencé la leur, reprirent du poil de la bête et se mirent dès lors à confirmer au public et aux téléspectateurs algériens que leur réputation naissante n'avait nullement été usurpée.

Pendant une demi-heure environ, l'équipe algérienne souffrit à son tour, ce qui permit à son gardien Drid de se mettre en valeur sur des essais de Chanda, de Bwalya et de Chabala.

Puis, presque miraculeusement, comme s'ils avaient été piqués dans leur orgueil, les Algériens surent puiser de nouvelles ressources pour, à leur tour, monopoliser le ballon, ce qui leur valut ce coup de pouce du destin vers la 84e minute, lorsque Yahi, très opportuniste, devança la sortie du gardien zambien, qui s'était élancé pour récupérer une balle que son arrière avait voulu malencontreusement lui transmettre.

Légèrement débordé sur le flanc droit, Hocine sut, comme on dit, lever la tête et effectuer ainsi un petit centre en cloche parfait sur Madjer, dont la reprise sous la transversale fit doubler la mise, tout en déclenchant un enthousiasme dans les tribunes, et probablement dans les foyers de millions d'Algériens qui suivaient la retransmission en direct.

Le score, cette fois-là, reflétait mieux la différence de valeur sur l'ensemble des deux mi-temps qui existait entre le football algérien et zambien. Un score qui aurait pu facilement être augmenté si Yahi, idéalement placé, n'avait mis au-dessus une tête, à moins de deux mètres des buts.

Mais attention au match retour du 28 juillet !

TUNISIE (HAKIM)

La Fédération dans l'impasse ?

TUNIS. — Au moment où le ministre de la Jeunesse et des Sports a retrouvé les chevaliers de la plume, après une longue rupture et quelques jours après une « consolidation » le tribunal administratif a créé un coup de théâtre.

Saisie depuis plusieurs mois par une plainte de l'ancien bureau fédéral, l'instance juridique a livré son verdict en donnant raison aux anciens membres de la FTF et en annulant la décision ministérielle en septembre 1983.

L'ancien comité directeur, conduit par Me Foudhaini, se trouve rétabli dans ses droits, ce qui se traduit — du point de vue strictement légal — par la réintégration de toute l'équipe dans ses fonctions.

La position de l'ancien président, elle, est sans équivoque : « Je crois que justice a été rendue. Le tribunal administratif n'a fait que rétablir justice, dès l'instant le ministère de tutelle a commis une grosse faute en évinçant l'ancien bureau. Une décision que j'ai trouvé inféodée et non motivée. En effet, pour moi, le sport, dans la situation qui est la sienne aujourd'hui, ne donne pas les garanties nécessaires à ceux qui s'en occupent. Le ministère a tué l'initiative et une Fédération qui ne peut pas gérer ses efforts ne peut pas travailler. »

Que va faire le ministère de la Jeunesse et des Sports avec deux comités sur les bras, dont l'un est désavoué et l'autre soutenu ? Se dirige-t-on vers une solution de compromis reléguant à l'Assemblée générale le dernier mot ?

archives

COUPE DU MONDE ZONE AFRIQUE

Le 6 juillet à Lagos

*NIGERIA b. TUNISIE : 1-0 (0-0)

Spectateurs : 100 000 environ. But : Isima (77e). Arbitre : M. Diramba (Gabon). Avertissements : B. Yamia, Hergal, Braham (Tunisie.

NIGERIA : Rufai — Omokaro, Bemgemcka, Yekini, Okpala — Shofoluwe, Egbolgbe, Nwajobi (Sunday) — Edobor (Isima), Sadi, Owobokri.

TUNISIE : B. Jaballah — Gasri, Chrti, Chergui, B. Yahia — Zouaoui (puis Ziassi), Hergal, Maaloui — Rakbaoui, Hsoumi (puis Braham), Jeridi.

Le 12 juillet, au Caire

*EGYPTE et MAROC : 0-0 (0-0)

Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Valdemarca (Zimbabwe). Avertissement : Biaz (Maroc).

EGYPTE : Ekramy — Shahatta, Sidky, Omar (Mahmoud Salah, 54e), Badr Hamed — Magdi, Shawki, Alaa (El Khatib, 45e) — Souleyman, Ramadan, Tarek Yayia.

MAROC : Zaki — Bidane, Biaz, Bouyayahi, Lamress — Dolmy, Timouni, Fadili, Haddaoui — Labied (Azziz, 78e), Haidamou.

Le 13 juillet, à Alger

*ALGERIE b. ZAMBIE : 2-0 (1-0)

Spectateurs : 70 000 environ. Arbitre : M. Hussam-Eddine (Egypte). Buts : Bensaoula (15e), Madjer (84e). Avertissements : Mansouri (Algérie), Mwanza (Zambie).

ALGERIE : Drid — Medjadi (Sadmi, 73e), Mansouri, Korichi, Guendouz — Maroc, Kaci Said, Madjer — Bensaoula, Menad, Assad (Yahi, 69e). Entr. : Saadane.

ZAMBIE : Shabala — Chisamo, Kanyana, Mwanza, Chelingo — Msiska (Banfouchke, 75e), Chibwuka (Manimiza, 25e), Chanda — Banda, Chilense, Bwalwa. Entr. : Banda.

*GHANA et LIBYE : 0-0

COUPE ARABE (demi-finales)

BAHREIN-QATAR : 4-2

URSS

(19e journée)

Dynamo Kiev - Dniepr	0-0
Kharkov - Odessa	2-1
Dynamo Moscou - Tbilissi	1-0
Donetsk - Koutaissi	1-1
Erevan - Minsk	1-0
Vilnius - Bakou	2-1
Spartak Moscou - Rostov	1-0
Voronej - Leningrad	0-0

(20e journée)

Dynamo Kiev - Odessa	0-1
Kharkov - Dniepr	2-1
Voronej - Spartak Moscou	0-5
Kairat Alma Ata - Torpedo Moscou	1-1
Donetsk - Tbilissi	2-1
Dynamo Moscou - Koutaissi	1-3
Minsk - Bacou	2-0
Vilnius - Erevan	4-1
Rostov - Leningrad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	28	20	11	7	2	31	11
Spartak Moscou	28	20	10	8	2	37	13
3. Dniepr	27	20	9	9	2	31	15
4. Dynamo Minsk	23	20	8	7	5	21	13
5. Torpedo Moscou	22	18	8	6	4	20	14
6. Metalliste Kharkov	21	20	9	3	8	25	30
7. Jaiguiris Vilnius	20	20	7	6	7	26	32
8. Dynamo Tbilissi	19	20	7	5	8	19	20
Fakel	19	20	6	7	7	14	22
10. Chakhter Donetsk	18	20	5	8	6	25	24
Kairat Alma Ata	18	18	5	8	5	16	21
12. Torpedo Koutaissi	17	20	5	7	8	18	28
Dynamo Moscou	17	20	6	5	9	25	30
Ararat Erevan	17	20	5	7	8	21	27
15. Zenith Leningrad	16	19	6	4	9	20	20
Tchern. Odessa	16	20	6	4	10	23	34
17. Neftchi Bakou	15	20	5	5	10	16	24
18. Cska Rostov	12	20	4	4	12	16	29

EUROPE

Challenge Interclubs

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Covilha retrouve l'élite

LISBONNE. — Le Sporting Club de Covilha est de retour en Première Division après vingt-trois ans d'absence. Ce petit club de Covilha, ville provinciale d'une région de l'intérieur du pays, un peu plongé dans l'oubli par les autorités gouvernementales, reprend sa place parmi l'élite après avoir dominé pendant toute la saison écoulée le Championnat de la zone Centre de Deuxième Division. Fondé le 2 juin 1923, le FC Covilha accéda pour la première fois en division majeure en 1948 et il s'y maintint neuf saisons, durant lesquelles il obtint des classements entre la huitième et la onzième place, à l'exception des deux dernières saisons (1955-56 et 1956-57). En 1955-56, le club connut de grands moments de joie, qui firent vibrer toute la ville, en se classant à la cinquième place. Toutefois, ces prodigieux moments de bonheur n'allaient pas se prolonger trop longtemps. La liesse était vite remplacée par l'amertume. La saison suivante, Covilha tombait en Deuxième Division. La seule joie que Covilha goûta cette année-là fut sa participation en finale de la Coupe du Portugal, où il fut battu par Benfica (1-3). Covilha n'allait pas végéter en Deuxième Division : une seule saison.

Covilha retrouvait les gros bras du football portugais auxquels il allait tenir tête quatre saisons, avant une nouvelle descente aux enfers. Covilha connut alors de très mauvais jours, au point même de rétrograder en Troisième Division. Voici quelques années, la situation du club s'est redressée avec le retour en Deuxième Division. Finalement la saison dernière, Covilha a réussi le gros coup qui lui permet de se réconcilier un peu avec sn passé. Parmi les joueurs qui forgèrent la réussite de Covilha, il en est un sur qui le club ne pourra plus compter. Il s'agit du milieu Cesar Brido, qui portera la saison prochaine les couleurs de Benfica.

Au Portugal, trois clubs font toujours la loi : Benfica, Sporting et Porto. C'est déjà un lieu commun...

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

On demande des « socios »

MADRID. — Alors que les échos de la saison dernière ne se sont pas encore éteints, la plus grande partie des clubs de Première Division espagnols s'apprêtent à commencer une nouvelle saison, qui sera pour eux la saison du changement ; c'est au cours 1985-86 que va être mis en pratique le nouveau système du Championnat. En effet, contrairement aux années précédentes, les clubs espagnols ont déjà commencé leur chemin, à l'image de Valladolid qui fut le premier en action dès le 10 juillet. Le plus tardif sera le club d'Espanol, qui effectuera sa rentrée le 30 juillet. Entre ces deux dates, tous les autres clubs espagnols se seront déjà mis au travail pour préparer la saison qui commence. Les uns avec l'illusion du retour en Première Division, comme c'est le cas de Las Palmas, de Cadix ou bien encore de Celta, les autres avec l'ambition de se maintenir à leur poste pour disputer avec l'ambition de se maintenir à leur poste pour disputer à partir de la saison 1986-87 un Championnat tout à fait particulier, avec le système des play-off.

D'ici là, il ne faut pas croire que cette saison sera une saison de transition puisque non seulement il y aura la Coupe du monde en juin 1986, mais que surtout il y aura un calendrier qui a déjà été élaboré par la Fédération espagnole, qui mettra à rude épreuve tous les professionnels espagnols qui devront jouer au maximum de matches en un minimum de temps pour permettre à la sélection, au cas où elle se qualifierait pour le Mexique de bien se préparer.

Les clubs cherchent également à trouver de nouvelles formules pour encaisser plus d'argent, afin de pallier l'énorme déficit qu'ils connaissent actuellement. Pour cela, la plupart tablent sur une rentrée massive des socios, afin de compenser les pertes des années précédentes, car le public espagnol commença à bouder les terrains à partir du Mondial 1982. Pour ce faire, la meilleure formule est, pour les clubs de D I espagnols, d'engager de nouvelles vedettes qui attireront leur public. Ainsi, le Real Madrid espère bien augmenter le nombre de ses adhérents de 55 000 à 60 000 grâce à l'incorporation de Gordillo, de Maceda et de Hugo Sanchez.

Le Real, qui jusqu'à cette année avait bloqué l'accès de nouveaux socios à son club, a cette fois-ci libéré, afin de compenser la perte de cinq cents millions qu'il a fallu débourser pour engager ces trois vedettes. Autre exemple : celui de l'Atletico de Madrid, qui est allé chercher au Portugal et en Uruguay deux nouveaux renforts de poids, le Portugais Futre et l'Uruguyen Da Silva, qui fut il y a deux saisons meilleur buteur du Championnat espagnol. Pour ce faire, l'Atletico a également dû débourser d'énormes sommes d'argent que sa caisse ne lui permet pas mais, en Espagne, ne pas pouvoir ne signifie pas forcément ne pas vouloir. Le reste des clubs a également fait d'énormes sacrifices financiers, alors que la tendance serait plutôt à l'austérité ; mais seule une équipe, Osasuna, donne l'exemple en cette matière et cherche surtout l'équilibre économique. De même se trouve à part le cas de Barcelone qui, non content d'avoir fini champion avec un bénéfice tout au long de l'année, a reçu il y a quelques jours quatre cents millions de pesetas d'argent frais, en compensation du transfert de Maradona à Naples. Cet argent va permettre une fois de plus à Barcelone d'augmenter sa puissance économique et de confirmer qu'il est bel et bien un cas à part dans le football espagnol.

Egalement, les clubs préparent les tournois estivaux qui, cette année, seront légèrement réduits car on s'est rendu compte en Espagne, enfin, que, s'ils servaient à une mise au point de tous leurs joueurs, ces maches n'étaient pas rentables pour leurs clubs, seuls ont été conservés les tournois économiquement bien portants, comme c'est le cas de ceux de La Corogne, de Valence, ou bien de Madrid.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LE CAP DIFFICILE DE LA RECONVERSION

BARCELONE. — Dimanche dernier, s'est terminé à Madrid le cours 1985 d'entraîneurs de football, pour obtenir le brevet qui permet de diriger techniquement les équipes de première, deuxième et troisième divisions. Pendant quatre semaines, les quatre-vingt-dix « élèves » ont suivi les cours, de neuf heures du matin à huit heures du soir.

Le cours a été divisé en quatre cycles. Avec comme thèmes importants : préparation physique, médecine sportive, tactique et stratégie, psychopédagogie, technique individuelle et collective, règles du jeu. Le directeur de l'école d'entraîneurs était le sélectionneur national Miguel Munoz. Parmi les « élèves », des footballeurs internationaux comme les Barcelonais Reixach et Costas, le Madrilène Verdugo et les Basques Rojo I et Amorrortu.

Ces quatre-vingt-dix nouveaux entraîneurs nationaux vont s'ajouter aux mille deux entraîneurs qui existent déjà en Espagne, pour les équipes de première, deuxième et troisième divisions. Très peu ont du travail, car l'obligation d'avoir un entraîneur titré est seulement valable pour les trois premières catégories, c'est-à-dire seulement soixante-dix-huit équipes.

Si l'application pendant les cours était décisive, le passé avait aussi son importance.

Ainsi, ceux qui ont joué avec la sélection nationale obtenaient un bonus de huit points, et ceux qui ont été joueurs de première division bénéficiaient d'un bonus de six points.

Devenir entraîneur n'est pas chose facile. D'abord, les débuts sont toujours difficiles. Du stade de vedettes, toujours à la une des journaux, les entraîneurs passent à l'obscurité presque totale. Les millions d'antan cessent d'arriver, et l'assurance chômage ne couvre pas la fin de carrière du footballeur. Leur avantage, c'est que pendant leur vie de footballeur ils ont gagné plus d'argent qu'aucun autre jeune de leur âge. De plus, ils connaissent à l'avance, approximativment, l'âge de leur retraite.

Certains ont déjà, avant leur retraite, préparé leur avenir. Ainsi le Madrilène Juanito, le Barcelonais Reixach, les Basques Rojo, Zarra, Lopez Ufarte et Kortabarria, ont tous leur magasin de sport. En général, avec un certain succès. D'autres ont oublié pour toujours la balle et ses aventures, comme les Madrilènes Velasquez, Garate et Adelardo, les Barcelonais Basora, Ramallets, Eladio, De La Cruz ou Ramos.

Dernièrement, un nouveau métier est né pour les anciennes vedettes : celui de manager, comme le Hollandais Johan Cruyff. Mais tous ressentent la nostalgie des photographes et des premières pages. Car rares sont les grandes vedettes du football capables de se reconvertir en grand entraîneur. Alfredo Di Stefano est l'exception qui confirme la règle.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT FINAL

1.	Everton	24
2.	Manchester United	19
3.	Real Madrid	16
	Bayern Munich	16
	Bordeaux	16
6.	Juventus Turin	15
	Anderlecht	15
8.	FC Porto	14
	Tottenham	14
10.	Celtic Glasgow	13
	Vérone	13
12	Barcelone FC	12
	Atletico Madrid	12
14.	Inter	+ 1 11
	Aarau	11
	Liverpool	11
17.	Servette	+ 2 10
	FC Nantes	10
	PSV Eindhoven	10
	Werder Brême	10
	Torino	10
	Verdingen	10
23.	AS Monaco	9
	FC Bruges	9
	Dundee United	9
	Sampdoria	+ 2 9
27.	Metz	8
	Ajax Amsterdam	8
	Neuchâtel	8
30.	FC Liège	7
	Valence	7
	Sporting Lisbonne	7
	Hambourg	7
	Sion	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		B	M
1.	GOMES (Porto)	39	30
2.	McGAUGHEY (Linfield)	34	26
3.	TYCHOSEN (Vejle et Lausanne)	29	30
4.	HALIHODZIC (Nantes)	28	38
5.	MAVROS (AEK)	27	30
6.	K. ALLOFS (Cologne)	26	34
7.	VOELLER (W. Brême)	25	34
	Z. VUJOVIC (Hajduk)	25	34
9.	CINA (Sion)	24	30
	DIXON (Chelsea)	24	42
	LINEKER (Leicester)	24	42
	ERNST (Dyn. Berlin)	24	26
	POLSTEK (Austria)	24	30
	LIPPONEN (TPS)	24	22
15.	MARTENS (La Gantoise)	23	34
16.	LACOMBE (Bordeaux)	22	38
	PASTOR (Dyn. Berlin)	22	26
	CZERNIATINSKI (Anderlecht)	22	34
	McDOUGALL (Aberdeen)	22	36
	VAN BASTEN (Ajax)	22	34
	FALCO (Tottenham)	22	42
22.	BLISSETT (Watford)	21	42
	THORENSEN (PSV)	21	34
	HOUTMAN (Feyenoord)	21	34
	PELLEGRINI (Lausanne)	21	30
	KNOFFICEK (Slavia Prague)	21	30
	NIELSEN (Odense)	21	30
	DE GRYIS (FC Bruges)	21	34
	E. VANDENBERGH (Anderlecht)	21	34
30.	PANCEV (Vardar)	20	34
	MUSEMIC (Sarajevo)	20	34
	HAGI (Spartal Studentesc)	20	34
	AYKUT (Sakoryospor)	20	34
	SHARP (Everton)	20	42
	THOMPSON (W. Bromwich)	20	42
36.	CHRISTENSEN (Lyngby)	19	30
	ANDREEN (Rostov)	19	34
	HUGO SANCHEZ (Atl. Madr.)	19	34
	T. ALLOFS (Kaiserslautern)	19	34
	ALLGOEWER (Stuttgart)	19	34
	PITURCA (Steaua Bucarest)	19	34
	BRIGGER (Servette)	19	34
	McCLAIR (Celtic)	19	36
	BUSCHER (Brest)	19	38
	KABONGO (Seraing)	19	34
46.	WARK (Liverpool)	18	42
	LIUS (Kuusysi)	18	22
	PLATINI (Juventus)	18	30
	TAUBER (Schalke)	18	34
	REICH (Bielefedd)	18	34
	STREICH (Magdebourg)	18	28
	DETARI (Honved)	18	30
	KIPRICH (Tatabanya)	18	30
	PRILOZNY (Sigma Olomouc)	18	30

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

L'INCONSCIENCE DE L'UEFA

DUBLIN. — En Irlande, la question fut la même que celle posée il y a deux semaines par Corriere dello Sport : « Qui va punir « les vieux » de l'UEFA ? » Explication : avant le tirage au sort des Coupes européennes, on savait que l'UEFA avait refusé de séparer Shamrock Rovers (république d'Irlande) et Linfield (Irlande du Nord) en C 1. La saison passée, les rencontres entre les deux équipes irlandaises au premier tour de la Coupe des Champions avaient été menacées par l'ombre de la violence. Renouveler une telle erreur semblait impensable.

Et pourtant, à cause de l'attitude insensible de l'UEFA, un tel cauchemar a bien été possible à Dublin et à Belfast avant le 4 juillet. Le tirage — Honved-Shamrock Rovers, Linfield-Servette — est donc un grand soulagement. Néanmoins, l'UEFA est satisfaite, presque négligente comme si le Heysel n'avait pas eu lieu. Car l'équation est bien connue : Linfield + Shamrock Rovers = violence. Triste mais vrai ! Et l'UEFA, que fait-elle pour empêcher cette terrible éventualité ? Rien.

Pour revenir au football, à noter que Galway United fera ses débuts européens en C 2 devant un adversaire assez inconnu, l'équipe danoise de Lyngby. Bohemians de Dublin sera ravi de rencontrer Dundee United en C 3. Pour un club irlandais, deux matches contre un adversaire britannique ne constituent pas un lourd fardeau financier. Par ailleurs, Bohemians est le seul club irlandais à avoir vaincu une équipe britannique en match européen : 3-2 contre Glasgow Rangers, à Dublin, en C 3, la saison passée (mais battu 2-0 à Ibrox Park au retour). De Billy Young, le manager de Bohemians après le tirage au sort : « Superbe ! le tirage que nous avions souhaité. Dundee United sera favori, mais nous ne sommes pas sans espoir ».

Nos lecteurs suisses, dont le champion Servette va rencontrer Linfield, se rappeleront que, la saison passée, l'équipe de Belfast avait frôlé l'exploit contre les Grecs de Panathinaikos au deuxième tour de la C 1. Après une courte défaite à Athènes (1-2), les Irlandais avaient marqué trois buts en vingt-six minutes lors du match retour à Windsor Park, avant que l'équipe de Gmoch n'effectue un retour en trombe et n'égalise à 3-3.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Zamalek engage Nemkovic

BELGRADE. — Le Championnat vient de se terminer et, après quelques jours de repos, les préparatifs pour la nouvelle saison ont déjà commencé, d'abord pour les petites équipes qui espèrent, grâce à une bonne condition physique, rattraper leurs faiblesses.

Entre-temps, quelques transferts d'entraîneurs se sont effectués. Radnicki est descendu en Division II, l'entraîneur Nemkovic, ancien chef technique de Brest, a signé un contrat avec la formation égyptienne Zamalek.

Dynamo de Zagreb a engagé Blazevic, ancien entraîneur de Zurich, qui a dirigé, à la fin du Championnat passé, l'équipe yougoslave Pristina.

Le gardien de Velez et de l'équipe nationale Maric a dit adieu au football, mais il reste au club en tant qu'entraîneur des gardiens. Belgrade est monté en Division I, grâce à son entraîneur Djordjevic, un homme très intéressant. C'est peut-être le dernier bohème dans le milieu sportif. Il dit souvent à ses joueurs : « Faites ce que je vous dis mais jamais ce que je fais. Ce n'est pas bien, ni pour vous, ni pour moi. » La nouvelle saison débutera le 11 août.

ISLANDE

(5e journée)

Thor - Valur	2-1
Vidir - Fram	3-4
KR - Vikingur	2-1
FH - IA	0-3
Trottur - IBK	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Fram	13	5	4	1	0	14	7
2.	IA	10	5	3	1	1	12	3
3.	Trottur	9	5	3	0	2	6	3
	Thor	9	5	3	0	2	8	7
5.	Valur	7	5	2	1	2	9	7
	IBK	7	5	2	1	2	7	7
7.	KR	6	5	1	3	1	5	7
8.	FH	4	5	1	1	3	2	8
9.	Vikingur	3	5	1	0	4	4	9
	Vidir	3	5	1	0	4	5	14

Buteurs : G. Torfason (Fram) et O. Torfason (Fram), 5 buts.

FINLANDE

(12e journée)

Haka - OTP	4-0
KPV - TPS	0-2
KVPS - Lives	2-2
Kuusysi - Keps	1-3
PTT - Koparit	3-2
ROPS - HJK	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	TPS	17	12	7	3	2	22	11
	Keps	17	12	7	3	2	20	9
3.	HJK	15	12	6	3	3	24	12
	Lives	15	12	6	3	3	16	9
5.	Kuusysi	13	12	6	1	5	22	19
6.	Rops	12	12	4	4	4	14	19
	Haka	12	12	5	2	5	22	14
8.	KVPS	11	12	4	3	5	14	20
10.	Koparit	9	12	4	1	7	14	22
11.	KPV	8	12	4	0	8	13	27
12.	OTP	4	12	2	0	10	8	28

SUEDE

(13e journée)

Göteborg - Malmö	0-1
Halmstad - Alk	1-1
Hammarby - Norrkoeping	2-1
Brage - Oergryte	1-1
Trelleborg - Mjaelby	0-1
Oester - Kalmar	1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Malmö	20	13	8	4	1	20	7
2.	Kalmar	17	13	6	5	2	23	16
3.	Oergryte	16	13	5	6	2	19	12
	Halmstad	16	13	6	4	3	15	15
5.	Göteborg	15	13	5	5	3	18	11
	Alk	15	13	5	5	3	15	8
7.	Oester	14	13	6	2	5	17	21
8.	Norrkoeping	10	13	3	4	6	9	15
	Brage	10	13	2	6	5	13	18
10.	Hammarby	9	13	3	3	7	13	20
11.	Mjaelby	8	13	1	6	6	9	20
12.	Trelleborg	6	13	1	4	8	9	17

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Corintians et Vasco sur le toboggan

RIO DE JANEIRO. — Le curieux et folklorique Championnat national paraît avoir été organisé uniquement pour voir sombrer les espérances des grands clubs. Dans le passé, c'est-à-dire avant les éliminatoires, on se souvient peut-être que, tour à tour, Fluminense, Gremio, Santos, Palmeiras, Cruzeiro, Botafogo, et Sao Paulo SC, pour ne citer qu'eux, furent quelques-uns des ténors à mordre la poussière. A présent, dans cette troisième phase d'une compétition complètement défigurée par de telles absences, deux clubs très populaires, Corintians et Vasco, ont pris un si mauvais départ que l'on voit mal comment ils pourraient redresser la barre in-extremis. Observons les choses plus en détail.

Il reste seize participants répartis en quatre poules. Il y aura deux qualifiés par poule en vue du prochain tour. Dans le groupe E, rien n'est encore joué. Atletico Mineiro conserve une légère avance après sa victoire sur CSA mais les deux clubs de Campinas, Guarani et Ponte-Preta, n'ont pas dit leur dernier mot. Un sprint serrré est à prévoir. Dans le groupe F, la traditionnelle tactique de prudence de l'entraîneur Zagalo devrait payer. Après avoir grignoté un point à Bahia et au Ceara, Flamengo s'est imposé (1-0) grâce d'ailleurs à un penalty discutable devant Brasil de Pelotas, à Maracana.

Le club de Zico devrait pouvoir accentuer lors des prochaines journées et terminer cette phase difficile en roue libre. Bahia et Brasil se disputeront la seconde place à l'arraché. Dans le groupe G, Curitiba reste en tête avec cinq points malgré sa défaite (1-0) samedi face à Corintians. L'équipe dirigée par Carlos Alberto Torres, l'ancien capitaine de la sélection, ne peut plus commettre le moindre faux pas si elle veut accrocher une seconde place. Là encore, le sprint final s'annonce serré avec l'équipe de Joinville. Enfin dans le groupe H, Bangu s'affirme comme un leader très solide. Son solide. Son indiscutable victoire sur Vasco de Gama (2-0) l'a placé comme favori de cette poule. Il devrait être suivi par l'Inter de Porto Alegre, formation rapide et bien équilibrée. Quant à Vasco, malgré un changement d'entraîneur, il reste au creux de la vague. Sa défense a tendance à flotter dangereusement et l'on se demande comment elle pourrait se retrouver, non seulement en vue d'une qualification mais également dans la perspective de la Coupe Libertadores qui commence très bientôt. Encore un grand club fort mal en point. Les erreurs de recrutement se paient toujours très cher.

(2e journée)

Vasco de Gama - Porto Alegre	1-1
CS Alagoas - Ponte Preta	0-0
Guarani - Atletico	1-1
Bahia - Flamengo	0-0
Ceara - Brasil	0-0
Coritiba - Corintians	1-0
Joinville - Sport	4-2
Mixto - Bangu	1-4

(3e journée)

Flamengo - Brasil	1-0
Atletico Minas Gerais - CS Alagoas	2-0
Guarani - Ponte Preta	1-1
Bahia - Ceara	4-0
Corintians - Sport	0-0
Coritiba - Joinville	2-1
Inter Porto Alegre - Mixto	1-1

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

ZICO, ENFANT PRODIGE

Zico par-ci, Zico par-là... Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a pas raté sa rentrée carioca. Le maillot rubro negro (noir et rouge) de Flamengo cher à son cœur parut lui faire retrouver toute sa verve. Il avait rajeuni de dix ans, le petit buteur de l'Udinese.

Grande fête de l'amitié, cette soirée remplie de banderoles et de feux d'artifice fit la joie des quarante-cinq mille passionnés fous de leur idole. Pour une ville où, paraît-il, l'on aimerait beaucoup moins le football que par le passé, ce n'est pas mal. Ne s'agissait-il pas en définitive d'une rencontre très amicale, montée de toutes pièces par une agence de publicité ?

Mais les stars, Maradona (avec une assurance de cinq millions de dollars pour la soirée), Falcao, Cerezzo et Eder, avaient répondu présents et tiré les ficelles de la sélection des « amis de Zico ». Une grande fiesta pour un football de retrouvailles.

Beaucoup plus homogène, Flamengo se créa d'entrée plusieurs occasions. Ce football en liberté devait d'ailleurs contraindre les gardiens de buts internationaux Filiol et Paulo Victor à des parades spectaculaires. La domination de l'équipe locale fut concrétisée par un premier but, peu après le quart d'heure de jeu. C'est Pita (dont on parle pour l'Italie) qui ouvrit la marque d'un tir au ras du poteau, après un léger cafouillage de la défense adverse. A la dix-neuvième minute, c'est l'allier Marquinho qui marqua le second but de Flamego, sur passe de Zico. Mais les joueurs de la sélection, dont le milieu était formé rien moins que par Falcao, Maradona, Junior et Cerezzo — excusez du peu — réalisèrent de fort beaux mouvements. Le club local conserva toujours les rênes de la partie. Le jeu resta plaisant et émaillé d'ouvertures lumineuses. A la 69e minute Zico parapha sa splendide exhibition d'un tir étonnant des vingt-cinq mètres en diagonale. Juste dans la lucarne. 3-0, il avait payé son retour.

Heureusement, deux minutes plus tard, Maradona alerta intelligemment Jacozinho, un espoir local, qui dribbla le gardien pour sauver l'honneur. Le rideau tomba sous les applaudissements.

On but le verre de l'amitié et l'on parla des sélections sud-américaines au prochain Mundial. Zico était bien revenu à Flamengo.

COUPE LIBERTADORES

(Eliminatoires)

Groupe 5

Nacional (Equateur) - Sp. Boys (Pérou)	2-0
Nueve de Octubre (Equateur) - Univ. de Deportes (Pérou)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional (Eq.)	4	2	2	0	0	5	1
2. Univ. (Pérou)	2	2	1	0	1	2	1
9 de Octu. (Eq.)	2	2	1	0	1	2	3
4. Sport Boys (Pérou)	0	2	0	0	2	0	4

ARGENTINE

CHAMPIONNAT

(Demi-finale aller)

Argentinos Juniors - Velez Sarsfield	2-0

(Poule demi-finale)

River Plate - Union	1-0
Newell's Old Boys - Chacarita Juniors	1-0
San Martin - Estudiantes	0-1
Ferrocarril Oeste - Independiente	2-4

VOYAGES SPORTIFS

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS 770-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS 742-58-66

VOYAGES DE LOISIRS

OPEL-TOULON

LE COUP D'ENVOI

Opel est heureux et fier de vous présenter
la nouvelle équipe du SC Toulon Var à l'occasion du coup d'envoi
du Championnat de France, 1re Division.

OPEL
LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

■ La première tâche délicate de Chris Nicholl, le nouvel entraîneur de Southampton, a été de convaincre Peter Shilton et David Armstrong de rester au club ! A signaler que Southampton n'a connu, en trente ans, que... trois entraîneurs : Ted Bates (dix-huit ans), Lawrie McMenemy (douze ans) et Chris Nicholl.

■ « Des instants d'asphyxie totale, les jambes en coton, un ballon qui se traîne au sol et fuse en l'air », Littbarski a pu découvrir avec l'équipe allemande lors du Tournoi Azteca 2 000 les conditions particulières de jeu au Mexique. Quant à 1986, son quarté gagnant est, dans le désordre : RFA, Brésil, France, Mexique.

HORS D'EUROPE, LE SALUT

Les clubs anglais pourront de nouveau disputer des rencontres amicales hors d'Europe. La Fédération internationale de football (FIFA) a en effet décidé de revenir partiellement sur les mesures de suspension qui avaient été prises le 6 juin dernier à leur encontre après la tragédie du Heysel. Si les sanctions — qui concernaient avant tout les matches amicaux — sont maintenues pour le continent européen, elles ont été, en revanche, levées pour le reste du monde.
Les clubs anglais sont en outre toujours interdits de Coupes d'Europe pour une durée indéterminée, décision prise par l'UEFA (Union européenne de football) le 2 juin dernier.
La Fédération anglaise de football avait vivement protesté, à la suite de la décision de la FIFA d'étendre cette sanction aux matches amicaux et au monde entier. Son secrétaire, M. Ted Croker, avait fait appel de cette mesure.
La réaction des clubs anglais, après l'annonce de cette décision, a été mitigée. Tottenham et Norwich, deux des six « exclus » de Coupes d'Europe, ont l'intention de mettre sur pied une tournée en Arabie Saoudite en cours de saison afin de renflouer des caisses qui en auront bien besoin. Mais d'autres clubs regrettent que la décision de la FIFA vienne si tard car il leur est désormais impossible de conclure des matches ou des tournées avant le début du Championnat. Ce problème n'a pourtant pas l'air d'inquiéter Everton qui devrait rencontrer l'équipe nationale canadienne le 31 juillet prochain, et qui vient de lancer une étonnante proposition : « Pourquoi ne pas faire jouer la super-Ccoupe entre Everton et la Juventus hors d'Europe au lieu de ne pas faire jouer du tout ce match ? » Le ballon (brûlant) est dans le camp de la FIFA.

■ L'attaquant international finlandais Miko Lipponen, qui évoluait au Juran Pollereusa, a signé un contrat de trois ans avec le Real Majorque, club de Première Division espagnole. Lipponen touchera 1,4 million de francs pour trois ans. De quoi réchauffer le cœur de cet homme du Nord !

■ C'est le 28 juillet prochain que les « Reds » de Liverpool joueront leur premier match depuis la tragédie de Bruxelles. La « victime » est Oldham Athletic, club de Seconde Division.

■ L'attaquant brésilien, Juary, arrivé en Italie en 1980 et qui a porté les couleurs d'Avellino, de l'Inter, d'Ascoli puis de Crémone, est désespéré. A 26 ans, ce joueur spectaculaire ne trouve pas de club. « Je pensais aller à Lecce mais je viens d'apprendre qu'ils ont engagé Pasculli. C'était ma dernière chance... »

■ L'international argentin et ancien Nantais Enzo Trossero, trente et un ans, a signé un contrat de deux ans avec l'équipe mexicaine de Toluca. Le transfert du défenseur central de Ferrocarril Oeste est évalué à six millions de francs environ.

■ En général, ce sont les entraîneurs allemands qui vont exercer leurs talents en Turquie. Eh bien, pour une fois, les joueurs ne seront pas en reste : Jürgen Groh, le milieu de terrain de Hambourg ne va pas tarder à signer à Trabzonspor. Quant au capitaine de Francfort, Körbel, il intéresse, lui aussi, un grand club turc.

■ Le mercato a beau être terminé, ils sont encore une bonne vingtaine de joueurs à pouvoir encore changer de club. Parmi eux, des « grosses pointures » comme Beccalossi (Inter), Coeck (Inter), Falcao (Rome), Graziani (Rome), Muller (Inter), Penzo (Naples).

LES KANGOUROUS EN FOLIE

Le football, déjà durement atteint en Europe par la tragédie du Heysel, a été de nouveau victime de débordements de violence de supporters, en Australie. Des centaines de spectateurs en furie ont envahi le terrain lors d'un match entre deux équipes de Sydney, à la suite de l'expulsion d'un des joueurs.
Les supporters se sont battus entre eux et ont agressé les joueurs à coups de poing mais aussi avec des piquets de corner, des parapluies et des boîtes à pharmacie.
La bagarre, télévisée dans tout le pays en ouverture des journaux d'information, a offert une triste image du football.
Le Premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, Neville Wran, a aussitôt déclaré dans un communiqué : « Nous ne permettrons pas que se développe en Australie cette violence qui a eu récemment des conséquences si tragiques dans d'autres parties du monde. »
Le football est encore un sport confidentiel en Australie, surtout apprécié par les immigrés européens, en particulier les Grecs, les Italiens et les Yougoslaves. Quatre policiers seulement étaient en service autour de la pelouse pour contrôler une foule estimée à 6 000 spectateurs.

■ Le profil du Real Madrid pour la saison prochaine commence à prendre tournure... et a de quoi impressionner tous ses adversaires. Avec une ligne d'attaque composée de Butragueno, Hugo Sanchez et Valdano, l'efficacité devrait être au rendez-vous. Quant à la défense qui enregistre deux renforts de choix (Maceda et Gordillo), elle ne devrait pas encaisser trop de buts. Une super-tornade blanche en perspective...

■ Cap sur la Grèce pour trois des six clubs italiens engagés en Coupes européennes : le PAOK pour Vérone, Larissa pour la Sampdoria, Panathinaikos pour Torino. Commentaires d'Osvaldo Bagnoli, entraîneur du champion Vérone : « Quand je m'aperçois que dans la même compétition, la Juventus est tombée sur le champion luxembourgeois, je déprime. Mais je préfère être à ma place plutôt qu'à celle de Gigi Radice de Torino qui, avec son équipe, devra affronter Panathinaikos qui est, selon moi, la meilleure équipe grecque. » On se console comme on peut...

■ Tomislav Ivic, le nouvel entraîneur d'Avellino, vient d'arriver en Italie. Il s'agit du troisième « tecnico » étranger évoluant en série A avec Eriksson et Boskov. « A cinquante ans, je me considère encore comme un étudiant. J'ai gagné beaucoup de titres mais seul le Calcio pourra m'apporter la gloire. »

■ Six ans après, Andy Gray retourne à Aston Villa, club dans lequel il avait fait parler la poudre de 1976 à 1979. L'attaquant international écossais qui vient de remporter le Championnat et la Coupe des Coupes avec Everton a signé un contrat de trois ans avec l'ancien club de Didier Six. Il remplacera à la tête de l'attaque Peter White, parti à Sheffield United. « Villa a toujours représenté quelque chose de spécial pour moi », s'est exclamé Gray. Quant à son nouvel entraîneur, Graham Turner, il a déclaré : « A vingt-neuf ans, Andy a encore une formidable soif de gagner. Je suis ravi de l'accueillir et je pense qu'il redeviendra très rapidement le chouchou de Villa Park, comme il y a cinq ans ! »

A L'EST DES BELGES

La Fédération polonaise de football a décidé de satisfaire à la demande de son homologue belge et de lui réserver, conformément à un accord intervenu entre les deux Fédérations, les 500 places que celle-ci avait demandées pour le match Pologne-Belgique, le 11 septembre prochain, a-t-on appris à Varsovie de source officielle.
Cette rencontre, qualificative à la phase finale de la Coupe du monde 1986 au Mexique, aura lieu à Katowice (sud de la Pologne) où le stade, actuellement en réfection, ne comptera, le jour du match, que 66 500 places assises pour autant de spectateurs, alors qu'il en contenait plus de 100 000 auparavant.

■ Afin d'aider Chesterfield (Troisième Division) à payer les travaux destinés à rendre son stade conforme aux nouvelles règles de sécurité, Tottenham a accepté de disputer une rencontre amicale contre ce club, le 24 juillet prochain. Pour rendre le stade « sûr », il en coûtera... 2 400 000 francs.

■ Notre confrère *Don Balon* s'est livré à un petit récapitulatif assez cruel. Le thème du sondage était de dresser une liste de joueurs ayant coûté très cher et n'ayant jamais justifié ces sommes astronomiques dans leurs nouveaux clubs. On trouve sur la liste des coupables : Lozano (Real), Cunningham (Real), Metgod (Real), Welzl (Valence), Diarte (Valence), Roberto (Barcelone), Barnes (Betis).

LA « GIRAFE » S'AMUSE

Toujours en pleine forme, le vieux Horst Hrubesch que l'on voit ici lors de l'un de ses premiers entraînements avec son nouveau club de Dortmund. La joie de jouer toujours intacte de la « girafe » n'a pourtant pas l'air d'émouvoir outre mesure son entraîneur Pal Csernai, lui aussi un nouveau venu à Dortmund et qui semble penser : « La girafe aboie mais la caravane passe... »
(Photo Sven SIMON)

■ Le Betis de Seville qui a « bien vendu » Gordillo au Real Madrid a des vues sur Juan Lozano, le Madrilène et sur le gardien belge Michel Preud'homme, qui évolue au Standard de Liège.

LA NOUVELLE « LÉGION ÉTRANGÈRE »

Ça y est, ils sont tous là, les trente joueurs étrangers qui évolueront la saison prochaine dans le Championnat le plus prestigieux de la planète. Quatorze des seize clubs de série A aligneront deux « stranieri ». Seuls, Avellino et le nouveau promu Lecce n'en possèdent qu'un. Et l'on ne remarque que deux véritables nouveaux en Italie, les Anglais Cowans et Rideout, passés des brumes de Birmingham au soleil de Bari. Certaines formations ont choisi un look « Europe du Nord », comme Atalanta (Stromberg et Peters), Bari (Cowans et Rideout), l'Inter (Brady et Rummenigge), Milan (Hateley et Wilkins), Pise (Berggreen et Kieft), Sampdoria (Francis et Souness), Vérone (Briegel et Elkjaer). D'autres ont préféré les rythmes « chauds » : Avellino (Diaz), Fiorentina (Socrates et Passarella), Lecce (Barbas), Naples (Maradona et Bertoni), Udine (Edinho et Barbadillo). Enfin, quatre équipes ont tenté le cocktail explosif « chaud-froid » : Côme (Cornelusson et Dirceu), la Juventus (Platini et Laudrup), la Roma (Boniek et Cerezo), la Torino (Junior et Schachner).

■ Après le départ d'Hugo Sanchez chez le voisin du Real, les dirigeants de l'Atletico de Madrid aimeraient bien s'attacher les services du jeune Futre, l'un des grands espoirs portugais qui évolue à Porto. Mais les prix demandés ont de quoi donner le vertige et si l'affaire ne se réalise pas, l'Atletico se tournerait vers les Uruguayens Da Silva et Sosa. Nettement moins excitant...

■ Dennis Mortimer, le « vieux » (33 ans) mais néanmoins excellent milieu de terrain d'Aston Villa, avait décidé d'abandonner le métier à la fin de la saison dernière. C'était sans compter une offre alléchante de Brighton qui lui a proposé un contrat de deux ans pour entraîner le club. « Je ne pouvais pas refuser une telle occasion. En plus, les dirigeants m'ont promis une place dans le staff technique quand j'en aurai marre du banc de touche », a avoué Mortimer.

BARNES ET LES MIRACLES

Peter Barnes peut croire dorénavant au Père Noël ! L'attaquant de Coventry qui a porté les couleurs de Manchester City, West Bromwich, Leeds et le Betis de Séville était, il y a quelques années, considéré comme l'un des plus sûrs espoirs du football anglais. Mais, depuis sa malheureuse expérience espagnole, il n'avait jamais confirmé ces pronostics encourageants et était retombé dans un anonymat plus que suspect. Lui qui entre 1978 et 1982 avait été sélectionné vingt-deux fois en équipe d'Angleterre errait comme une âme en peine. Et voilà que à la surprise générale, Ron Atkinson vient de l'engager pour renforcer (?) l'attaque de Manchester United. « Je n'en suis pas encore revenu », a avoué Peter le miraculé.

■ « La plus grosse désillusion de la saison ». C'est ainsi que *La Gazzetta dello Sport* définit l'expérience de Socrates à la Fiorentina. Pour enfoncer un peu plus le clou, nos confrères ont « noté » les trois trimestres du docteur Socrates : 1er : insuffisant ; 2e : insuffisant ; 3e : acceptable. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir et Socrates, qui rêve dans un avenir proche d'ouvrir une clinique pour enfants, a encore une saison pour convaincre ses détracteurs.

■ Le Chili a officiellement accepté d'être le pays organisateur du prochain Championnat du monde juniors, en 1987, aux conditions imposées par la Fédération internationale de football association (FIFA), a-t-on appris, jeudi, à Santiago.

Joao Havelange, président de la FIFA, avait en effet exigé du gouvernement chilien des garanties concernant l'aptitude du Chili à financer le tournoi.

La direction générale chilienne des Sports et Loisirs a déclaré qu'elle communiquerait officiellement la décision de son gouvernement à la FIFA dans les prochaines quarante-huit heures.

■ Le buteur islandais Edvaldsson, qui évoluait à Düsseldorf, vient de signer un contrat avec Uerdingen, la révélation de la saison passée. Montant de l'opération : 1 300 000 francs environ. Quand on aime, on ne compte pas...

■ Surprise lors de l'entraînement du Bayern : au milieu des Bavarois se trouvait un certain Norinko Ochiae, joueur japonais de vingt-quatre ans. « Je suis venu ici pour apprendre », a-t-il déclaré. Dettmar Cramer lui a généreusement dégoté un petit hôtel à 50 francs par jour. Le soleil se couche à l'ouest...

Boniek au paradis

« Boniek vient à Rome avec la bénédiction du pape Jean-Paul II, son compatriote. » « Boniek est croyant. Il est normal qu'il habite près du Vatican. » « Il veut un appartement à deux pas de la basilique Saint-Pierre. Quand il se réveillera, le matin, il se sentira au paradis ! » Si avec ça Zibi ne réalise pas une saison du tonnerre de Dieu !

WADDLE C'EST DONNÉ

Le tribunal de la « League » a tranché : le montant du transfert de Chris Waddle de Newcastle à Tottenham a été fixé à 590 000 livres (7 millions de francs environ). Newcastle réclamait 800 000 livres (9,5 millions de francs), Tottenham en offrait la moitié. Alors que Tottenham et le joueur, qui a signé pour cinq ans, semblaient satisfaits de la décision du tribunal, Jacky Charlton, le manager de Newcastle, se contentait de déclarer : « J'aimerais pouvoir acheter un Waddle pour cette somme. » Les « Spurs » auront ainsi dépensé près d'un million de livres (12 millions de francs) entre le transfert de Waddle et celui de Paul Allen de West Ham, qui a coûté au club 400 000 livres (4,8 millions de francs).

■ Une heure et demie de terreur, c'est ce qu'ont enduré les joueurs de Naples et leurs dirigeants lors d'un voyage en avion qui s'est très mal passé. Pris dans une terrible tempête de vent, le mini-jet parti de Naples a dû atterrir après bien des problèmes sur l'aéroport militaire de Trente. Il paraît que Pecci, Bertoni et Celestini faisaient déjà leur prière...

■ Norman Whiteside n'ira pas en Italie. Les dirigeants de Manchester United, en dépit de l'offre mirobolante de Lecce, ont décidé de garder l'Irlandais qu'ils jugent « irremplaçable ». Ron Atkinson a déclaré : « Notre politique n'est pas de vendre nos meilleurs joueurs si les remplaçants présumés ne sont pas du même niveau. Or, Whiteside est bien le meilleur attaquant que nous puissions avoir. Norman est un élément essentiel dans la politique à long terme du club. »

■ « L'ennemi n° 1 des rossoneri n'est autre que le fils d'un carabinier ». C'est avec ce titre accrocheur que *La Gazzetta* présente Jean-Marc Ferreri qui, avec Auxerre, affrontera le Milan AC en Coupe de l'UEFA. Espérons pour Ferreri que son carabinier de papa lui a laissé des munitions pour éliminer les terreurs milanaises...

■ « Nous sommes un peu le Vérone grec ! » s'est exclamé Eglesos Nasso, vice-président du PAOK de Salonique. « Nous aussi, nous représentons une petite équipe de province face aux grosses écuries athéniennes comme AEK ou Panathinaikos. Notre style s'apparente plus au jeu slave que grec. » Un duel entre frères jumeaux en somme...

LA SÉCURITÉ, ÇA NOUS CONNAIT

Hillsborough, le stade de Sheffield Wednesday, est sans doute devenu le terrain le plus « sûr » de tout le Royaume Uni depuis l'installation du système de protection vidéo le plus sophistiqué que l'on puisse imaginer. Pour la modique somme de 780 000 francs, quinze caméras ont été installées. Chacune d'elles peut identifier un visage à 400 m et un objet à 10 kilomètres ! Les premiers supporters visiteurs qui expérimenteront ce système seront les joyeux drilles de Chelsea, lors de la première journée. La dépense risque d'être « amortie » pus tôt que prévu...

■ Il fallait s'y attendre : la réunion au sommet qui s'est déroulée jeudi dernier à Londres entre le gouvernement et les responsables du football anglais, à propos de l'instauration de la fameuse carte d'identité des supporters chère à Mme Thatcher, s'est terminée... sur un désaccord total entre les deux parties. « Trop cher », clament les présidents de clubs.

■ Le défenseur international écossais Franck Gray qui évolue à Leeds a de fortes chances de rejoindre le Celtic de Glasgow la saison prochaine. Gray, trente-deux fois sélectionné en équipe nationale, vient d'être laissé libre par Leeds United. S'il endosse le maillot du Celtic, il jouera aux côtés du toujours jeune Danny McGrain (trente-cinq ans) qui vient de resigner un contrat d'un an.

LE CHECK-UP DE WILKINS

Nos amis italiens sont friands de bilans en tout genre. Le véritable « check-up » que vient de passer Ray Wilkins dans les colonnes de *La Gazzetta dello Sport* est un modèle du genre. Sur quinze points (du jeu de tête au sens tactique, en passant par la personnalité et la vélocité), le style de jeu du stratège du Milan AC est véritablement disséqué. Noté sur dix, on y apprend que le point fort de l'Anglais est sa vision de jeu (10), son pied droit (9), sa technique (9), son tempérament (9), son sens tactique (9). Ses plus mauvaises notes (pas une en dessous de 7 !) concernent son jeu de tête, son dribble et sa pointe de vitesse. Un bilan plus que satisfaisant. Merci, docteur !

■ Près de dix mille personnes attendaient Cowans et Rideout à l'aéroport de Bari. « Welcome Cowans et Rideout, vous êtes déjà dans nos cœurs ! » clamait une banderole. Les deux Anglais, peu habitués à de telles manifestations d'enthousiasme et, de surcroît, peu locaces de nature, n'en sont pas encore revenus.

■ West-Ham, dont les caisses se sont remplies grâce au transfert de Paul Allen à Tottenham, a des vues sur le jeune Néerlandais Rob De Wit (vingt et un ans) qui évolue à l'Ajax d'Amsterdam. Rappelons que le club de l'Est londonien a déjà engagé le redoutable buteur écossais Franck McAvennie de Saint-Mirren.

■ Bon anniversaire ! Il y a cent ans (le 20 juillet 1885) naissait le football professionnel en Angleterre. Réunis dans un hôtel de Fleet Street, les pionniers de la Football Association (créée en 1863) mettaient au point les modalités de fonctionnement du sport le plus populaire. Mais c'est en 1888 que le réalisme l'emporta enfin avec une loi qui autorisait les dirigeants des douze clubs affiliés à la FA de... payer leurs joueurs.

■ Selon Paul Breitner : « Les équipes européennes n'auront aucune chance au Mexique ! Mon favori reste le Brésil, suivi par l'Argentine. Quant aux surprises, elles pourraient venir de l'Uruguay et du Mexique. » Encore un qui ne croit pas à l'Europe...

Naples : la gloire et le néant

DES ruelles sordides de la vieille ville au pied du Vésuve, tous les Napolitains vous le confirmeront : « Abbiamo una squadra scudetto ! » Dans cette cité hors du temps où la passion pour le Napoli a quelque chose de démesuré, l'espoir le plus fou est de retour, une nouvelle fois. Même le président Corrado Ferlaino, qui à la tête de ce bateau ivre depuis dix-sept ans n'a jamais rien gagné de sérieux, commence à y croire à voix haute. Il n'est d'ailleurs pas le seul et le recrutement réalisé cette année a de quoi rendre jaloux tous les « Dottore » milanais et turinois. Six joueurs de qualité sont venus rejoindre l'idole, le dieu Maradona. Garella (ex-Vérone), Renica (ex-Sampdoria), Filardi (ex-Varese), Pecci (ex-Fiorentina), Buriani (ex-Roma) et le fantasque Giordano (ex-Lazio) peuvent faire exploser le San Paolo dont le projet d'agrandissement à 110 000 places est toujours d'actualité.

Naples a un besoin maladif de gloire, encore et toujours. Naples vit au-dessus de ses moyens et s'en moque. Les milliards de lires dépensés lors du mercato ne seront jamais de trop pour donner au Napoli l'allure d'un champion invincible. « Vae victis ! », malheur aux vaincus mais gloire à Maradona. Dans ses excès, Naples sait aussi rester fidèle. Fidèle au « Pibe de oro » qui, arrivé il y a un an est toujours idolâtré à l'extrême : « Je suis ravi car avec ce recrutement, les dirigeants m'ont véritablement construit une équipe sur mesure ! », s'est exclamé Diego. Tout est dit. Si Maradona est content, rien ne peut arrêter Naples. Tel un Spartacus des temps modernes, l'Argentin est chargé par la vox populi la plus pressante de la planète de briser, à la tête des nouveaux gladiateurs du mezzogiorno, le joug des hommes du Nord, qu'ils soient Romains (l'histoire est un éternel recommencement !), gênois, milanais ou turinois.

Le décor est planté : cette saison, la gloire ou le néant. 34,4 % des personnes interrogées par un grand quotidien sportif italien viennent de faire du Napoli leur favori pour le Scudetto, loin devant l'Inter (26,5 %). Un plébiscite avant la lettre qui, d'ailleurs, ne change rien à la situation. Plus sérieux paraît le plan de travail d'Italo Allodi, le tout-puissant directeur général du club : « L'Europe la saison prochaine et le titre dans deux ans. » Celui qui, à la grande époque de l'Inter, se chargeait du recrutement (Suarez, Jair, c'était lui) et se faisait payer, pour chaque « bon transfert », en tableaux de maître par l'ancien président Moratti pourrait bien, à la fin de la saison, étoffer encore un peu plus sa fabuleuse collection.

Alain CONSTANT.

OPEL-LES GIRONDINS

LE COUP D'ENVOI

Opel est heureux et fier de vous présenter
la nouvelle équipe des Girondins de Bordeaux à l'occasion
du coup d'envoi du Championnat de France, 1re Division.

OPEL
LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

nos lecteurs

L'ECOLE D'AUXERRE

« Je suis un admirateur de votre journal, j'ai fait abonner ma sœur qui est devenue une « fana » de foot. Mais l'objet de cette lettre est de vous suggérer la parution d'un article sur l'école auxerroise, dirigée de main de maître par l'homme à tout faire, Guy Roux, et son alter ego Daniel Rolland.

Eh oui, elle existe cette école et vous allez entendre parler de Vahirua, Monier, Dutuel, Saclier, Khirat, R. Boli, Guerrero, Laclef, Cantona.

La liste serait longue et je ferai des « frustrés », mais je ne les oublie pas. Messieurs, l'école sochalienne n'est plus la seule, elle qui soulevait tant d'admiration.

Je vais vous citer seulement les titres qu'aucun club n'ait obtenus jusqu'à ce jour :

— Champion de Division d'Honneur (Ligue de Bourgogne).

— Champion de Division IV avec une équipe de juniors.

— Vice-champion de Division III avec une équipe de juniors.

— Détenteur de la Coupe Gambardella (juniors).

— Détenteur de la Coupe des cadets nationaux.

Et comment ne pas parler de l'équipe professionnelle qui va jouer pour la deuxième fois une Coupe d'Europe !

Messieurs, faites découvrir à tous les amateurs de ballon rond cette école auxerroise. »

André ZADI
75015 PARIS

Nous l'avons déjà célébrée, et nous y reviendrons.

ENCORE

« Je me fais ici l'interprète d'un groupe d'amis lecteurs de *France Football* pour vous adresser nos plus vives félicitations pour la qualité exceptionnelle du numéro spécial 2 044 du 11 juin 1985, « Un an de football » aussi bien pour la richesse de l'illustration que pour la densité rédactionnelle.

Un tout petit souhait : celui de lire dans un prochain numéro de *France Football*, les renseignements identiques à ceux figurant en page 53 du numéro spécial (classement du Championnat, composition de l'équipe type championne et des deux équipes finalistes de la Coupe nationale), cette fois-ci pour le football d'Europe centrale (Suisse, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie), quand ces compétitions seront terminées.

Si cela n'est pas possible dans *FF*, peut-on voir apparaître, comme à l'accoutumée, l'intégralité de ces renseignements dans l'édition *Football 85-86* à venir des Guides de l'Equipe ?

Un grand merci et un grand bravo. De toute façon, *France Football* n'a pas pour habitude de décevoir un vieux lecteur comme moi depuis 1958 ! »

Jean-Jacques MOREL
76520 LE HAVRE

Nous souhaiterions évidemment publier des bilans de tous les pays d'Europe dont ceux que vous évoquez. Mais, à l'heure actuelle, notre pagination ne nous permet pas de leur accorder plus de place. Ce n'est toutefois pas totalement irréalisable dans l'avenir.

LE RÈGLEMENT C'EST LE RÈGLEMENT

« Supporter de Cuiseaux-Louhans et suite à « l'affaire » que vous savez, je veux vous faire part de ma réflexion.

D'une part, Angers a été repêché de préférence à notre club, or, celui-ci, dans un groupe différent certes, termine avec 7 points de plus, une meilleure moyenne de spectateurs et des finances saines alors qu'Angers est en déficit.

D'autre part, on a refusé un repêchage supplémentaire après maints revirements de situation alors que le même repêchage supplémentaire a été accepté sans rechigner pour Alès, il y a deux ans.

Je conclue que la Ligue nationale a été tout à fait malhonnête. Je ne cache pas mon dégoût et mon indignation. Les règlements sont interprétés et arrangés suivant l'importance des clubs en présence et le poids de leurs représentants. Un gros club avec un gros déficit s'en sort mieux qu'un petit club sain. »

Christian PAQUELIER
21300 CHENOVE

La réglementation concernant les repêchages a changé en début de saison. Elle dispose que l'ancienneté est la condition *sine qua non* pour déterminer le club repêché. Angers était plus vieux, il a eu gain de cause. Le nombre de spectateurs n'intervient plus et la gestion saine n'est pas apparemment pas un bon argument.

BERTELSEN EN QUESTION

« Un article paru dans *F.F.* n° 2046 intitulé : « Bertelsen vise haut » m'a beaucoup surpris et inspiré ces réflexions.

International avec 52 sélections, un des joueurs des plus cotés en Europe, devant de surcroît un an de contrat au FC Rouen et bradé (il n'a pas d'autre mot) pour la ridicule somme de 250 000 F. A l'évidence, si l'intéressé vise haut, le FC Rouen, lui, vise bas.

De deux choses l'une. Ou il y a un truc du genre clause de blocage ou soulte à reverser à son ex-club, et dans ce cas, il faut le préciser, ou alors, et c'est là que ça devient grave, les gens du FC Rouen sont de bien piètres hommes d'affaires, car ce chiffre est absolument anormal. Actuellement le moindre international vaut quatre fois plus !

De toute façon, la vente de ce joueur est une faute. Il fallait soit le prêter, soit l'échanger contre un bon numéro 10 qui fait tant défaut au club depuis un an.

Que d'erreurs dans ce club. Personne pour retenir un garçon comme Redon, et ce en plein Championnat. Et Beltramini ! Même chanson. Vous croyez qu'il n'aurait pas été utile contre Rennes ? Quand on pense que Rouen est la première grande ville pratiquement à la porte de Paris, qu'elle possède une agglomération de plus de 400 000 âmes dont plus de dix pour cent sont acquis à la cause du FCR !

Quel gâchis ! »

Serge Leblenvenu.
94130 NOGENT-SUR-MARNE

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Entraîneur, sér. réf.
3e degré cherche club ambitieux D II + D III
D IV + D H. 534.47.95

Joueur 2-3-6-7-8-10 niv. D II ch. club D I-D II-D III-D IV à contacter au 859.09.17

Joueur D II, ex-stag. pro 25 ans, att. ou mil. ch. club D II à D H. Etudie ttes propos. Tél. (16) 75 56.80.68

Joueur 24 a. ambit. n° 11 niv. D III ch. club amb. étudie ttes proposit. Tél. (75) 93.80.88 Poste 275

Entraîneur 1er degré 36 ans, ch. club saison 85-86 contre empl stable même étrang. Et. ttes propos. T. (66) 64.86.23 ou écr. M. Maroc, 10, r. Messager, 30000 Nîmes

Directeur administratif club professionnel titulaire 1er degré entr. CAP comptabilité Exp. publicité cherche club emploi administ. ou technique à plein temps Disponible imméd. Tél. (98) 95.53.23

OFFRES

TEXAS - USA
7e DALLAS CUP
23-30 MARS 1986
Tournoi international de football pour jeunes
Quatre catégories : — 12 à — 19 ans. Rencontres entre 64 équipes de douze pays venant de quatre continents arbitrées par des juges de la FIFA. Accueil des jeunes dans familles à Dallas. Une véritable fête de football. Expérience inoubliable.
Renseignements :
M. Stanley LOVER
9, bd Victor-Hugo
92200 Neuilly
Tél. (1) 745.56.81

Club Pr. Hon. Côte-d'Or cherche
JOUEUR D. H.
D. IV - D. III
libero souhaité
emploi possible BTS
Ecrire BP 63
21500 Montbard

Club. Pr. Hon. rég. amb. Hte-Savoie, front. suisse ch. attaq. n° 9 ailier niv. D IV-Hon. Poss. trav. en Suisse. Pay. F suisses si manuel qual. Pas sér. s'abst. Tél. au (50) 75.21.53. 13 h ou 20 h

Club D. H. rég. amb. pr. Montpellier ch. joueur niv. D III off. bons empl. stab. Sér. Demandé env. CV, prét. ss n° 2140 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amb. Div. IV ch. joueurs niv. D II-D III dés. se recycler. Place informatique assurée. Ecrire ss n° 2141 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent
Club Pr. Hon. RH-Alp. ch. joueurs niv. D III D IV, 25-30 ans. Poss. situation contremaître ch. d'equipe. Sér, réf. trav. et sport exig. Tél. (75) 08.20.87 D (75) 08.75.95

DIVERS

Vds *France Football* 64 à 70. Nadège Spault 80100 Abbeville
(22) 31.05.56

Vds collection compl. *France Football* 1284 (nov. 70) à 1760 (janv. 80) *France Football* 2 : 1 (mars 78) à 149 (janv. 81). *Miroir du Foot* 219 (juin 74) à 279 (déc. 76). Div. livres de football. Px à déb. D. Decharmes Tél. 789.83.56

LE FOOTBALL D'HIER ET D'AUJOURD'HUI EN 288 PAGES

et 32 hors-texte couleurs

- *Tous les palmarès, tous les bilans de l'année, les calendriers de D I et D II.*
- *Le dictionnaire des joueurs de D I de A à Z.*
- *Le dictionnaire de tous les internationaux français du début jusqu'à nos jours.*

EN VENTE A PARTIR DU JEUDI 18 JUILLET

LES GUIDES DE « L'ÉQUIPE »

28 F

On peut regretter de ne faire les bonnes choses qu'une fois par jour.

Malheureusement, il est des plaisirs dont on ne peut profiter qu'une fois par jour.

Le matin... L'arôme du premier café, la fraîcheur d'une chemise propre, la satisfaction d'un rasage avec votre Gillette Contour, moment calme... fort...

Se raser avec un Gillette Contour, c'est éprouver une sensation à part. Peut-être est-ce dû à sa tête pivotante caressant votre visage, ou à la confiance que vous avez dans ses deux lames. Ou peut-être est-ce tout cela réuni qui vous donne le rasage le plus précis et le plus confortable de Gillette.

N'est-il pas agréable de savoir qu'un autre rasage Contour vous attend demain ?

Gillette®
Contour®

L'un des grands moments de la matinée.

NANTES
(Football Club de)

BERTRAND-DEMANES

AYACHE

LE ROUX

DER ZAKARIAN

KOMBOUARE

BRACIGLIANO

BURRUCHAGA

TOURÉ

MORICE

HALILHODZIC

AMISSE

Fondé en 1943.
Stade : la Beaujoire. 38 000 ou 52 000 places.
Siège : Centre sportif de la Jonelière, 44240, La Chapelle-sur-Erdre. Tél. : (40) 29.15.59.
Président : M. Louis Fonteneau. Retraité.
Directeur sportif : M. Robert Budzinski.
Entraîneur : Jean-Claude Suaudeau. 47 ans. Au club depuis ses débuts.
Palmarès : champion de France (1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983). Coupe de France (1979). Demi-finaliste de la Coupe des Coupes (1980).

NICE
(Olympique Gymnaste Club de)

AMITRANO

RICO

BRUZZICHEZZI

CURBELO

DREOSSI

FRANÇOISE

MEGE

BERNAD

LEFEBVRE

DOMINGUEZ

BARRERA

Fondé en 1904.
Stade : du Ray. 29 000 places.
Siège : 181, route de Grenoble, 06200 Nice. Tél. : (93) 83.22.60.
Président : M. Mario Innocentini. PDG d'une entreprise de produits alimentaires.
Secrétaire général : M. René Matteudi.
Entraîneur : Jean Sérafin, 44 ans. En poste depuis trois ans. Avant : Lens.
Palmarès : champion de France (1951, 1952, 1958, 1959). Coupe de France (1952, 1954).

PARIS-SAINT-GERMAIN
(Football Club de)

BATS

BIBARD

PILORGET

JEANNOL

LOWITZ

SENE

POULLAIN

SUSIC

FERNANDEZ

ROCHETEAU

DA FONSECA

Fondé en 1973.
Stade : Parc des Princes. 50 000 places.
Siège : 30, rue Bergère, 75009 Paris. Tél. : 246-90-84.
Président : M. Francis Borelli, publicitaire et éditeur.
Directeur : Fernand Taton.
Entraîneur : Gérard Houllier, 38 ans. A entraîné Le Touquet, Nœux et Lens.
Palmarès : Coupe de France (1982, 1983).

RENNES
(Stade)

HIARD

LE GOFF

RIO

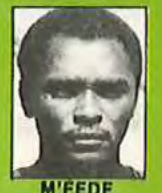
MARAIS

NINOT

CHRISTOPHE

LANTHIER

LACOMBE


M'FEDE

RELMY

VOORDECKERS

Fondé en 1901.
Stade : stade de la Route de Lorient. 25 000 places.
Siège : 111, route de Lorient, 35000 Rennes. Tél. : (59) 59-62-03.
Président : M. Gérard Dimier.
Directeur sportif : Marcel Loncle.
Entraîneur : Pierre Mosca, 40 ans. Ancien instructeur à l'INF Vichy, a entraîné Sochaux.
Palmarès : Coupe de France (1965, 1971).

SOCHAUX-MONTBELIARD
(Football Club)

RUST

CROCI

RUTY

SAUZEE

ZANDONA

LUCAS

FERNIER

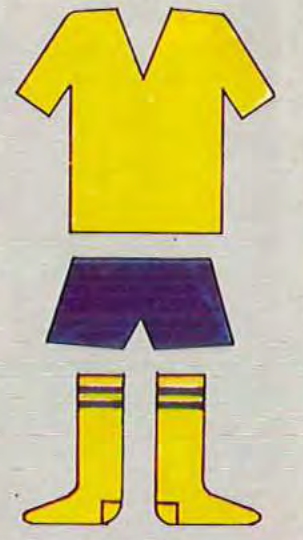
COLIN

AGERBECK

PAILLE

KRAUSE

Fondé en 1928.
Stade : stade Bonal, 17 000 places.
Siège : Bungalow du stade Bonal, 22000 Montbéliard. Tél. : (81) 94-53-46.
Président : M. Jacques Thouzery. Retraité de la société Peugeot.
Secrétaire général : Silvio Crocl.
Entraîneur : Jean Fauvergue, 45 ans. Au club depuis 1957. A déjà entraîné l'équipe pro.
Palmarès : champion de France (1935, 1938) ; Coupe de France (1937) ; demi-finaliste de la Coupe UEFA (1981).



STRASBOURG
(Racing Club de)

SCHUTH

KNAPP

VOGEL

COBOS

BARRAJA

LARIOS

SOUTO

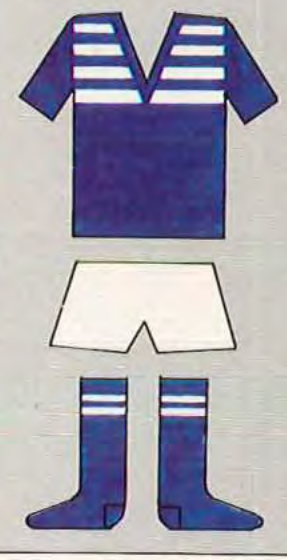
JELIAZKOV

KELSCH

PECOUT

BRISSON

Fondé en 1906.
Stade : la Meinau, 42 000 places.
Siège : stade de La Meinau, 12, rue de l'Extenwoerth, 67100 Strasbourg. Tél. : (88) 34-12-18.
Président : M. André Bord. Homme politique, ancien ministre.
Secrétaire général : Jean-Michel Colin.
Entraîneur : Jean-Noël Huck, 37 ans. A débuté dans la profession en fin de saison.
Palmarès : champion de France (1979) ; Coupe de France (1951, 1966).



TOULON-VAR
(Sporting Club)

OLMETA

BERENGUIER

ALFANO

CASONI

MARSIGLIA

N'KOUKA

SUKROV

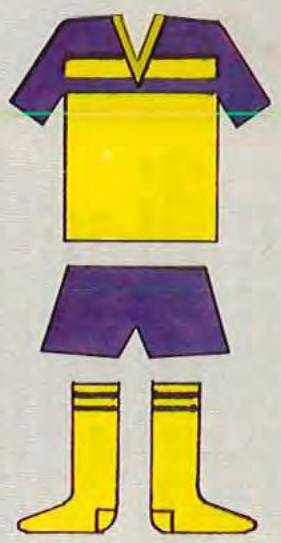
RICORT

EMON

RAMOS

ROUSSEY

Fondé en 1945.
Stade : stade Mayol. 23 000 places.
Siège : BP 856, 83051 Toulon Cedex. Tél. : (94) 41.06.54.
Président : M. Jacques Letereux.
Directeur sportif : M. Rolland Courbis.
Entraîneur : Christian Dalger, 36 ans. Deuxième saison.
Palmarès : néant.



TOULOUSE
(Football Club de)

BERGEROO

BRISSON

TARANTINI

DOMERGUE

MARX

CASTAGNINO

PASSI

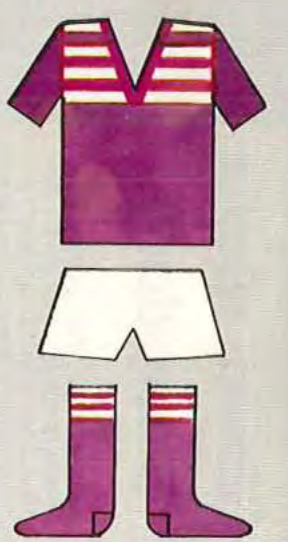
DURAND

ESPANOL

STOPYRA

MARCICO

Fondé en 1979.
Stade : stadium municipal. 40 000 places.
Siège : 30, bd Carnot, 31000 Toulouse. Tél. : (61) 62.59.02.
Président : M. Daniel Visentin, directeur d'une entreprise de travaux publics.
Directeur administratif : M. Francis Andreu.
Entraîneur : Jacques Santini, 33 ans. En poste depuis cette année. Avant : Lisieux. Benjamin de la D 1.
Palmarès : néant.



Gloria, gloria Sampdoria

Veni, vidi, vici ! Reprenant à son compte la célèbre formule de son illustre ancêtre Jules César, la Sampdoria de Gênes a, lors de son parcours marathon en Coupe d'Italie (neuf équipes à éliminer avant la victoire finale), tout emporté sur son passage. Placé sous les ordres du vieux renard Eugenio Bersellini, le club génois a depuis deux saisons reconquis un rang plus conforme à ses ambitions. Cette victoire indiscutable en finale de Coupe face au Milan AC est en fait le premier pas important sur le chemin de la gloire et de la renommée internationale. Déjà la saison dernière, sous l'impulsion de l'Irlandais Brady et de l'Anglais Francis, le vieux stade Marassi avait eu l'occasion de vibrer aux exploits de ses favoris. Résultat des courses : une septième place en Championnat, à égalité avec Milan et le futur champion Vérone. Cette saison, Brady est parti à l'Inter mais la « Samp » n'a pas abandonné son look british pour autant. Francis est resté et Souness, l'homme aux passes en or, est arrivé sur les bords de l'Adriatique. Un transfert qui s'est révélé largement positif pour les dirigeants génois qui ont eu le nez fin (et les lires accueillantes !) en faisant venir l'ex-meneur de jeu de Liverpool. Les espoirs placés par beaucoup d'observateurs du Calcio l'an dernier sur la Sampdoria se sont avérés fondés puisque, à trois journées de la fin du Championnat 1984-1985, les Génois étaient troisièmes, à un petit point du Torino. Finalement, ils devront se contenter d'une belle quatrième place, avant de remporter pour la quatrième fois de leur histoire la Coupe d'Italie. Une victoire qui permet par la même occasion de rejoindre au palmarès Genoa, le voisin honni, maintenant en Division II, vainqueur de cette même Coupe en... 1937. Quand on connaît les rapports entre les deux clubs qui se partagent Marassi, le détail a son importance... même si Genoa possède neuf « scudetti » d'avance ! Cette victoire en Coupe n'est pourtant pas tombée du ciel et il suffit de jeter un œil sur le parcours de la « Samp » pour mesurer le mérite des hommes de Bersellini : Catanzaro, Lecce, Cavese, Bari, Udinese, Pise en « hors-d'œuvre » (attention à l'indigestion !), puis exécution sans bavure du Torino en quarts de finale (0-0 et 4-2), de la Fiorentina en demi-finale (0-0 et 3-1) et enfin du Milan AC, battu sur sa propre pelouse de San Siro après un but du magicien Souness, le meilleur joueur du match, puis à Marassi 2-1. Le président Mantovani, qui s'efforce de construire une grande équipe, commence à être récompensé de ses efforts. Eugenio Bersellini a sous la main un effectif bien équilibré au sein duquel les deux « stranieri » Francis et Souness se sont parfaitement adaptés. A leurs côtés, le « vieux » Bordon dans les buts a encore prouvé ses immenses qualités, Vierchowod a fait le ménage en défense de manière plus qu'efficace, alors que des garçons comme Mancini et Vialli (vingt et un ans) ont fait souffrir les défenses les plus solides d'Italie. La saison prochaine, rien ne sera chamboulé et la discrétion des dirigeants de la Sampdoria lors du « mercato » est une preuve de sagesse. Le défenseur Renica s'en va à Naples et le redoutable avant-centre de Côme, Gianfranco Matteoli, viendra renforcer l'équipe génoise, une équipe qui a encore de beaux jours devant elle.

Vialli entre les deux Milanais Tassotti et Incocciati. Un exercice de style réussi. (Photos Franco RICHIARDI)

Virdis, Scanziani Vierchowod. Parés pour l'atterrissage d'un ballon venu de haut.